En sanscrit : *Arya Suvarnabhasottama Sutra*

En tibétain : *Phags pa gser 'od dam pa mdo sde'i dbang po'i rgyal po*

En français :

Le Discours du Grand Véhicule intitulé :
“La noble et excellente lumière dorée,
roi du recueil des soutras.“

Chapitre 1 : Introduction

Je me prosterne devant tous les bouddhas passés et présents, ceux qui ne sont pas encore venus, devant les bodhisattvas, les bouddhas solitaires et les nobles auditeurs.

Ainsi ai-je entendu en une certaine occasion :

Alors que le Tathagata résidait au Pic des Vautours, absorbé dans la profonde sphère des phénomènes, il s'exprima ainsi :

– Aux suprêmes bodhisattvas, purs et immaculés, je vais exposer le puissant roi du recueil des soutras, très profond à écouter et à contempler, *le Soutra de l'excellente lumière dorée*. Il a été béni par les Bouddhas des quatre directions, par Akshobya (Immuable) à l'est, Ratnaketu (Joyau du Pinacle) au sud, Amitabha (Lumière Infinie) à l'ouest, Dundubhisvara (Son du Tambour) au Nord. Je vais expliquer cette confession bénéfique et sacrée qui élimine toutes les fautes, consume toutes les mauvaises actions, confère tous les bonheurs, éradique toutes les souffrances. Cette bénédiction magnifiquement ornée de toutes les splendeurs est le fondement de l'omniscience. Les êtres aux facultés sensorielles défectueuses, en fin de vie, frappés par des revers de fortune, disgraciés par les dieux, abandonnés de leurs proches, oubliés de ceux qu'ils aiment ou exploités dans leur travail ; ceux qui vivent dans le conflit, la tristesse et la douleur, la misère et la peur, affligés par les astres et les malédictions ou tourmentés par d'innombrables démons ; ceux que le malheur tourmente pendant leur sommeil, devraient écouter ce discours sacré, après avoir pris soin de se baigner et de se purifier.

Par sa magnificence, ceux qui, animés d'un esprit vertueux, d'intentions positives, parés des vêtements propres et de beaux ornements, écoutent ce soutra, domaine d'activité des profonds bouddhas, verront à jamais se calmer leurs souffrances les plus pénibles. Les gardiens du monde et leur nuée de ministres et de puissants généraux, ainsi que les innombrables millions de yakshas, les protègeront. La grande divinité Sarasvati (Mélodieuse), celle qui habite le (fleuve) Nairanjana, Hariti, la mère des démons, et Dirdha, la déesse de la terre, le seigneur du roi de Brahma et le seigneur des dieux, le puissant seigneur des esprits serpents, le seigneur des musiciens célestes, le seigneur

des dieux jaloux ainsi que le seigneur des garoudas, réunis en ce lieu, déployant cortèges, montures et armées, les protègeront jour et nuit, infailliblement.

Ce soutra, profond domaine d'activité, secret de tous les bouddhas, si difficile à rencontrer pendant des millions de périodes cosmiques, je vais clairement l'exposer. Ceux qui l'écoutent ou permettent à d'autres de l'écouter, ceux qui s'en réjouissent ou lui rendent hommage seront, pendant des millions de périodes cosmiques, honorés par les dieux, les nagas, les humains, les musiciens célestes, les dieux jaloux et les yakshas. Ceux qui ont créé ces mérites dont la quantité est infinie, inconcevable, incalculable, seront allègrement soutenus par les parfaits bouddhas des dix directions et les profondes activités des bodhisattvas.

Après avoir revêtu des habits propres et parfumés, engendré des pensées d'amour, honorez-le inlassablement. Ecoutez cet excellent soutra avec un esprit pur, ouvert et fervent. Ceux qui écoutent ainsi ce soutra deviendront les meilleurs des hommes, auront une vie humaine favorable et recevront d'abondantes richesses. Ceux dont les oreilles entendent cette célèbre instruction purifieront leurs racines de bien et seront admirés par d'inombrables bouddhas.

Ainsi s'achève “l'Introduction“, premier chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 2 : La durée de vie du Tathagata

Dans la grande cité de Rajagriha, le bodhisattva nommé Ruciraketu (Summum de Beauté), un grand être qui avait vénéré les Vainqueurs du passé, créé des racines de bien et rendu hommage à des centaines de milliers de millions de bouddhas, en une certaine époque, à une certaine occasion, eut cette pensée : “Shakyamuni, le Vainqueur transcendant, ne vécut que quatre-vingts années. Quelle en est la cause ? Quelle en est la condition ?“ Ainsi, s'interrogea-t-il sur la brièveté de la vie du Bouddha.

Puis il réfléchit : “Le Vainqueur transcendant a justement déclaré : «Les causes et conditions d'une longue vie sont doubles. Quelles sont-elles ? S'abstenir de tuer et offrir à manger.» Or, pendant d'incalculables centaines de milliers de millions de périodes cosmiques, Shakyamuni, le Vainqueur transcendant, s'est abstenu de tuer tout être vivant. Il a non seulement adhéré scrupuleusement à la voie des dix racines de vertu, mais il a de surcroît donné aux nécessiteux : nourriture, biens extérieurs et intérieurs, jusqu'à leur offrir sa chair, son sang, ses os et la moelle de son corps, sans parler des autres formes d'aliments.“

Pendant que ce saint réfléchissait ainsi en pensant au Bouddha, sa maison devint vaste et spacieuse, faite de lapis lazuli et ornée d'une myriade de joyaux célestes. Son apparence transformée par le Tathagata, elle embaumait de parfums et d'encens supérieurs à ceux des dieux. Aux quatre directions de cette demeure, apparurent quatre trônes en joyaux célestes sur lesquels étaient disposés des coussins drapés d'étoffes précieuses aux divines couleurs. Grâce aux transformations du Tathagata, sur ces sièges, apparurent des fleurs de lotus enrichies d'une multitude de gemmes, et, sur chacune d'elles, quatre Bouddhas, Vainqueurs transcendants, se manifestèrent. A l'est, le Tathagata Akshobya, au sud, le Tathagata Ratnaketu, à l'ouest, Amitayus, au nord Dundubhisvara ; ces quatre Bouddhas, Vainqueurs transcendants, apparurent instantanément sur des trônes de lions.

Alors, la grande cité de Rajagriha se trouva enveloppée d'une lumière resplendissante qui illuminait également les trois mille grands milliards de mondes et la sphère des mondes en nombre égal aux grains de sable du fleuve Gange dans les dix directions. Par le pouvoir du Bouddha, une pluie de fleurs célestes se déversa, la mélodieuse musique des dieux retentit et une joie divine emplit tous les êtres de la sphère des mondes du trichiliocosme[1]. Ceux qui étaient privés de certaines facultés sensorielles les obtinrent intégralement ; les aveugles purent voir les formes, les sourds entendirent les sons, les insensés recouvrèrent la raison, les inconscients reprirent conscience, ceux qui étaient nus purent se vêtir, les affamés eurent le ventre plein, les assoiffés furent désaltérés, les malades guérirent de la maladie qui les emprisonnait et ceux qui avaient une tare physique obtinrent un corps parfait. Ainsi, dans le monde, quantité de miracles se produisirent.

En voyant ces Bouddhas, Vainqueurs transcendants, le Bodhisattva Ruciraketu fut émerveillé. Ravi, transporté de joie et d'allégresse, il se sentit empli de foi. Dans cet état de réjouissance et d'enchantement, il se tourna vers ces Bouddhas parfaits, Vainqueurs transcendants et, mains jointes, l'esprit pleinement concentré, il leur rendit hommage. Se rappelant les qualités du Vainqueur transcendant, Shakyamuni, il s'étonna de sa durée de vie : “ Comment

[1] Univers composé de mille mondes à la puissance trois.

se fait-il que le Vainqueur transcendant, Shakyamuni, n'ait vécu que quatre-vingts ans ? Pourquoi sa vie fut-elle si courte ?“ “Comment cela est-il possible ?“ se demanda-t-il, pris de doute.

A ce moment, lisant ses pensées, les Bouddhas, Vainqueurs transcendants, s'adressèrent au bodhisattva Ruciraketu :

– Fils de noble lignée, ne pense pas ainsi. Ne considère pas que la durée de vie du Vainqueur transcendant, Shakyamuni, fut brève. Pourquoi cela ? Parce que, fils de noble lignée, à l'exception des Vainqueurs transcendants, Destructeurs de l'ennemi, Eveillés parfaitement accomplis, personne dans le monde – ni dieux, ni démons, ni Brahma, ni ascètes, ni brahmanes, ni dévas, ni hommes, ni dieux jaloux – ne peut prendre la pleine mesure de la durée de vie du Tathagata, Vainqueur transcendant, Shakyamuni.

A peine les Bouddhas, Vainqueurs transcendants, eurent-ils donné cette explication sur la durée de vie du Tathagata qu'à ce moment, par le pouvoir du Bouddha, les fils des dieux qui résident dans les mondes du désir et de la forme, les esprits serpents, les esprits malveillants, les mangeurs d'odeur, les dieux jaloux, les garoudas, les musiciens célestes, les grands reptiles et des centaines de milliers de millions de bodhisattvas se rassemblèrent dans la maison du bodhisattva Ruciraketu et, devant toute cette assemblée, les Tathagatas récitèrent les stances du soutra qui explique la durée de vie du Vainqueur transcendant, Shakyamuni :

On pourrait compter
Toutes les gouttes d'eau de l'océan,
Mais mesurer la durée de vie de Shakyamuni,
Personne ne le peut.

On pourrait compter tous les atomes
Des monts Sumeru,
Mais mesurer la durée de vie de Shakyamuni,
Personne ne le peut.

On pourrait compter
Jusqu'aux plus petites particules de terre,
Mais mesurer la durée de vie du Vainqueur,
Personne ne le peut.

On pourrait, si on le désirait,
Mesurer l'étendue de l'espace,
Mais évaluer la durée de vie de Shakyamuni,
Personne ne le peut.

De parfaits éveillés pourraient bien demeurer
Pendant des ères et des milliers d'ères,
Que l'on ne parviendrait toujours pas
Au bout du compte de sa vie.

Puisque sa cause
Et sa condition sont doubles –
Abandonner les actions nuisibles

Et offrir de la nourriture –
On ne peut mettre de limites
A la vie de ce grand être,
Ni en quantité d'ères cosmiques,
Ni en quantité d'ères incalculables.

Aussi, n'entretiens aucun doute,
Ne nourris pas la moindre hésitation,
Car les limites de la vie du Vainqueur
Ne peuvent aucunement être connues.

En cette occasion, dans cette assemblée, se trouvait un maître qui enseigneait les écritures, ce brahmane nommé Kaundinya, accompagné de milliers de brahmanes, honorait le Vainqueur transcendant. En entendant le complet exposé sur le grand nirvana du Tathagata, il s'agenouilla, en larmes, aux pieds du Vainqueur transcendant et le pria : “Le Vainqueur transcendant est bon envers tous les êtres ; sa grande compassion veut le bien de tous les êtres ; il est comme un père et une mère pour tous; égal à l'inégalable, il resplendit comme la lune ; comme le soleil, il brille de sagesse et de connaissance ; vous qui considérez les êtres comme [votre fils] Rahula, je vous en prie, accordez-moi une faveur.“

Le Vainqueur transcendant resta silencieux.

Alors, par le pouvoir du Bouddha, dans l'assemblée, un prince Litsavi, connu sous le nom de Sarvalokapriyadarshana (Que Tous Aiment à Voir), demanda avec assurance au brahmane Kaundinya, le maître qui enseigne les écritures :

– Pourquoi, grand brahmane, demandes-tu au Vainqueur transcendant de te concéder une faveur ? Ne pourrais-je pas te l'accorder moi-même ?

– Prince Litsavi, répondit le brahmane, afin d'honorer le Vainqueur transcendant et de pouvoir vénérer ses reliques, je souhaiterais avoir en ma possession un petit fragment de relique du Vainqueur transcendant, serait-elle de la taille d'une graine de moutarde. Celui, dit-on, qui adore directement une relique, aussi petite qu'une graine de moutarde, deviendra le seigneur des dieux [du domaine des] Trente-trois. Ô Prince Litsavi, *le Soutra de l'excellente lumière dorée* est difficile à comprendre pour les auditeurs et les bouddhas solitaires. Ecoute attentivement la voix qui expose *le Soutra de l'excellente lumière dorée*, pourvu de toutes les caractéristiques et vertus, si difficile à percevoir. Ô prince Litsavi, *le Soutra de l'excellente lumière dorée* est si difficile à comprendre, si difficile à connaître, surtout pour nous, brahmanes des provinces retirées, pourquoi ne désirerions-nous pas obtenir une relique du Vainqueur transcendant, même de la taille d'une graine de moutarde, pour la placer et conserver dans un coffret à reliques, afin que les êtres acquièrent rapidement l'état de seigneur des dieux [du domaine des] Trente-trois ? Aussi, ô Prince Litsavi, ai-je demandé cette faveur !

Le prince Litsavi, Sarvalokapriyadarshana, répondit alors en vers au maître qui enseigne les écritures, le brahmane Kaundinya :

Quand, dans le courant du Gange,
Pousseront des fleurs,

Quand le corbeau deviendra rouge,
Quand le coucou aura la couleur de la conque,
Quand le rosier donnera le fruit du cocotier,
Quand le palmier bourgeonnera de mangues,
Alors apparaîtra clairement une relique
De la taille d'une graine de moutarde.

Quand, avec des poils de tortues,
On tissera un bon manteau
Qui protège du froid de l'hiver,
Alors la relique apparaîtra.

Quand, avec des pattes de mouches,
On construira une haute tour
Stable et inébranlable,
Alors la relique apparaîtra.

Quand toutes les sangsues
Auront des dents
Blanches, longues et pointues,
Alors la relique apparaîtra.

Quand, avec des cornes de lièvres,
On fabriquera une échelle
Pour atteindre le ciel,
Alors la relique apparaîtra.

Quand, grimpant à cette échelle,
Une souris croquera la lune
Et fâchera Rahu (le faiseur d'éclipses),
Alors la relique apparaîtra.

Quand ayant fait la tournée du village,
Les mouches boiront du vin dans des pots en porcelaine
Et occuperont les maisons,
Alors la relique apparaîtra.

Quand l'âne, les lèvres [rouges]
Comme le fruit du bimba
Chantera et dansera avec joie,
Alors la relique apparaîtra.

Quand le bœuf et la chouette,
Vivront ensemble dans un lieu isolé
Et s'aimeront tendrement,
Alors la relique apparaîtra.

Quand les feuilles du palasha
Formeront un parasol orné de trois joyaux
Et protègeront de la pluie,

Alors la relique apparaîtra.

Lorsqu'un grand navire
A rames et à voiles
Naviguera en plaine,
Alors la relique apparaîtra.

Quand le hibou volera
En tenant dans son bec
La montagne Ghandamadana (Encens qui Soulève la Foi),
Alors la relique apparaîtra.

Après avoir entendu ces mots, le maître chargé d'enseigner les écritures, le brahmane Kaundinya, répondit au prince Litsavi, Sarvalokapriyadarshana, par ces strophes :

Excellent ! Excellent ! Sublime prince,
Fils des Vainqueurs, grand orateur
Courageux et habile
Qui a été prophétisé [pour l'éveil].

Ecoute, prince, mon explication
Sur l'inconcevable majesté du Tathagata,
Le sauveur, le protecteur du monde.

Inconcevable est la sphère du bouddha.
Incomparables sont les tathagatas.
Tous les bouddhas sont sans cesse bienveillants,
Tous les bouddhas naissent de la pureté,
Tous les bouddhas ont la même apparence.
Telle est la réalité des bouddhas.

Le Vainqueur transcendant n'a pas été créé,
Le Tathagata n'est pas né.
Son corps, aussi dur que le diamant,
Se révèle par le Corps d'émanation.

Il n'existe rien de tel que la soi-disant relique du grand brahmane,
Même de la taille d'une graine de sésame.
Comment pourrait-il y avoir des reliques
D'un corps qui ne contient ni os ni sang ?

,

Les reliques sont données comme moyens
D'être bénéfiques aux êtres vivants
Le Bouddha parfaitement éveillé est le Corps de vérité,
Le Tathagata est la sphère de la réalité,
Son activité, enseigner le Dharma,
Est le corps du Vainqueur transcendant.

Parce que j'avais écouté ceci, et le savais,

J'ai demandé cette faveur
Et provoqué cette conversation
Pour découvrir la vérité.

Alors, les trente-deux mille fils de dieux, qui avaient écouté ce profond exposé sur la durée de vie du Tathagata, intensifièrent leur détermination vers l'Eveil insurpassable et pleinement accompli, et, animés d'une grande joie, psalmodièrent d'une seule voix :

Le Bouddha ne part pas en nirvana,
Le Dharma ne disparaît pas.
Le Bouddha enseigne le complet nirvana
Pour le plein épanouissement des êtres.

Le Bouddha, Vainqueur transcendant, est inconcevable,
Le Tathagata, dont le corps est éternel,
Se manifeste sous diverses formes,
Pour le bien de tous les êtres.

Après avoir, en présence de ces Bouddhas, Vainqueurs transcendants, et de ces deux nobles êtres, écouté l'exposé sur la durée de vie du Vainqueur transcendant Shakyamuni, le bodhisattva Ruciraketu se réjouit. Il devint empli de joie et de satisfaction, de félicité, de bonheur et d'allégresse. Une grande ferveur et un ravissement l'envahirent. Au moment même où se donnait cet enseignement sur la durée de vie du Tathagata, d'innombrables, d'incalculables êtres engendrèrent la pensée [qui tend] vers l'éveil insurpassable et parfaitement accompli. Ensuite, les Tathagatas disparurent.

Ainsi s'achève "la Durée de vie du Tathagata", deuxième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé "l'Excellente Lumière dorée".

Chapitre 3 : Le rêve

Plus tard, pendant son sommeil, le bodhisattva Ruciraketu vit en rêve un tambour dont la lumière dorée, semblable à celle du disque solaire, illuminait tout. Dans toutes les directions, d'innombrables, d'incalculables Bouddhas, Vainqueurs transcendants, siégeaient sur des trônes finement ornés de lapis lazuli, au pied d'arbres de pierres précieuses. Ils enseignaient la Doctrine à des centaines de milliers de disciples placés devant eux.

Il vit ensuite une personne, à l'aspect d'un brahmane, marteler ce tambour. Des sons lui parvinrent, d'où émanaient des strophes d'enseignements. Dès que le bodhisattva Ruciraketu se réveilla, ces enseignements lui revinrent à l'esprit. Il les mémorisa et, dès l'aube, quitta la grande cité de Rajagriha avec des milliers d'êtres. Il arriva au Pic des Vautours où se trouvait le Vainqueur transcendant, s'inclina à ses pieds, marcha trois fois autour de lui par la droite et se tint de côté. Ainsi placé, le bodhisattva Ruciraketu joignit respectueusement les mains en direction du Vainqueur transcendant et récita les strophes de l'enseignement qu'il avait entendu en rêve grâce aux sons du tambour.

Ainsi s'achève, “le Rêve“, troisième chapitre de roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 4 : La confession

Une nuit, paisiblement endormi,
Je fis un songe.
Je vis un grand et magnifique tambour
Irradiant de lumière dorée,
Aussi brillant que le soleil.
Inondé de clarté
Il illuminait les dix directions.

Partout, sous des arbres de précieux joyaux,
Je vis des Bouddhas siégeant
Sur des trônes richement ornés de lapis lazuli,
Face à une assemblée
De plusieurs centaines de milliers de disciples.

Je vis un homme à l'aspect d'un brahmane
Qui martelait un tambour
Dont les sons, émanant de ses puissants coups,
Laissaient entendre ces mots :

“Par le grand tambour de *l'Excellente Lumière dorée* qui résonne dans tout le trichiliocosme
Puissent les souffrances des états infortunés,
Celles de Yama et de la pauvreté
Etre calmées.

Par le son de ce grand tambour
Puisse toute la confusion du monde être pacifiée.
Comme le Seigneur des Sages a vaincu la peur et s'en est affranchi,
Puissent tous les êtres vaincre la peur et s'en affranchir.

Comme le Seigneur des Sages, qui connaît tout le samsara,
Possède toutes les nobles vertus,
Puissent tous les êtres devenir des océans de qualités,
Dotés des vertus de la concentration et des [sept] branches de l'éveil.

Par le son du grand tambour,
Puissent les êtres posséder la voix mélodieuse de Brahma
Et atteindre la sublime, excellente, illumination de Bouddha.

Puissent-ils propager la vertu en tournant la roue du Dharma
Et demeurer pendant d'innombrables ères cosmiques.
Puissent-ils faire le bien des êtres en enseignant la Doctrine
Qui élimine les afflictions et chasse la souffrance.
Puissent-ils annihiler attachement, aversion et ignorance.

Puissent les êtres des mondes infortunés,
Dont les corps squelettiques sont dévorés par les flammes,
Entendre le son du grand tambour

Proclamer : “Rendons hommage au Bouddha !“

Puissent tous les êtres se rappeler leurs naissances
Pendant cent et mille millions de vies,
Se remémorer le Seigneur des Sages
Et être constamment à l'écoute de ses vastes paroles.

Par le son du grand tambour,
Puissent-ils toujours accompagner les Bouddhas.
S'abstenir de toute action négative
Et s'adonner aux activités vertueuses.

Quels que soient les souhaits et les aspirations
Des hommes, des dieux et autres créatures,
Par le son du grand tambour,
Puissent-ils tous se réaliser

Pour les êtres qui naissent dans les enfers insoutenables,
Où, sans cesse, les flammes dévorent leur corps,
Et qui errent dans la souffrance, sans protection,
Puissent tous ces feux s'éteindre à jamais.

Par le son du grand tambour
Puissent toutes les souffrances des enfers,
Du monde des esprits avides et des hommes
Et toutes les intenses et atroces douleurs des êtres s'apaiser.

Pour ceux qui sont sans soutien
Aide ou protection,
Puissé-je devenir le protecteur,
L'aide et le soutien suprêmes.

Je vous supplie, Bouddhas, sublimes parmi tous les bipèdes,
Qui vivez aux dix directions,
Vous dont le cœur déborde d'amour et de compassion,
Dirigez votre regard vers moi.

Toute action négative que j'ai créée dans le passé,
Aussi grave soit-elle,
Je l'expose à la vue de ceux qui ont les dix pouvoirs.
Les fautes que j'ai commises
En abandonnant mes parents,
En négligeant les bouddhas
Et en ne m'appliquant pas au bien ;

Les fautes que j'ai commises
Par la satisfaction personnelle d'être riche,
D'appartenir à une noble famille,
Par l'arrogance et la vanité de la jeunesse ;

Les fautes que j'ai commises
Par mes pensées, mes paroles,
Mes actes nuisibles,
Et en ne reconnaissant pas leur méfait ;

Les fautes que j'ai commises
Par négligence, l'esprit immature
Et obscurci par l'ignorance,
Sous l'influence de mauvaises fréquentations ;

Perturbé par les passions,
Le goût du jeu ou les plaisirs,
Sous l'emprise du chagrin ou de la maladie,
Au contact des riches ;

Les fautes que j'ai commises
En m'associant à des gens ignobles,
Par envie ou avarice,
Par hypocrisie ou bassesse ;

Les fautes que j'ai commises
Pendant les périodes de pauvreté,
Perdant l'espoir
Et rencontrant la peur ;

Les fautes que j'ai commises
L'esprit volage,
Soumis au désir et à la colère,
Torturé par la faim ou la soif ;

Les fautes que j'ai commises
Pour nourritures et breuvages,
Les femmes, les biens ou les vêtements,
Ou tourmenté par diverses passions ;

Ainsi, les trois types d'actions négatives
Que j'ai accumulées de cette façon,
Par mon corps, ma parole et mon esprit,
Je les confesse toutes.

Ces fautes que j'ai commises
Par manque de respect
Envers les bouddhas, les enseignements
Et les auditeurs,
Je les confesse également.

Ces fautes dues au manque de respect
Envers les bouddhas solitaires
Et les bodhisattvas,

Je les confesse également.

Les fautes dues au manque de respect
Envers ceux qui enseignent l'excellente Doctrine
Et envers la Doctrine elle-même,
Je les confesse également.

Constamment, par ignorance,
J'ai rejeté la Doctrine,
Et me suis montré irrespectueux envers mes parents ;
Je le confesse également.

Les fautes dues à l'opacité mentale et à l'immaturité,
Au désir, à l'aversion et à l'ignorance,
A l'orgueil et à l'arrogance,
Je les confesse toutes.

Dans les mondes des dix directions,
J'honorerai ceux qui possèdent les dix pouvoirs,
Eliminerai les souffrances
De tous les êtres vivants.

J'établirai à la dixième terre
Les innombrables êtres ;
Une fois établis en celle-ci,
Puissent-ils tous devenir Tathagatas.

J'œuvrerai pendant des millions d'ères cosmiques
Au bien de tous les êtres vivants,
Jusqu'à pouvoir libérer chacun d'eux
De l'océan des souffrances.

L'Excellente Lumière Dorée
Purifie toutes les actions,
Enseigne ce qui est profond,
Soutenant ainsi tous les êtres vivants.

Quiconque a, pendant mille ères cosmiques,
Commis les fautes les plus graves,
Les purifiera toutes
S'il les confesse une seule fois avec sincérité.

Ayant exposé cette confession,
L'Excellente et Vertueuse Lumière dorée,
Qui permet d'éliminer totalement et rapidement
Les voiles du karma,

Puissé-je demeurer à la dixième terre,
La suprême source aux dix joyaux,
Puissé-je manifester les qualités d'un bouddha

Et libérer [les êtres] de l'océan de l'existence.

Puissé-je atteindre l'omniscience
Par le courant de l'océan des bouddhas,
Le profond océan de qualités,
Et les vertus infinies de l'Eveillé.

Puissé-je obtenir des centaines de milliers de samadhis,
Des formes inconcevables,
Les pouvoirs et les forces, les [sept] branches de l'éveil
Et les dix pouvoirs sacrés.

Dans votre compassion, ô Bouddhas,
Je vous prie de toujours veiller sur moi.
J'en appelle à votre esprit compatissant,
Pardonnez mes erreurs !

En raison des fautes que j'ai commises dans le passé,
Durant des centaines d'éons,
Mon esprit misérable souffre,
Opprimé par le chagrin et la peur.

Je redoute les actions négatives
Qui hantent toujours mon esprit inférieur.
Où que j'aille, nulle part
Je ne rencontre le bonheur.

Ô vous tous, compatissants Bouddhas,
Qui éliminez les peurs de tous les êtres,
Je vous en supplie, protégez-moi du mal
Et délivrez-moi de la peur.

A cause de mes actions, souillées par les passions,
Les Tathagatas m'ont abandonné.
Je supplie les Bouddhas de me laver
Avec l'eau de la compassion.

Je confesse toutes les fautes
Que j'ai pu commettre dans le passé
Et je confesse également
Toutes celles du présent.

Aussi, je promets de m'abstenir
De toute action négative
Et de ne dissimuler
Aucune de mes erreurs.

Les trois actions physiques
Les quatre actions verbales
Et les trois actions mentales,

Je les confesse toutes.

Les actions de mon corps,
Mes paroles
Et les pensées de mon esprit,
Ces dix actions, je les confesse toutes.

Je m'abstiendrai des dix actions non vertueuses,
Je pratiquerai les dix vertus,
Je m'établirai au dixième stade,
J'acquérrai les dix pouvoirs suprêmes.

Les actions négatives que j'ai commises,
Entraînant des résultats indésirables,
En présence des Bouddhas,
Je les confesse toutes.

Je me réjouis
De toutes les actions vertueuses
Créées sur le continent de Jambudvipa
Ou dans tout autre monde.

Puissent les racines de bien
Et les mérites que j'ai créés
Par le corps, la parole et l'esprit,
Me porter jusqu'au parfait éveil.

Devant ceux qui possèdent les dix pouvoirs inégalables,
Je confesse chacune de mes fautes majeures,
Commises par un esprit immature,
Errant dans la prison de l'existence.

Je confesse tout le karma négatif que j'ai accumulé
A cause de la naissance et de l'existence,
Sous l'emprise du monde
D'un esprit volage
Et de divers comportements physiques.

Je confesse aussi les actions puériles et irréfléchies
Commises sous l'emprise des passions
Et de mauvaises influences,
A cause de l'existence et du désir,
De l'aversion et de l'ignorance,
En raison de la fatigue,
Du temps et de l'acquisition de mérites.

En présence des incomparables Vainqueurs,
Je confesse intégralement chacune de ces fautes.
Devant les Bouddhas, océans de vertus,
Montagnes qui, comme le Mont Sumeru, brillent d'une lumière dorée,

Je me prosterne.
En tous ces Vainqueurs, je prends refuge.
Devant tous ces Victorieux, je m'incline avec respect.

Vous brillez d'une couleur dorée, avec l'éclat de l'or immaculé,
Vos yeux sont de purs et parfaits lapis lazuli,
Soleils éveillés, sources illustres resplendissant de gloire et de splendeur,
Que vos rayons de compassion dissipent l'obscurité des ténèbres.

Avec une beauté sans taches, des membres parfaits, une immense bonté,
Soleils éveillés, vos rayons illuminent tout comme de l'or pur.
Ô Sages, telle la lumière de la lune, vous apaisez le brasier
Des perturbations qui enflamme l'esprit des êtres.

Vos organes sont embellis des trente-deux marques sublimes
Et vos membres sont magnifiquement ornés des nobles signes.
La splendeur et la gloire de vos mérites, semblables à la lumière du soleil,
Chassent l'obscurité des trois mondes.

Immensément purs, lapis lazuli aux couleurs variées,
Vos membres, tels l'argent et le cristal,
Ont la couleur cuivrée de l'aube.
Resplendissant de multiples qualités,
ô sages qui avez l'éclat du soleil,
Avec les rayons innombrables des sugatas,
Asséchez le terrible et impitoyable océan des souffrances,
Pour ceux qui, tombés dans la gigantesque crue des cycles d'existence,
Sont ballottés par les violents courants de la douleur, de l'angoisse et de la mort.

Je me prosterne devant vous, Bouddhas dont le corps brille comme l'or,
Dont les membres resplendissent d'une couleur dorée.
Sources de sagesse primordiale, suprêmes dans les trois mondes,
Votre corps est orné des magnifiques marques.

Aussi immesurables que l'eau de l'océan,
Aussi illimitées que les grains de poussière,
Aussi incalculables que les pierres du Mont Sumeru,
Aussi infinies que les confins de l'espace,

Telles sont les qualités du Bouddha
Auxquelles tous les êtres ne peuvent accéder
Et dont la dernière ne peut être connue,
Même en la pesant et la contemplant pendant de nombreux éons.

L'eau pourrait se mesurer à la pointe d'une aiguille,
Les rochers, les montagnes et l'océan
Se compter en nombre de périodes cosmiques,
Mais on ne saurait connaître l'étendue des qualités d'un bouddha.

Puissent tous les êtres posséder les qualités de bouddha,
Sa couleur, sa voix mélodieuse, son renom,
Son corps – emblème de vertu – orné
Des quatre-vingts signes exemplaires.

Par ces actions positives, puissé-je en ce monde,
Sans tarder, me transformer en bouddha,
Dispenser l'enseignement pour le bien des migrants
Et libérer tous les êtres de leurs innombrables souffrances.

Puissé-je triompher des maras féroces et puissants,
Tourner la roue de la vertueuse Doctrine,
Demeurer pendant d'inconcevables ères cosmiques
Et satisfaire les êtres avec l'eau du nectar.

Comme les Vainqueurs du passé les ont parfaites,
Puissé-je parachever les six perfections insurpassables,
Eliminer les afflictions et dissiper la souffrance,
Calmer le désir, la haine et l'ignorance.

Puissé-je toujours me rappeler mes naissances :
Cent naissances, mille millions de naissances,
Toujours me souvenir du Seigneur des Sages
Et écouter abondamment sa parole.

Par ces actions vertueuses, puissé-je
Constamment me trouver en compagnie des bouddhas,
Abandonner à jamais toute action négative
Et pratiquer les qualités, sources de vertus.

Puissent les êtres, dans les différents mondes,
Voir leurs souffrances se dissiper.
Puissent ceux dont les organes sont déficients ou les membres endommagés
Obtenir aussitôt un corps parfait.

Puissent les malades, les infirmes, les blessés
Qui gisent dans les dix directions,
Etre rapidement guéris,
Recouvrer la santé, la force et l'énergie.

Puissent ceux que rois, bandits ou malfaiteurs menacent de mort,
Ceux que des centaines de souffrances affligent
Et ceux que la détresse opprime

Se trouver délivrés du poids de ces centaines de peurs et de malheurs.

Quant à ceux qui sont réduits à l'esclavage, battus et maltraités,
Qui demeurent dans des zones de conflit,
Sont agités par des milliers d'afflictions,
D'incessantes peurs et frappés par diverses peines,
Puissent-ils s'affranchir de leurs chaînes,
De leurs tortionnaires et de tous leurs malheurs.

Puissent les condamnés avoir la vie sauve,
Les opprimés ne plus avoir peur,
Les affamés et les assoiffés trouver nourritures et boissons en abondance,
Les aveugles voir les différentes formes,
Les sourds entendre des sons plaisants.
Ceux qui vont nus obtenir des vêtements,
Et les pauvres trouver des trésors.

Puissent tous les êtres jouir du bonheur
Posséder richesses, récoltes et joyaux variés,
Sans qu'aucun ne ressente la souffrance.
Puissent tous les êtres avoir un bel aspect,
Un corps gracieux, séduisant et favorisé.
Puissent-ils toujours savourer un bien-être parfait,
Obtenir ce qu'ils désirent – nourritures, boissons, biens, mérites –
Dès que l'idée leur vient à l'esprit.

Tambours, tambourins, violons et guitares,
Sources, étangs, piscines, bassins aux lotus bleus dorés,
Nourritures, boissons, vêtements, richesses, perles et joyaux
Parures en or, lapis lazuli et autres pierres précieuses,
Puisse tout cela apparaître dès la première pensée.

Nulle part au monde, puisse-t-on ne jamais entendre le mot “souffrance“,
Ni voir personne à l'expression hostile.
Puissent tous les êtres jouir d'un aspect splendide
Et rayonner les uns pour les autres.

Puisse toute excellence dans le monde humain
Se manifester dès qu'on la souhaite.
Grâce aux fruits des mérites,
Puissent les pensées se réaliser dès qu'elles surviennent.

Dans les trois temps, puissent encens, guirlandes, onguents
Vêtements, poudres et fleurs variées
Choir d'arbres magiques
Afin que les êtres s'en emparent et les savourent.

Puissent-ils vénérer dans les dix directions
Tous les inconcevables tathagatas,
Les suprêmes bodhisattvas, les auditeurs,
La pure Doctrine, stable et sans tâche.

Puissent les êtres se détourner des migrations infortunées,
Surmonter les huit obstacles,
Obtenir la principale liberté
Et constamment côtoyer les bouddhas.

Puissent-ils toujours naître dans de grandes familles
Où les trésors débordent de richesses et de grains.
De nombreux éons durant, puissent-ils posséder
Compagnie, renom, corps et teint excellents.

Puissent les femmes toujours devenir des hommes
Forts, intrépides, habiles et lucides
Qui, par la pratique des six perfections,
Agissent constamment en vue de l'éveil.

Puissent-elles voir dans les dix directions, sous un arbre précieux,
Un bouddha majestueusement assis
Sur un trône de lapis lazuli orné de joyaux,
Puissent-elles aussi l'écouter enseigner la Doctrine.

Opprimé lors d'existences passées,
J'ai accumulé des actions négatives ;
Puisse celles-ci et tout résultat indésirable provenant de mes fautes,
Etre annihilés sans le moindre reste.

Puisse la main de la sagesse délivrer
Les êtres enchaînés à l'existence,
Ligotés par les chaînes du samsara,
Et rapidement les affranchir de leurs souffrances.

Je me réjouis pour tous les êtres
Qui, dans notre continent
Ou en toute autre sphère,
Accomplissent maints profonds mérites.

Puissent les mérites obtenus en me réjouissant
Par le corps, la parole et l'esprit,
Aboutir à la réalisation de mes souhaits
Et me conduire à l'obtention de l'éveil insurpassable et parfait.

Ceux qui, sans relâche, avec un esprit pur et immaculé,
Récitent ces strophes de réjouissance,
D'éloge et d'adoration
Verront s'éloigner d'eux les mauvaises destinées pendant soixante éons.

Hommes ou femmes d'extraction brahmanique ou royale,
Ceux qui, mains jointes,
Honorent les Vainqueurs en récitant ces mots,
Se souviendront de leurs naissances dans toutes leurs vies passées.

Le roi des humains qui adore constamment
Celui dont les membres et les organes sont ornés de marques,
Qualités et mérites infinis
Obtiendra, lui aussi, les mêmes marques et qualités.

Ceux qui entendent cette confession
Ont créé la vertu, non pas d'honorer un bouddha,
Ni deux, ni quatre, ni cinq, ni dix ;
Leur vertu surpasse celle de vénérer des milliers de bouddhas.“

Ainsi s'achève “la Confession“, quatrième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 5 : La source où les lotus abondent.

Le Vainqueur transcendant s'adressa ainsi à la déesse de la lignée, Bodhisamuccaya (Assemblée du Pur Eveil) :

– Déesse de la lignée, en une certaine époque, en une certaine occasion, le roi nommé Suvarnabhujendra (Pouvoir de la Main Dorée) glorifia tous les Bouddhas, Vainqueurs transcendants passés, présents et futurs, par cette louange à tous les Tathagatas intitulée *la Source aux lotus* :

Je rends hommage
Et loue
Tous les Vainqueurs qui apparurent jadis
Et tous ceux qui demeurent dans les mondes des dix directions.

Sage, apaisé, parfaitement pur et serein,
Votre corps, couleur d'or, brille intensément,
Vous proclamez la parole de bouddha à chaque son
Et la propagez largement avec la divine voix de brahma.

Sur votre tête, tels un lotus bleu, une abeille, un paon,
Vos cheveux frisés sont bleus comme [les plumes du] geai.
Vos dents sont blanches comme la neige ou la conque
Et brillent constamment d'un éclat doré.

Vos yeux effilés sont d'un bleu profond et immaculé,
Comme des lotus bleus pleinement épanouis.
Votre langue, large et belle, couleur de lotus,
Resplendit comme cette fleur et ressemble à son joyau.

Sur votre visage, le poil couleur lapis lazuli, qui s'enroule par la droite,
Ressemble à la fibre du lotus et à la conque.
La lune du Sage est aussi délicate qu'une lune croissante,
L'ombilic de votre corps est aussi pur qu'un rayon [de miel].

Haut placé sur le visage, votre nez allongé et élégant,
Doux comme l'or, a une couleur cuivrée.
Les Vainqueurs ont toujours une saveur suprême,
Suave, pure, excellente et supérieure.

De chacun de vos pores naît un poil
Qui s'enroule par la droite.
Aussi lustré et brillant que le saphir,
Aussi beau que le cou bleu du paon.

Au moment de la naissance, l'éclat de votre corps
Emplit les mondes des dix directions,
Apaise les infinies souffrances des trois mondes
Et comble les êtres de toutes formes de joies.

Parvenant dans les enfers ou dans le monde animal,

Chez les esprits avides, parmi les dieux et les hommes,
Il rend les êtres ivres de joie
Et les destinées infortunées se tarissent.

Votre corps, couleur d'or,
Resplendit comme l'or le plus raffiné.
Sugata, votre visage est une lune immaculée,
Votre bouche dessine un sourire beau et pur.

Vos membres sont doux comme le corps d'un nouveau-né,
Vous avez la stature imposante d'un lion,
Vous avez de longs bras et de longues mains, aussi amples
Que les lianes du sal agitées par le vent.

Seigneur des Sages, de votre corps sublimement pur,
Irradiant à une brasse de distance,
Emane une lumière ardente comme mille soleils
Dont la puissance illumine une infinité de terres.

Votre lumière, ô Bouddha, a une telle splendeur
Que son éclat fait pâlir
Lunes et soleils en multitude,
Dans d'innombrables centaines de milliers de sphères.

Bouddha, vous êtes le soleil qui guide le monde
Et, parmi les centaines de milliers de soleils de bouddhas,
Celui du Tathagata que (chaque) être perçoit
Dans d'innombrables centaines de milliers de sphères.

Votre corps, richement orné de toutes les qualités,
Possède cent mille mérites.
ô Vainqueur, vos bras ressemblent à la trompe du puissant éléphant,
Vos mains et vos pieds brillent d'une belle lumière sans défaut.

A tous les Bouddhas, en nombre égal aux plus infimes particules
de poussière,
Qui apparurent jadis,
Apparaîtront plus tard
Et demeurent aujourd'hui,

Le corps, la parole et l'esprit emplis de foi,
J'offre fleurs, encens, louanges par centaines
Et, avec un esprit vertueux,
Je m'incline devant tous ces Vainqueurs.

Même cent langues, même mille éons
Ne suffiraient pas pour exprimer les qualités du Bouddha,
Car celles-ci, innombrables et variées,
Sont la suprême essence de la vertu.

Si mille langues ne peuvent citer la moindre des qualités
D'un seul Bouddha
Comment cent langues pourraient-elles exprimer
Les qualités de tous les Eveillés ?

Si tous les mondes, y compris ceux des dieux,
Devenaient un océan qui atteint la cime de l'existence,
On pourrait calculer sa profondeur à un cheveu près,
Mais il est impossible de sonder une seule qualité du Sugata.

Le corps, la parole et l'esprit débordant de foi,
J'ai loué et admiré tous les Vainqueurs ;
Que les excellents fruits accumulés par ces mérites,
Permettent aux êtres d'accéder à l'état de Vainqueur.“

Après avoir ainsi glorifié les bouddhas,
Le roi dit cette prière :

“Plus tard, dans d'innombrables ères,
Où que je renaisse,
Puissé-je voir un tambour identique à celui de ce rêve
Et entendre alors la même confession.
Durant toutes mes naissances, puissé-je rencontrer
Un hymne aux Vainqueurs pareil à cette excellente *Source de lotus*.

Les infinies qualités du Bouddha,
Inégalables et difficiles à trouver pendant des milliers d'éons,
Puissé-je les entendre en rêve
Et les exposer le jour durant.

Puissé-je libérer les êtres de l'océan des souffrances,
Parachever les six perfections,
Atteindre l'éveil insurpassable au moment propice
Et n'avoir aucune coupure dans ma sphère.

Grâce aux fruits résultant de l'offrande du tambour
Et pour avoir loué tous les Vainqueurs,
Puissé-je voir le puissant Shakyamuni en personne
Et recevoir sa prophétie.

Que ces enfants, mes fils
Kanakabhujendra (Puissant Bras d'Or) et Kanakaprabha (Lumière d'Or),
Obtiennent eux aussi
La prophétie de l'insurpassable éveil.

A l'avenir, puissé-je devenir un refuge,
Une compagnie et une aide
Pour les démunis sans abri ni soutient,
Qui manquent de protection et du nécessaire.

Puissé-je évincer toutes les causes de souffrances
Pour me transformer en source de toutes les vertus.

Dans les éons futurs baignés d'éveil,
Comme ce fut le cas dans des temps passés,
Grâce à la confession de *l'Excellente Lumière dorée*,
Puisse l'océan de mes fautes s'assécher,
L'océan des mes actions s'anéantir,
L'océan de mes afflictions s'annihiler,
L'océan de mes mérites se remplir.

Puisse l'éclat de la sagesse immaculée
Purifier totalement l'océan de ma sagesse
Et faire de moi un océan de toutes vertus.
Puissent les qualités de l'éveil s'accomplir.

Par la puissance de la confession de *l'Excellente Lumière dorée*.
Que mes mérites resplendissent
Et purifient intégralement la splendeur de mon éveil.
Que l'éclat de la sagesse immaculée
Brille à travers la lumière de mon corps,
Accroisse l'intensité de mes mérites
Et se distingue dans les trois mondes.

Continuellement pourvu de la force des mérites
Puissé-je, dans les périodes cosmiques futures,
Jouir de l'éveil qui, libre de l'océan de souffrances,
S'apparente à un océan de bonheur.

Dans le futur, puisse ma terre pure
Posséder des qualités infinies et extraordinaires
Propres aux champs purs de tous les Vainqueurs
Qui existèrent dans les trois mondes, depuis les limites du passé.

Ainsi s'achève "la Source aux lotus", cinquième chapitre de roi du recueil des soutras intitulé "l'Excellente Lumière dorée", un hymne à tous les Tathagatas présents, passés et futurs.

Chapitre 6 : La vacuité

A ce moment, le Vainqueur transcendant prononça ces strophes :

Les phénomènes de la vacuité ont été amplement expliqués
Dans divers soutras inconcevables,
Aussi, dans ce discours suprême et sacré,
Ne seront-ils que brièvement exposés.

Les êtres ignorants, d'intelligence limitée,
Sont incapables d'appréhender tous les phénomènes,
Aussi, dans ce soutra suprême et sacré,
Les phénomènes de la vacuité ne seront-ils que brièvement exposés.

Par le pouvoir de la compassion et pour faciliter son émergence
Par différents moyens, méthodes et causes,
Ce puissant soutra suprême et sacré est donné
Pour que tous les êtres le comprennent.

Ce corps est un village inhabité,
Les organes sont comme un groupe de voleurs
Qui vivent tous dans le même village,
Sans jamais se rencontrer.

L'organe de la vue court après les formes,
L'organe de l'ouïe se divertit avec les sons,
L'organe de l'odorat est captivé par diverses senteurs,
L'organe du goût sans cesse se rue sur les saveurs,

L'organe du corps recherche les contacts
Et l'organe de l'esprit considère les phénomènes.
Tels sont les six organes qui s'impliquent
Respectivement dans leur objet.

L'esprit a la fluidité du mirage
Et les six organes considèrent pleinement leur objet.
Telle une personne qui court dans un village désert,
Au gré de la troupe de brigands.
Ainsi, l'esprit reste attaché aux six objets
Et connaît par l'organe qui s'implique dans son objet.

A travers les organes, il perçoit
Les formes, les sons, les odeurs,
Les saveurs, les sensations tactiles et les phénomènes.
Parmi les six organes, l'esprit fluctue
Et se pose sur eux comme un oiseau.
Lorsqu'il s'établit sur l'un des organes,
Il donne à celui-ci la fonction de connaître.

Le corps, lui, ne bouge ni n'agit,

Sans essence, il naît de conditions.
Irréel, il n'apparaît que par des conceptions [erronées].
Il est comme une machine pour travailler dans une ville inhabitée.

La terre, le feu, l'eau et l'air,
Demeurent ici ou là, en fonction de différents facteurs.
Tels des serpents venimeux qui, dans une même cage
S'affrontent sans cesse,

Les quatre éléments, ces serpents, vont par paires :
Deux montent tandis que deux autres descendent,
Deux par deux, aux directions cardinales et collatérales,
Ces éléments pareils aux serpents disparaissent.

Le serpent de la terre et celui de l'eau
Se consument par le bas.
Le serpent du feu et celui de l'air
Montent au ciel.

Du fait que les actions commises dans le passé
Demeurent toutes dans l'esprit et la conscience,
On naît dans une existence conforme à celles-ci :
Chez les dieux, les humains ou dans les trois états infortunés.

Lorsque flegme, vent et bile ont cessé,
Le corps, empli d'urine et d'excréments,
Devient un immonde tas de vers
Qui se dessèche au cimetière comme un morceau de bois.

Déesse, contemplez ces phénomènes !
Qu'est-ce que l'être ? Qu'est-ce que l'individu ?
Tous ces phénomènes sont vides
Et apparaissent en raison de l'ignorance.

Ces grands éléments ne sont pas une grande origine.
Etant apparus de la non-origine, ils sont sans origine ;
Du fait qu'ils sont apparus et sont sans origine,
Je les nomme grands éléments.

Ce qui n'existe pas et n'a jamais existé
Apparaît en raison de l'ignorance,
Or, cette ignorance n'est pas une chose existante ;
C'est ainsi que j'explique l'ignorance.

Les facteurs composés, la conscience, le nom et la forme,
Les six sources, le contact et la sensation,
Le désir, la saisie et l'existence,
La naissance, le vieillissement et la mort, la peine, la douleur,

Les souffrances inconcevables du cycle existentiel,

Toute situation dans cette roue de l'existence
Née de la non-origine est sans origine et erronée.
Lorsque l'esprit analytique pourfend la vue du moi,
L'épée de sagesse libère du filet des afflictions.
Constatez que la réalité des agrégats devient vide
Et touchez les vastes qualités de l'éveil.

J'ouvre la porte de la cité d'ambroisie
Et montre à tous la vasque [qui contient] l'essence du nectar.
J'ai pénétré dans cette cité d'ambroisie
Et me suis rassasié de l'essence du nectar.

J'ai frappé le grand tambour sacré de la Doctrine
Et soufflé dans la sublime conque de la Doctrine,
J'ai allumé l'incomparable lampe de la Doctrine
Et déversé la pluie bienheureuse de la Doctrine,

J'ai vaincu l'ennemi suprême, les afflictions,
Et brandi l'étendard sacré de la Doctrine,
J'ai pleinement libéré les êtres de l'océan de l'existence
Et fermé l'accès aux trois mondes infortunés.

Les êtres, tourmentés par le feu des afflictions,
Privés de refuge et de protection,
Seront comblés par la fraîche essence du nectar
Qui calme l'ardeur brûlante des passions.

Parce qu'autrefois, pendant de nombreux éons,
J'ai honoré des guides inconcevables,
Recherchant intensément le Corps absolu,
J'ai pratiqué les austérités et me suis dirigé vers l'éveil.

J'ai donné mes bras, mes yeux, mes jambes,
Ma tête, mon fils et ma fille chéris,
Mes richesses : pierres précieuses, perles, or,
Lapis lazuli et autres gemmes.

Si l'on coupait tous les arbres du trichiliocosme,
Toutes les plantes et les herbes,
Les forêts et tout ce qui pousse sur terre,
Et que l'on réduise tout cela en une poudre
De particules infinitésimales
Pour en faire une montagne
Aussi haute que le ciel,
On pourrait l'analyser selon ses trois parties.

Si la connaissance de tous les êtres
Pouvait appartenir à une seule personne,
Ce sage pourrait compter
Les atomes de la terre,

Les inconcevables éléments des particules
De tout le trichiliocosme.

Pourtant, le meilleur des êtres,
Quelqu'un dont la sagesse est excellente,
Capable de compter toutes ces particules infimes de poussière,
Ne peut connaître la sagesse du Vainqueur.

Même au cours d'innombrables périodes cosmiques,
Il est impossible à quiconque d'estimer
Ce que perçoit en un instant
La sagesse du grand Sage.

Ainsi s'achève “la Vacuité“, sixième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 7 : Les Quatre Grands Rois

Alors le grand roi Vaishravana (Fils de l'Erudit), le grand roi Dhirtarastra (Gardien de la Province), le grand roi Virudhaka (Créateur de Noblesse), le grand roi Virupaksa (Œil Infirme) se levèrent de leur siège ; remontant leur robe supérieure sur l'épaule, ils placèrent le genou droit au sol et, mains jointes devant le Vainqueur transcendant, s'adressèrent à lui :

– Vainqueur transcendant, *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, que tous les Tathagatas ont prédit, pensé et pesé, que toutes les assemblées de bodhisattvas ont pleinement adopté, que toutes les assemblées de dieux ont vénéré et admiré, que toutes les assemblées de seigneurs des dieux ont loué, que les protecteurs du monde ont honoré d'hymnes et d'offrandes, ce soutra resplendit dans toutes les demeures des dieux, octroie la félicité suprême à tous les êtres, évince les souffrances des êtres nés dans les enfers, le règne animal ou le monde du Seigneur de la Mort, fait cesser la peur, repousse énergiquement toutes les armées ennemies, calme les famines, apaise les maladies, dissipe les mauvaises influences astrales, procure un suprême apaisement, élimine complètement le chagrin, les afflictions et toute forme de nuisance, annihile des centaines de milliers de maux.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsque *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, est exposée au long, correctement, dans une assemblée, l'écoute de cette essence du nectar de la Doctrine fait se déployer largement la splendeur du corps divin de nous autres, les quatre grands rois, de nos troupes et de nos sujets. L'énergie, la force et le pouvoir naissent en nous, l'éclat, la gloire et l'excellence pénètrent en notre corps. Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, demeurons dans la Doctrine, proclamons la Doctrine et régnons par la Doctrine. C'est par elle, Vénérable Vainqueur transcendant, que nous gouvernons les dieux, les esprits-serpents, les malfaisants, les mangeurs d'odeur, les dieux jaloux, les garoudas, les musiciens célestes et les mahoragas ; par elle que nous controns les innombrables hordes d'élémentaux dépourvus de compassion, qui s'emparent de l'énergie d'autrui.

Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, soutenus par vingt-huit grands généraux et leurs centaines de milliers de yakshas, avec notre œil divin parfait, supérieur à celui des humains, nous veillons constamment sur tout le continent de Jambudvipa, le protégeons et le défendons continuellement. C'est pour cette raison, Vénérable Vainqueur transcendant, que nous, les quatre grands rois, sommes appelés “Protecteurs du Monde“.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsqu'un pays de Jambudvipa sera attaqué par des armées ennemies qui veulent le détruire, affecté par la famine, la sécheresse ou les épidémies, par des centaines de calamités, des milliers de calamités, des centaines de milliers de calamités, Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, encouragerons les moines qui détiennent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, à enseigner la Doctrine.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsque nous, les quatre grands rois, au moyen d'émanations magiques et de bénédictions, exhorterons ces moines qui enseignent la Doctrine, où qu'ils aillent, en quelque lieu qu'ils se trouvent, ils

enseigneront amplement et parfaitement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, et les maux seront apaisés par centaines, voire par milliers.

Vénérable Vainqueur transcendant, quelle que soit la région d'un roi des hommes où vont ces moines qui détiennent les puissants soutras et enseignent la Doctrine, *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, y entrera aussi.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsqu'un roi des hommes qui a écouté attentivement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, protège, soutient, appuie et défend pleinement, contre tout adversaire, les moines qui détiennent la puissante collection des soutras, Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, protègerons, soutiendrons, appuierons et défendrons pleinement les êtres qui vivent sur le territoire de ce roi des hommes pour leur offrir paix et bonheur.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsqu'un roi des hommes rend heureux quelqu'un qui détient le roi du recueil des soutras – un moine ou une nonne, un homme ou une femme ayant des vœux laïques – et lui fournit toutes les commodités, Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, rendrons heureux et fournirons d'excellentes commodités à tous les êtres qui vivent sur le territoire de ce roi des hommes.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsqu'un roi des hommes sert, respecte, vénère et honore une personne qui détient le roi du recueil des soutras – un moine ou une nonne, un homme ou une femme ayant des vœux laïques –, nous, les quatre grands rois, ferons en sorte que ce roi des hommes soit servi, respecté, vénéré et honoré plus encore que tous les autres rois et qu'il soit loué en tous lieux.

Alors, le Vainqueur transcendant félicita les quatre grands rois :

– Excellent ! Ô quatre grands rois ! Excellent, excellent ! En vérité, vous avez adoré les Vainqueurs du passé, vous avez planté des racines de bien et vénéré des centaines de milliers de millions de Bouddhas, vous avez fait proclamer et appliquer la Doctrine par les rois des dieux et des hommes. Vous avez véritablement, à très long terme, cultivé la pensée d'aider les êtres avec joie et amour. Vous avez maintenu l'attitude altruiste d'agir pour le bien et la félicité de tous les êtres, écartant tout ce qui ne leur était pas bénéfique, vous efforçant de procurer à tous un bonheur complet.

Vous, les quatre grands rois, protégez bien les rois des hommes qui, avec enthousiasme, honorent et vénèrent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Défendez-les, soutenez-les, appuyez-les et assistez-les pleinement pour que la paix et le bonheur règnent constamment.

Vous, les quatre grands rois et vos troupes, suivis de centaines de milliers de yakshas, protègerez toujours la manière juste de pratiquer la Doctrine des Bouddhas, Vainqueurs transcendants du passé, présent et futur. Ainsi, elle sera toujours pleinement défendue et soutenue. Vous, les quatre grands rois et vos troupes, suivis de centaines de milliers de yakshas, serez vainqueurs dans la bataille entre les dieux et les titans, où ces derniers seront vaincus. De ce fait, en faveur de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, qui triomphe de toutes les armées ennemies, vous protégerez pleinement ces moines ou nonnes, hommes ou femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent le roi du recueil des soutras, vous les défendrez, les soutiendrez, les assisterez pleinement, leur procurerez paix et bonheur.

Alors le grand roi Vaishravana, le grand roi Dhirtarastra, le grand roi Virudhaka, le grand roi Virupaksa, se levèrent de leur siège ; remontant leur robe supérieure sur l'épaule, ils placèrent le genou droit au sol et, mains jointes devant le Vainqueur transcendant, s'adressèrent à lui :

– Vénérable Vainqueur transcendant, à l'avenir, où que *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, aille, quel que soit le village, la ville, le district, la région, la province, le palais ou la résidence d'un roi des hommes qu'il atteigne, Vénérable Vainqueur transcendant, quel que soit le roi humain gouvernant selon le traité de souveraineté intitulé *Engagements des rois divins* ; celui qui écoute, respecte et vénère continuellement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, respecte, vénère, adore, honore d'offrandes moines ou nonnes, hommes ou femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent le roi du recueil des soutras, essence du nectar de la Doctrine, rivière de l'écoute des enseignements ; nous, les quatre grands rois, nos sujets et un entourage composé de plusieurs centaines de milliers de yakshas, verrons la grande splendeur de notre corps se magnifier. Nous obtiendrons aussi enthousiasme, force, grand pouvoir, acquérant encore davantage de splendeur, de gloire et d'excellence.

Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, nos troupes, sujets et nombreuses centaines de milliers de yakshas, nous rendant invisibles, irons là où va le roi du recueil des soutras, *l'Excellente Lumière dorée* – un village, une ville, un district, une région, une province ou un palais – maintenant et dans l'avenir. Nous protègerons pleinement tous ceux qui écoutent, respectent et vénèrent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Nous leur offrirons protection, soutien, appui ; nous éliminerons les obstacles, garantissant paix et bonheur à tout le palais royal, la province et le pays. Ces lieux seront affranchis de toute peur, nuisance et agitation. Les armées ennemies seront repoussées.

Vénérable Vainqueur transcendant, si ce roi des hommes qui écoute, respecte et vénère le roi du recueil des soutras, *l'Excellente Lumière dorée*, avait pour voisin un roi ennemi qui penserait : “Avec les quatre corps de mon armée, je vais envahir ce pays pour l'anéantir complètement.” En cette occasion, à ce moment-là, par le puissant éclat du roi du recueil des soutras, *l'Excellente Lumière dorée*, ce roi voisin ennemi entrerait alors en guerre avec d'autres rois et des conflits internes éclateraient dans son propre pays. Durant son règne, d'innombrables troubles apparaîtraient, le pays subirait des bouleversements planétaires ; épidémies et dérèglements de toutes sortes se manifesteraient.

Si, Vénérable Vainqueur transcendant, dans le royaume de ce roi voisin se produisaient des centaines de maux et des centaines de dérèglements et si, Vénérable Vainqueur transcendant, cet ennemi entreprenait de lever ses quatre corps d'armées et quittait son pays pour affronter les troupes ennemies avec l'intention d'anéantir totalement le lieu où se trouve *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras ; nous, les quatre grands rois, avec nos armées, nos sujets et les centaines de milliers de yakshas, nous rendant invisibles, irions dans ce lieu pour inciter cette armée étrangère à se retirer. Créant des obstacles nombreux et des empêchements par centaines, nous détournerions cette armée étrangère pour qu'elle ne puisse entrer dans ce pays, ni encore moins le détruire.

Alors le Vainqueur transcendant félicita ces quatre grands rois :

– Excellent, excellent, quatre grands rois ! Excellent, excellent ! Quatre grands rois, vous êtes vraiment admirables, car ayant progressé vers l'éveil parfait et incomparable pendant des centaines de milliers de millions d'ères immesurables, vous protégerez, aiderez, soutiendrez et défendrez pleinement ces rois des hommes qui écoutent, respectent, vénèrent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, vous éliminerez leurs obstacles et leur procurerez la paix et le bonheur. Vous protègerez également leurs palais et leurs sujets, leurs villes, leurs provinces et leurs pays, vous les aiderez, les soutiendrez, les défendrez pleinement, vous éliminerez les obstacles et leur apporterez paix et bonheur. Dans toutes ces régions, vous dissiperez les peurs, les oppressions et les troubles. Vous repousserez les forces ennemies. Vous veillerez à ce que, sur tout le continent de Jambudvipa, ces rois des hommes ne se battent pas, ne se querellent pas, ne se disputent pas et ne se divisent pas.

Vous, les quatre grands rois, avec vos troupes et vos sujets, dans ce continent de Jambudvipa qui vous appartient, lorsque dans les quatre-vingt-quatre mille cités, les quatre-vingt-quatre mille rois seront heureux dans leur propre région et satisfaits de la souveraineté qu'ils exercent sur leur royaume, ne se porteront pas de préjudices mutuels pour accumuler des richesses, ne se haïront pas, seront heureux du pouvoir royal qu'ils ont obtenu par leurs actions accumulées dans le passé, ne se terroriseront pas mutuellement, ne s'affronteront pas pour détruire le pays ; lorsque dans les quatre-vingt-quatre mille cités de ce continent de Jambudvipa, les quatre-vingt-quatre rois se voueront un amour réciproque, s'apporteront un soutien mutuel et bienveillant, profiteront de leur royaume sans querelle ni conflit, sans luttes ni hostilité ; alors, sur ce continent de Jambudvipa qui vous appartient, vous, les quatre grands rois, vos armées et votre cour, serez florissants ; les années seront fertiles, la joie régnera et la terre, peuplée d'hommes, sera un lieu agréable. Saisons, mois, changements de lune et années se dérouleront normalement. Jour et nuit, planètes, constellations, lune et soleil, suivront leur course sans dérèglement. Les pluies se déverseront sur la terre au moment propice. Les êtres qui habitent tout le continent de Jambudvipa deviendront riches de biens et de récoltes, leur bonheur augmentera et la jalousie disparaîtra de leur cœur. Généreux, ils suivront la voie des dix actions bénéfiques et la plupart d'entre eux renaîtront dans les états fortunés des mondes supérieurs. Les résidences célestes seront peuplées de dieux et de fils de dieux.

Grands rois, lorsqu'un roi des hommes écoutera, respectera et vénèrera *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, respectera, vénèrera et honorera d'offrandes les détenteurs de ce Discours – moines ou nonnes, hommes ou femmes ayant des vœux laïques – et que, par sympathie pour vous, les quatre grands rois, vos armées, sujets et nombreuses centaines de milliers de yakshas, il écoutera constamment *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, essence du nectar de la Doctrine, ce courant qu'est l'écoute de la Doctrine emplira votre corps de satisfaction, augmentera la splendeur de votre corps divin, produira en vous enthousiasme, force et puissance, magnifiera pleinement votre éclat, votre gloire et votre rayonnement. Pour moi, le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement accompli, Shakyamuni, ce roi des hommes présentera une multitude d'offrandes vastes et inconcevables. Il présentera aussi une multitude d'offrandes vastes et inconcevables aux centaines de milliers de millions de Tathagatas passés, présents et futurs. Ainsi, ce roi des hommes recevra une grande protection. Il sera pleinement protégé, soutenu, assisté,

défendu. Sans obstacle, il obtiendra paix et bonheur. La reine, les princes, la cour et le palais tout entier recevront une grande protection. Ils seront pleinement protégés, soutenus, assistés, défendus. Sans obstacle, ils obtiendront paix et bonheur. Toutes les divinités du palais royal deviendront plus splendides et plus puissantes encore, jouiront d'un bonheur physique et mental inconcevable, goûteront à divers plaisirs. Les villes et les régions du pays seront protégées et gardées à l'abri des dangers, des calamités, des révoltes, des ennemis et des invasions.

Suite à son discours, le grand roi Vaishravana, le grand roi Dhirtarastra, le grand roi Virudhaka, le grand roi Virupaksa s'adressèrent ainsi au Vainqueur transcendant :

– Vénérable Vainqueur transcendant, si un roi des hommes désire écouter *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, accorder une puissante protection tant à lui-même qu'à la reine, aux princes et princesses, à la cour, désire apporter une paix et une prospérité inconcevables, suprêmes, extraordinaires et inégalables dans tout le palais, accroître de façon incommensurable son pouvoir royal dans cette vie, rendre son propre règne inconcevable, recueillir une quantité de mérites incalculable, assurer une protection totale sur tout son territoire, le garder pleinement à l'abri de tout danger, des ennemis, des invasions, des calamités et des révoltes, Vénérable Vainqueur transcendant, ce roi des hommes devra alors écouter *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, sans distraction, avec respect et vénération.

Pour écouter *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, ce roi des hommes devra se rendre dans le plus grand palais. Une fois à l'intérieur, il devra y répandre différents parfums et l'agrémenter de fleurs. Puis il devra y placer un trône du Dharma haut et paré d'ornements variés. Il devra agréablement décorer le lieu avec ombrelles, étendards et bannières. Ce roi des hommes devra se laver le corps, revêtir des habits neufs, élégants et parfumés, mettre divers bijoux. Il se procurera un siège plus bas sur lequel, une fois assis, il ne se glorifiera pas de son rang de souverain. Il devra alors écouter *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, l'esprit libre d'orgueil, de vanité, d'arrogance, et considérer le moine, qui expose la Doctrine comme son maître. A ce moment, en cette occasion, ce roi des hommes devra avoir pour la reine, les princes, les princesses et la cour des sentiments de tendresse et de bonté. Il devra adresser à la reine, aux princes et aux princesses des paroles agréables. Il adressera également des paroles agréables à toute la cour. Pour écouter la Doctrine, il devra susciter différents actes de foi. Il devra ressentir une joie inconcevable et incomparable, une félicité extraordinaire. Par tous ses sens, en tout son être, il devra se sentir heureux, pensant qu'il a obtenu quelque chose de merveilleux, il éprouvera une joie intense d'aller à la rencontre de quelqu'un qui enseigne la Doctrine.

Suite à ces paroles, le Vainqueur transcendant s'adressa aux quatre grands rois en ces termes :

– Quatre grands rois, à ce moment-là, en cette occasion, ce roi des hommes devra s'habiller tout de blanc, avec des vêtements neufs et de qualité. Il devra, avec goût, se parer de divers ornements. Muni d'une ombrelle blanche, il sortira du palais royal en grande pompe, accompagné par les forces royales et

divers symboles de bon augure, pour aller à la rencontre de la personne qui enseigne la Doctrine. Pourquoi cela ? Pour le nombre de pas que fera ce roi des hommes, il évitera autant de [naissances pendant des] centaines de milliers de millions d'ères dans l'existence cyclique. Pendant autant de centaines de milliers de millions de vies, il obtiendra le rang de monarque universel tournant la roue du Dharma. Pour le nombre de pas qu'il fera, il augmentera d'autant, de façon inconcevable, la grandeur et le pouvoir de son règne. Pendant des centaines de milliers de millions d'ères cosmiques, il obtiendra des résidences vastes et spacieuses, des palais divins en sept pierres précieuses. Des centaines de milliers de fois, il naîtra dans la caste des rois des hommes, bénéficiant de la grande splendeur des dieux. Pendant toutes ses vies, il aura pouvoir, grandeur, longévité et règnera longtemps. Il sera courageux, renommé, très éloquent, digne d'éloges. Il apportera le bonheur dans le monde, avec ses dieux, humains et dieux jaloux, jouira des grands plaisirs divins et humains, possèdera une grande force et un corps très puissant et gracieux. Il sera beau et attirant, doté d'un teint magnifique. En toutes ses vies, il rencontrera le Tathagata, des amis de bien et aura le soutient d'une accumulation de mérites illimitée.

Ô grands rois, conscient des bienfaits de semblables qualités, ce roi des hommes ira à la rencontre de la personne qui enseigne la Doctrine, jusqu'à une lieue de distance, jusqu'à cent, jusqu'à mille et considérera cet enseignant comme son maître. Il devra alors penser : “Aujourd'hui, Shakyamuni, l'Ainsi-allé, le Destructeur de l'ennemi, l'Eveillé parfaitement accompli, entrant dans ce palais, a été invité à ma table. Aujourd'hui, j'écouterai la Doctrine de Shakyamuni, l'Ainsi- allé, le Destructeur de l'ennemi, l'Eveillé parfaitement accompli, qui n'a pas sa pareille dans le monde entier. Aujourd'hui, en écoutant cette Doctrine, j'obtiendrai l'état de non-retour sur la voie suprême et parfaite de l'éveil. Aujourd'hui, je comblerai de joie des centaines de milliers de millions de Tathagatas et j'offrirai de grandes et vastes offrandes inimaginables aux Eveillés, Vainqueurs transcendants passés, présents et futurs. Aujourd'hui, je mettrai définitivement un terme aux souffrances des êtres nés dans les enfers, le règne animal ou le monde du Seigneur de la Mort. Aujourd'hui, je planterai les graines des racines de bien pour obtenir des centaines de milliers de millions de fois le corps du puissant roi des seigneurs de Brahma, des centaines de milliers de millions de fois le corps d'Indra, des centaines de milliers de millions de fois le corps d'un monarque universel qui tourne la roue du Dharma. Aujourd'hui, je me libérerai complètement de l'existence cyclique, pendant des centaines de milliers de millions d'ères cosmiques, et j'obtiendrai une inconcevable, immesurable, inimaginable accumulation de mérites, grande et vaste. Aujourd'hui, j'offrirai une puissante protection à tout l'entourage de la reine et, dans ce palais royal, j'apporterai une paix et une félicité inconcevables, suprêmes, excellentes et insurpassables. Je protègerai pleinement le pays tout entier, je veillerai à ce qu'il soit bien défendu contre tous les dangers, les ennemis, les invasions par des forces hostiles, qu'il ne soit pas agité par des troubles ou des révoltes.

Ô grands rois, si ce roi des hommes qui respecte la sainte Doctrine, vénère, révère, adore et honore d'offrandes moines ou nonnes, hommes ou femmes ayant des vœux laïcs qui détiennent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, s'il offre la plus grande part [de ses mérites] à vous, les quatre grands rois, ainsi qu'à vos troupes, sujets, assemblées de divinités et centaines de milliers de millions de yakshas, alors, dans cette vie, ce roi des hommes magnifiera de façon inconcevable les mérites, le bien, le pouvoir et la grandeur

de sa souveraineté. Dans cette vie, son éclat de roi sera d'une grandeur inconcevable. Il sera orné de gloire, d'excellence et de splendeur, il triomphera de tous ses adversaires et de tous ses ennemis d'une manière qui s'accorde à la Doctrine.

Après ces paroles, les quatre grands rois s'adressèrent au Vainqueur transcendant :

– Vénérable Vainqueur transcendant, si un roi des hommes animé d'un tel respect pour la Doctrine, écoute *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, avec révérence et adoration, le considérant comme insurpassable, et honore d'offrandes les moines ou les nonnes, les hommes ou les femmes ayant des vœux laïcs qui détiennent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, s'il purifie intégralement le palais pour nous, les quatre grands rois, et y répand de sublimes parfums variés, s'il écoute la Doctrine avec nous, les quatre grands rois, et offre une part de ses racines de bien à lui-même et à toutes les divinités qui écoutent aussi la Doctrine, Vénérable Vainqueur transcendant ; si, lorsque le moine qui enseigne la Doctrine se dirige vers son siège, ce roi fait brûler divers encens pour nous, les quatre grands rois, au moment où ils brûlent, des volutes de fumée aux parfums variés s'élèveront en offrande à *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Alors, à ce moment même, dans l'espace au-dessus de nos quatre palais de grands rois, apparaîtront des volutes ondulantes d'encens aux arômes variés formant des ombrelles et dégageant des parfums intenses. Une lumière dorée brillera, qui éclairera aussi nos palais. Vénérable Vainqueur transcendant, en un instant, dans ces volutes de fumées d'encens aux parfums variés, apparaîtront : Brahma, le seigneur des beaux humains ; Indra, le roi des dieux ; les grandes divinités Sarasvati et Shri (Glorieuse) ; Dirdha (Stable) la déesse de la terre ; Samjnyaya (Connaissance Parfaite) le grand général des yakshas, et les vingt-huit autres grands généraux ; Maheshvara (Grand Pouvoir) le fils divin ; Vajrapani et Manibhadra (Noble Joyau) les grands généraux des yakshas ; Hariti (Voleuse) accompagnée de ses cinq cent fils ; Anavatapta (Sans Chaleur) et Sagara (Océan) les grands rois des esprits-serpents. Eux et leurs palais respectifs demeureront dans les volutes d'encens aux parfums variés et il émanera un arôme intense. A l'intérieur de leur résidence, une lumière dorée brillera et illuminera tout.

Après ces paroles, le Vainqueur transcendant s'adressa ainsi aux quatre grands rois :

– Ô quatre grands rois, les ombrelles parmi les volutes de fumée d'encens aux arômes variés n'apparaîtront pas seulement au-dessus de chacun de vos palais. Pourquoi cela ? Quatre grands rois, au moment où ce roi de hommes allumera divers encens avec l'intention d'honorer *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, et où des volutes de fumée d'encens aux parfums variés s'élèveront de l'encensoir qu'il tient dans la main, à ce moment même, ces ombrelles de volutes de fumées aux parfums variés apparaîtront et répandront un parfum intense dans les milliards d'univers de tout le trichiliocosme avec ses centaines de millions de lunes, de soleils, de grands océans, de Mont Sumeru, de reines des montagnes, d'horizons de reines des montagnes, de grand horizons de reines des montagnes, d'univers aux quatre grands continents, parmi les centaines de millions de dieux appartenant au groupe de dieux des quatre grands rois, les centaines de millions de dieux [du domaine des] Trente-

trois, les centaines de millions de dieux qui sont arrivés au stade d'absence de discrimination et d'absence de non-discrimination, les centaines de millions de dieux appartenant aux groupes des dieux [du domaine des] Trente-trois, et au-dessus des palais des dévas, des esprits-serpents, des malfaisants, des mangeurs d'odeur, des dieux jaloux, des garoudas, des musiciens célestes et des mahoragas. Dans les palais de tous les dieux, apparaîtra une lumière dorée qui illuminera leur résidence.

De la même manière que des ombrelles en volutes de fumée d'encens aux parfums variés apparurent dans le ciel au-dessus de toutes les demeures des dieux, dans tous les univers du trichiliocosme, ô grands rois, par le pouvoir et la magnificence de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, au moment où ce roi des hommes allumera divers encens afin de rendre hommage à *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, des volutes d'encens aux parfums variés apparaîtront aussi. A cet instant même, dans l'espace au-dessus de centaines de milliers de millions de Tathagatas en nombre égal aux grains de sable du fleuve Gange, dans des centaines de milliers de millions de champs d'éveillés en nombre égal aux grains de sable du fleuve Gange et dans les dix directions des innombrables sphères du monde, apparaîtront des ombrelles en volutes de fumée d'encens aux parfums variés et ces centaines de milliers de millions de Bouddhas sentiront ces parfums intenses. Une lumière dorée resplendira, illuminant les centaines de milliers de millions de terres de Bouddhas en nombre égal aux grains de sable du fleuve Gange.

Ô grands rois, au moment où ces miracles se produiront, des centaines de milliers de millions de Tathagatas, aussi nombreux que les grains de sable du fleuve Gange, féliciteront cette personne qui enseigne la Doctrine, disant : “Excellent, être pur, il est vraiment excellent que tu désires exposer amplement et parfaitement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, dont le sens est si profond et les qualités inconcevables. Excellent ! Excellent ! Si, par la seule écoute de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, les êtres n'accumulent pas une racine de bien infime, que dire alors de ceux qui le mémorisent, le portent, l'expliquent, le récitent, le comprennent sous tous ses aspects et l'enseignent amplement et correctement à leur entourage ? Pourquoi cela ? Parce que, être pur, au moment où ils écouteront *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, des centaines de milliers de millions de bodhisattvas entreront dans la voie irréversible du pur et parfait éveil.

Ainsi, dans les dix directions, dans les centaines de milliers de millions de champs d'éveillés en nombre égal aux grains de sable du fleuve Gange, des centaines de milliers de millions de Tathagatas demeurant dans leur propre champ d'éveillés, à ce moment, à cet instant, d'une même parole, d'une même voix et d'un même son, parleront ainsi au moine qui est assis sur le trône pour enseigner la Doctrine.

Dans l'avenir, être pur, tu iras au cœur de l'éveil. Etre pur, une fois que tu seras arrivé au suprême cœur de l'éveil, tu demeureras au pied du roi des arbres et tu enseigneras des centaines de milliers de millions de pratiques et de disciplines parmi les plus remarquables des trois mondes, surpassant celles de tous les êtres et dont les bénédictions sont difficiles à obtenir, y compris par ceux qui ont développé le pouvoir de l'ascèse. Etre pur, tu orneras excellemment le cœur de l'éveil. Etre pur, tu protègeras pleinement tous les univers du trichiliocosme. Etre pur, assis au pied du roi des arbres, au moment où les inconcevables troupes de maras se manifesteront sous des aspects

extrêmement terrifiants, tu vaincras ces formes effroyables. Et, lorsque tu arriveras parfaitement au cœur suprême de l'éveil, être pur, tu obtiendras l'éveil inégalable, parfaitement accompli, sans exemple, la paix absolue, immatérielle et profonde. Etre pur, demeurant fermement établi sur le siège adamantin, tu enseigneras les douze branches de la sublime Doctrine, profonde et incomparable, qui a été louée par tous ceux qui tournent la roue de la Doctrine. Etre pur, tu feras retentir le grand et incomparable tambour de la Doctrine, tu feras résonner l'incomparable conque de la Doctrine, tu brandiras la grande bannière de la Doctrine, tu allumeras l'incomparable flambeau de la Doctrine et tu déverseras l'inégalable ondée de Doctrine. Etre pur, tu vaincras des centaines de milliers d'afflictions ennemies, tu sauveras de l'effroyable océan de la grande peur des centaines de milliers de millions d'êtres. Etre pur, tu libèreras définitivement du cycle des existences des centaines de milliers de millions d'êtres et tu feras la joie de centaines de milliers de millions de Bouddhas.

Après ces paroles, les quatre grands rois répondirent ceci au Vainqueur transcendant :

– Vénérable Vainqueur transcendant, voyant tous les bienfaits obtenus par *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, dans cette vie et dans les vies futures, ce roi des hommes plantera des racines de bien en rapport avec cent mille Bouddhas et verra qu'il possède une quantité indénombrable de mérites. Vénérable Vainqueur transcendant, animés de compassion, nous les quatre grands rois, avec nos troupes, nos sujets et des centaines de milliers de yakshas, lorsque, depuis nos propres résidences, nous serons invités par les ombrelles en volutes de fumée d'encens aux parfums variés, nous rendrons notre corps invisible et, avec l'intention d'écouter la Doctrine, nous irons au palais de ce roi des hommes, qui a été nettoyé et purifié dans les moindres recoins, imprégné de divers parfums et décoré de nombreux ornements.

Brahma, le seigneur du monde humain ; Indra, le roi des dieux ; les grandes divinités Sarasvati et Shri ; Dirdha, la déesse de la terre ; Samjnyaya, le grand général des yakshas, et les vingt-huit autres grands généraux ; Maheshvara, le fils divin ; Vajrapani et Manibhadra, les grands généraux des yakshas ; Hariti, accompagnée de ses cinq cent fils ; Anavatapta et Sagara, les grands rois des esprits-serpents, et des centaines de milliers de millions de dieux aux corps invisibles, afin d'écouter la Doctrine, approcheront du palais du roi des hommes qui a été parfaitement décoré et où l'on a installé, pour la personne qui enseigne la Doctrine, un trône paré de divers ornements au dessus d'un parterre jonché de fleurs.

Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, avec nos armées, nos sujets et les centaines de milliers de yakshas qui nous suivent, tous en harmonie, à l'instant où nous serons satisfaits par l'essence du nectar de la Doctrine, grâce à celui qui fait le don suprême, le don de l'insurpassable Doctrine, à ce roi des hommes accompagné d'un maître spirituel qui permet d'obtenir le bien, nous offrirons une pleine protection, un secours total, nous le soutiendrons et le défendrons, nous lui apporterons la paix et la prospérité. Nous protégerons pleinement son palais, sa cité et son pays, les défendrons, leur apporterons secours, soutien, paix et prospérité. Nous écarterons tous les obstacles, délivrerons le pays de toutes les peurs, les calamités, les maladies et les révoltes.

Vénérable Vainqueur transcendant, si le roi des hommes d'un pays où est apparue *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, ne respecte ni n'adore, ne vénère ni n'honore d'offrandes les moines ou les nonnes, les hommes ou les femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, nous les quatre grands rois et les centaines de milliers de millions de yakshas ne serons pas satisfaits ni réjouis par l'écoute de la Doctrine, l'essence du nectar de la Doctrine. Nous ne serons pas vénérés et le lustre de notre corps ne se magnifiera pas, nous ne développerons ni enthousiasme, ni force, ni pouvoir, et la splendeur, la gloire, la grandeur de notre corps n'augmenteront pas.

Vénérable Vainqueur transcendant, nous les quatre grands rois, avec nos armées, nos sujets et les centaines de milliers de millions de yakshas qui nous suivent, abandonnerons ce pays. Vénérable Vainqueur transcendant, si nous abandonnons ce pays, tous les dieux qui y vivent le quitteront aussi et, si les dieux s'en vont, divers troubles apparaîtront dans la région. D'innombrables dissensions naîtront à la cour. Entre les habitants, querelles, rancunes et discordes surgiront, se développeront et se propageront. Diverses maladies issues de mauvaises influences planétaires apparaîtront, des météorites tomberont en toutes directions, planètes et constellations seront en opposition ; pendant les mois d'hiver, le soleil brillera comme en été ; il y aura des éclipses lunaires et solaires ; au milieu du soleil et de la lune on verra constamment les interférences de Rahu ; à tous moments des halos aux couleurs de l'arc-en-ciel troubleront l'espace ; le sol tremblera ; dans la terre, les puits sonneront creux ; des vents violents souffleront et il des pluies torrentielles s'abattront ; le pays sera ravagé par la faim, détruit par les armées étrangères et tombera en ruines ; les habitants seront emplis de perturbations mentales et le pays tout entier sombrera dans le malheur.

Vénérable Vainqueur transcendant, si nous, les quatre grands rois, nos troupes, nos sujets, les centaines de milliers de millions de yakshas, les dieux et esprits-serpents qui habitent ce pays, l'abandonnons, il se produira dans cette région des centaines de malheurs semblables et des milliers de calamités.

Vénérable Vainqueur transcendant, s'il se trouve un roi des hommes qui désire obtenir une grande protection pour lui-même, savourer pendant longtemps de nombreux plaisirs royaux, régner avec l'esprit empli de joie, rendre heureux tous les habitants du pays, vaincre toutes les forces ennemies, protéger le pays tout entier pendant longtemps, devenir un roi du Dharma et affranchir son pays des peurs, calamités, maladies et révoltes, Vénérable Vainqueur transcendant, ce roi des hommes doit, à n'en pas douter, écouter *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Il doit respecter, vénérer, adorer et honorer d'offrandes les moines et les nonnes, les hommes et les femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Nous, les quatre grands rois, nos armées et nos sujets, seront pleinement satisfaits de l'essence du nectar de la Doctrine et des racines de bien accumulées par l'écoute de la Doctrine ; alors l'éclat de notre corps divin augmentera. Pourquoi cela ?

Parce que, Vénérable Vainqueur transcendant, ce roi des hommes doit, à n'en pas douter, écouter *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Parce que, Vénérable Vainqueur transcendant, quels que soient les différents traités, mondains ou supramondains, enseignés par le seigneur du domaine de Brahma, quels que soient les différents traités exposés par Indra, le seigneur des

dieux, et quels que soient les différents traités, mondains et supramondains, enseignés pour le bien des êtres par les différents sages pourvus des cinq clairvoyances, *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, est suprême, plus remarquable et bien supérieur à tous ceux-ci. Le Tathagata, qui l'a exposé pour le bien des êtres, amplement et parfaitement, est suprême, plus remarquable et bien supérieur aux centaines de milliers de seigneurs du domaine de Brahma, aux centaines de milliers de millions d'Indra et aux centaines de milliers de millions de sages pourvus des cinq clairvoyances.

Pour que, sur tout le continent de Jambudvipa, le roi des hommes exerce sa souveraineté correctement, pour que tous les êtres soient heureux, pour protéger et bien défendre son pays afin qu'il soit à l'abri des maux et des ennemis, pour pouvoir repousser les armées adverses, pour que le pays ne connaisse ni maladies ni révoltes, pour que, grâce à la Doctrine, le pays soit à l'abri des troubles et oppressions, pour que les rois des hommes, chacun dans son pays, allume et fasse briller le grand flambeau de la Doctrine, pour que toutes les résidences célestes soient emplies de dieux et de fils de dieux, pour que nous, les quatre grands rois, nos armées, nos sujets, les centaines de milliers de yakshas et toutes les assemblées de dieux qui vivent sur le continent de Jambudvipa, soyons vénérés et satisfaits, que la grande splendeur de notre corps divin augmente, pour que la persévérance, la force et le pouvoir apparaissent dans notre corps et que s'y manifestent une splendeur, une gloire et une excellence encore plus grandes, pour que sur tout le continent de Jambudvipa les années soient prospères, le bonheur règne, les hommes et les humains abondent, pour que tous les êtres de Jambudvipa soient heureux et connaissent une grande variété de plaisirs, pour que tous les êtres goûtent abondamment à la félicité des dieux et des humains pendant des centaines de milliers de millions d'ères cosmiques, pour qu'ils vivent en compagnie de Bouddhas Vainqueurs transcendants et pour que, dans l'avenir, ils obtiennent l'éveil insurpassable et parfaitement accompli. Pour toutes ces raisons, le Vainqueur transcendant, le Tathagata, le Destructeur de l'Ennemi, le Bouddha parfaitement accompli, dont les bénédictions ont le pouvoir de la grande compassion, qui surpasse les centaines de milliers de millions de seigneurs de Brahma, dont la sagesse insurpassable est supérieure à la connaissance divine de centaines de milliers de millions d'Indra et dont les bénédictions dépassent grandement celles des centaines de milliers de millions de sages qui possèdent les cinq clairvoyances, le Vainqueur transcendant, le Tathagata, le Destructeur de l'Ennemi, le Bouddha parfaitement accompli a donc enseigné amplement et correctement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, ici, sur ce continent de Jambudvipa, avec l'intention d'être bénéfique à tous les êtres.

Ici, sur le continent de Jambudvipa, dans *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, le Vainqueur transcendant, le Tathagata, le Destructeur de l'Ennemi, le Bouddha parfaitement accompli, a expliqué avec clarté et précision quelle attitude doit avoir un roi des hommes, par quels traités et activités il doit régner et comment rendre tous les êtres heureux.

Vénérable Vainqueur transcendant, pour toutes ces causes et ces raisons, le roi des hommes doit, sans aucun doute, écouter, vénérer et adorer avec respect *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras.

Après ces paroles, le Vainqueur transcendant s'adressa ainsi aux quatre grands rois :

– De ce fait, vous, les quatre grands rois avec vos armées et vos sujets, montrerez manifestement beaucoup de zèle à offrir une protection totale au roi des hommes qui écoute, vénère et adore *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Ô, grands rois, il soutiendra les moines ou les nonnes, les hommes ou les femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent le roi du recueil des soutras et accomplissent l'activité du Bouddha, la mènent à bien dans le monde, chez les dieux, les humains et les dieux jaloux, et enseignent amplement et parfaitement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. Vous, les quatre grands rois, quoi qu'il advienne, devez protéger, délivrer du mal, des maladies, des troubles et rendre heureux les moines ou les nonnes, les hommes ou les femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, devez les protéger, les défendre, les soutenir, les appuyer pleinement et leur procurer paix et bonheur pour qu'ils enseignent parfaitement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras.

Alors le grand roi Vaishravana, le grand roi Dhirtarastra, le grand roi Virudhaka, le grand roi Virupaksa, se levèrent de leur siège, remontèrent leur robe supérieure sur l'épaule, placèrent le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes devant le Vainqueur transcendant, récitèrent ensemble cette louange :

Vainqueur, corps de lune immaculée,
Vainqueur, lumière qui resplendit de mille soleils,
Vainqueur, yeux de lotus inaltérés,
Vainqueur, dents pures comme les fibres du lotus.

Les vertus du Vainqueur sont pareilles à l'océan,
Source d'innombrables joyaux,
Vainqueur, océan empli d'eau de sagesse,
Abondant de cent mille samadhis.

Sur les pieds du Vainqueur, la roue est dessinée
Et son cercle extérieur porte mille rayons.
Pieds et mains sont ornés d'une membrane,
Celle des pieds ressemble à celle du héron royal.

Le Vainqueur est comme une montagne d'or,
La reine des montagnes d'or immaculé,
Dotée de toutes les qualités du Mont Sumeru.
Devant le Bouddha, majestueuse montagne, je me prosterne.

Le Tathagata est comme la pleine lune,
Il est aussi comme le ciel,
Une illusion ou un mirage.
Sans attachement, je me prosterne devant le Vainqueur immaculé.

Le Vainqueur transcendant s'adressa alors aux quatre grands rois par ces strophes :

Vous les protecteurs du monde,
Gardez, avec ardeur et fermeté,

L'Excellente Lumière Dorée aux dix pouvoirs,
Ce suprême discours, roi du recueil des soutras.

Ainsi, ce profond soutra extrêmement rare
Demeurera très longtemps dans le continent de Jambudvipa,
Apportant le bonheur à tous les êtres,
Leur procurant bienfaits et bien-être.

Alors dans tout le trichiliocosme,
Toutes les souffrances des états infortunés
Et les tourments des êtres des enfers
S'apaiseront.

De surcroît, sur ce continent de Jambudvipa,
Tous les rois qui y habitent,
Animés d'une grande joie,
Protègeront leur pays selon la Doctrine.

Le bonheur régnera sur le continent de Jambudvipa,
Les années seront prospères, emplies de joie,
Et, dans le monde entier,
Les êtres seront heureux.

Les rois des hommes qui aiment leur pays,
Qui chérissent leur propre bien-être,
Qui apprécient la valeur de leur souveraineté
Devront écouter ce roi du recueil des soutras.

Le roi du recueil des soutras attire la plus grande vertu,
Elimine tous les adversaires,
Engendre la vertu qui repousse les armées ennemies,
Ecarte toute crainte de misère.

Tout comme le bel arbre qui exauce les souhaits
Procure toutes les qualités là où il se tient,
Les rois qui désirent obtenir les vertus
Devront estimer ce roi du recueil des soutras.

Tel celui qui, écrasé de chaleur,
A étanché sa soif en trouvant de l'eau fraîche,
Ainsi le roi assoiffé de vertus
Devra considérer ce suprême discours des soutras.

Telle une boîte de bijoux tenue dans la main
Et contenant tous les joyaux,
Ainsi les rois des hommes
Devront voir *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras.

Ce roi du recueil des soutras devant lequel le seigneur des dieux se prosterne

Est un objet vénéré par l'assemblée des dieux.
Il a été pleinement gardé par les quatre protecteurs du monde
Dotés de grands pouvoirs miraculeux.

Les Bouddhas qui demeurent aux dix directions
Veillent constamment sur ce roi du recueil des soutras
Et, lorsque quelqu'un en donne une explication,
Ils lui adressent des éloges, disant : “Excellent !“

Des centaines de milliers de millions de yakshas
Protègent le lieu des dix directions
Où, avec une grande joie et un respect profond,
Ils écoutent ce roi du recueil des soutras.

Dans les inconcevables assemblées de dieux
Qui résident sur le continent de Jambudvipa,
Tous les suprêmes êtres divins écoutent avec une grande joie
Ce roi du recueil des soutras.

Du fait d'avoir écouté ces enseignements,
La splendeur de leur corps divin
S'accroît et se magnifie,
Ils obtiennent grandeur, force et énergie.

Ainsi, après avoir écouté les strophes du Vainqueur transcendant, les quatre grands rois se trouvèrent émerveillés, fascinés et ravis. A cet instant, par la force de ces enseignements, ils versèrent des larmes, leur corps se dressa et tous leur membres se mirent à trembler. Emplis d'une joie inconcevable, dans un état de bonheur et de félicité mentale, ils couvrirent le Vainqueur transcendant de divines fleurs mandarava. Après avoir offert ces fleurs, ils se levèrent de leur siège, remontèrent leur robe supérieure sur l'épaule, placèrent le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes devant le Vainqueur transcendant, lui dirent ceci :

– Vénérable Vainqueur transcendant, nous, les quatre grands rois, chacun avec notre entourage de cinq cents yakshas, serons toujours aux côtés du moine qui enseigne la Doctrine afin de le protéger et de le soutenir pleinement.

Ainsi s'achève “les Quatre Grands Rois“, septième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 8 : Sarasvati (Mélodieuse), la grande divinité

Alors Sarasvati, la grande divinité, se couvrit l'épaule de sa robe supérieure, plaça le genou droit au sol et, s'inclinant les mains jointes devant le Vainqueur transcendant, s'adressa à lui :

– Vénérable Vainqueur transcendant, afin que les paroles du moine qui expose la Doctrine soient des plus éloquentes et qu'il ait confiance en lui, moi, Sarasvati, la grande divinité, lui confèrerai un dharani rendant son expression précise et illuminerai ce moine qui enseigne la Doctrine avec la grande clarté de la sagesse. Je veillerai à ce qu'il retrouve précisément tous les sons, mots ou lettres de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, qui auraient été perdus ou oubliés. Pour le bien des êtres qui ont planté des racines de bien auprès de centaines de milliers de Vainqueurs transcendants, je lui transmettrai un dharani empêchant que *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, ne se perde rapidement et pour qu'il puisse demeurer longtemps sur le continent de Jambudvipa, afin qu'après avoir écouté *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, de nombreux êtres obtiennent une sagesse pénétrante, inconcevable, inimaginable et d'excellentes conditions de vie durant cette existence ; afin de les aider à vivre, soutenus par une incalculable accumulation de mérites ; afin qu'ils puissent rencontrer diverses méthodes pour devenir érudits en toutes les sciences et experts excellant en tous les arts.

Afin d'aider le moine qui enseigne la Doctrine et tous les êtres qui l'écoutent, j'expliquerai la pratique du bain au moyen de mantras et de médicaments, une pratique qui apaise définitivement les mauvaises influences des planètes et constellations, les souffrances de la naissance et de la mort ; celles créés par les conflits, les troubles, les calamités, les bouleversements et les cauchemars ; les malédictions amenées par Vinayaka (Fauteur de Troubles), tous les kakhordas et les vétalas (zombies).

Les lettrés qui désirent pratiquer le bain utiliseront ces substances médicinales[2] :

(1) vaca, (2) gorocana, (3) spirkha, (4) shamyaka, (5) shami, (6) shirisa (7) indrahasta, (8) mahabhaga, (9) jnamaka, (10) agaru, (11) tvac, (12) shrivestaka, (13) sarja, (14) shallaki, (15) guggulu, (16) tagara, (17) patra, (18) shaileya, (19) candana, (20) manashila, (21) sarocana, (22) kustha, (23) kunkuma, (24) musta,

[2] Parmi ces trente substances, nous avons pu identifier : (1) Acorus calamus (acore commun), (3) Trigonella corniculata (coriandre), (4) champignon, (5) acacia sundra, (6) acacia, (7) orchidée, (8) myrobolan beleric, (10) Aquilaria agaloccha (aloès), (11) Cinamommum zeylanicum (écorce de cannelle), (12) résine d'oliban, (13) Shorea robusta (résine du sal), (14) Boswellia serrata (oliban indien), (15) Commiphora mukul (bdellium indien), (16) valériane, (17) Cinnamonum tamala (feuilles du cannelier), (18) Parmelia perlata (lichen), (19) Santalum album (santal), (20) réalgar, (21) bézoard ? (22) Saussurea lappa (racine de costus), (23) Crocus sativus (safran), (24) Cyperus rotundus, (25) Brassica campestris (moutarde blanche), (26) Nardostachys jatamansi (nard), (27) Piper chaba (poivre long), (28) Elettaria cardamonum (cardamome), (29) Vetiveria zizanioides (vétivers), (30) Mesua ferrea (bois de fer). (Source : R.E. Emmerick, n. 83, p. 45-46.)

(25) sarsapa, (26) nalada, (27) cavya, (28) suksmaila, (29) ushira et (30) nagakesara.

Lorsque Pusya est en conjonction, on réduira ces ingrédients en une poudre homogène que l'on consacrera en récitant cent fois le mantra suivant :

TAYATA, SUTRITÉ TRAMTA KAMALANI LADZIN KARTÉ, TAMKARATÉ, INDRA DZALI, SHAKA DRÉVA SHÉDRÉ, AVARTAKSIKÉ, NA KUTRAKU, KABILA KABILA MATI, SHILAMATI, SANDHI DHUDHU MAMABATI SHIRI SHIRI, SATYA STITÉ SOHA.

Sur un mandala de fumier de vache,
On répandra des pétales de fleurs
Et on versera du jus sucré
Dans des récipients d'or et d'argent.

On postera quatre hommes
Vêtus d'armures
Et quatre demoiselles parées de bijoux
Porteront les récipients.

Sans cesse on brûlera de l'encens,
Sonnera les cinq instruments de musique
Et ornera les déesses d'ombrelles,
D'étendards et de bannières.

Aux intervalles, on mettra des miroirs,
Des flèches, des lances et des projectiles,
Et, une fois que l'on aura marqué les limites,
La pratique pourra commencer.

Demeurant à l'intérieur des limites,
On récitera le mantra :

SÉDAYA TÉDAN, ARAKÉ, NAYANÉ, HILÉ, MILÉ, GUILÉ, KHIKKILÉ SOHA

On devra se baigner en un lieu à l'écart [d'une représentation] du Vainqueur transcendant. Pour purifier le bain, on récitera le mantra suivant :

TAYATA, SAGATÉ, BIGATÉ, BIGATA BATI SOHA

Dans les quatre directions,
Que les constellations protègent la vie,
Que les innombrables craintes,
Les malheurs causés par les influences planétaires,
Les peurs qui viennent du karma des agrégats
Et les troubles causés par les démons, soient pacifiés.

TAYATA, SHAMÉ, BISHAMÉ SOHA, SAGATÉ, BIGATÉ SOHA, SUKATINATÉ SOHA, SAGARA SAM BUDAYA SOHA, SKANDA MATAYA

SOHA, NILA KATRAYA SOHA, APARADZITA BIRYAYA SOHA, TIMABATA SAMBUDAYA SOHA, ANIMILA BAKATRAYA SOHA, NAMO BAGAVATÉ, BRAHMANÉ, NAMA SARASVATI DEVI SIDYAM TUMANTRAPADA, DAM BRAHMANU MANYATU SOHA.

Pendant cette pratique du bain, afin de protéger le moine qui enseigne la Doctrine, ceux qui écoutent l'enseignement et ceux qui l'écrivent, je me rendrai moi-même en ce lieu. Avec toute l'assemblée des dieux, j'éliminerai toutes les maladies de ce village, de cette ville, de cette région ou de ce temple. Je pacifierai complètement les mauvaises influences planétaires, les querelles, les conflits, les perturbations astrologiques, les cauchemars et tous les maux causés par Vinayaka, les kakhordas et les vétalas, afin que moines ou nonnes, hommes ou femmes ayant des vœux laïques, qui détiennent le roi du recueil des soutras, aient une bonne santé, développent le renoncement au samsara, obtiennent l'état irréversible sur la voie de l'éveil insurpassable et parfaitement accompli et s'épanouissent rapidement dans l'éveil suprême.

Le Vainqueur transcendant s'adressa alors à Sarasvati, la grande divinité :

– Ô Sarasvati, grande divinité, excellent, excellent ! Puissent les mots que tu as prononcés sur les mantras et les médicaments être bénéfiques à de nombreux êtres et les rendre heureux !

Après s'être inclinée aux pieds du Vainqueur transcendant, Sarasvati se plaça de côté.

Alors, le maître qui enseigne les écritures, le brahmane Kaundinya, exhorta la divinité Sarasvati :

– Sarasvati, la grande divinité, est digne d'éloge et fait preuve d'un grand ascétisme. Elle offre le don suprême dans tous les mondes et possède de grandes qualités. Elle réside sur un sommet, porte de beaux vêtements de soie, est parée de soieries délicates et se tient sur un seul pied. En chœur, tous les dieux l'ont exhortée, disant: “Laisse aller ta langue et prononce des paroles vertueuses pour les êtres !“

SÉDAYA TÉDAN, MURÉ, TSIRÉ, ABADZÉ, ABADZAWATÉ, TIKALÉ, MIGULÉ, PIKALABATI, MAGUSHI, MARITSÉ, SAMATI, DASHAMATI, AGRI MAGRI, TARA, TSITARA, TSAPATI, TSITSIRI, SHIRI MIRI, MARITSI, PRANAYE, LOKADSYÉSHÉ, LOKAPRIYÉ, SIDIPRITÉ, BIMAMUKI SHUTSIKARI, APRATIHATÉ, APRATÉHAHA, BUDÉ, NAMUTSI, NAMUTSI, MAHADÉVI PRATIGRIHANA MASKARAM.

Faites que mon esprit soit illimité, que par l'accomplissement du mantra, j'obtienne la connaissance des traités, des strophes des tantras, des corbeilles des écritures, de la poésie, etc.

TAYATA, MAHAPRABAWA, HILI HILI, MILI MILI.

Par la force de la Victorieuse Sarasvati, la grande divinité, puissé-je triompher de tout.

KARATÉ KÉYURÉ, KÉYURAWATI, HILI MILI, HILI MILI, HILI HILI.

Par la vérité du Bouddha, par la vérité du Dharma, par la vérité du Sangha, par la vérité du Seigneur des Dieux (Indra), par la vérité du Dieu de l'Eau (Varuna), j'invoque la grande divinité. Par la vérité de tous ceux qui parlent vrai dans le monde et par la vérité de leurs paroles, j'invoque la grande divinité.

TAYATA, HILI HILI, HILI MILI, HILI MILI.

Puissé-je triompher de tout. Je m'incline devant la Victorieuse Sarasvati, la grande divinité. Que les paroles du mantra secret s'accomplissent en moi, SOHA !

Alors, le maître qui enseigne les écritures, le brahmane Kaundinya, récita cette louange à Sarasvati, la grande divinité :

Ecoutez-moi, vous tous : assemblées d'esprits élémentaux,
Je loue le visage suprêmement beau et saint de la divinité
Qui est supérieur à celui des femmes sacrées et des déesses,
Dans le monde des dieux, des gandharvas et du seigneur des dieux.

Ses membres portent les ornements d'une accumulation de vertus,
Celle que l'on nomme Sarasvati a les yeux larges et brillants de mérites,
Elle abonde de qualités de sagesse primordiale immaculée,
Elle est belle comme une composition de joyaux.

Je la loue particulièrement pour ses qualités supérieures,
Parce qu'elle permet d'obtenir l'excellente et suprême réussite,
Pour son mantra parfait et ses vertus,
Sa pureté absolue et sa splendeur de lotus,
Ses yeux sublimes et sa vision excellente,
Sa demeure et son aspect vertueux.

Elle est ornée d'inconcevables qualités,
Sa lumière immaculée est semblable à la lune.
Source de sagesse primordiale, son attention est supérieure.
Elle est la meilleure des lionnes galopant au-dessus des hommes,
Elle est dotée de huit bras,
Resplendit comme la pleine lune,
Sa voix mélodieuse est captivante,
Elle dispose de la profonde sagesse.

Excellente parmi les êtres, elle conduit à l'accomplissement suprême.
Les rois des dieux et des titans l'adorent,
Les assemblées de dieux et de titans en font l'éloge,
Les multitudes d'esprits élémentaux lui vouent une vénération constante.
SOHA !

Je me prosterne devant vous, divinité.
Je vous en prie, accordez-moi toutes les qualités extraordinaires,
Faites que tous mes buts s'accomplissent,

Protégez-moi constamment des ennemis.

Ceux qui, dès l'aube, récitent avec pureté
Ces strophes et ces mots,
Obtiendront toutes les richesses et l'abondance qu'ils désirent.
Leurs accomplissements et leurs vertus seront immenses.

Ainsi s'achève "Sarasvati", huitième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé "l'Excellente Lumière dorée".

Chapitre 9 : Shri (Glorieuse), la grande divinité

Shri, la grande divinité, s'adressa alors au Vainqueur transcendant :

– Vénérable Vainqueur transcendant, moi aussi, Shri, la grande divinité, pourvoirai à tous les besoins du moine qui enseigne la Doctrine pour qu'il ne manque de rien, que son esprit soit serein et heureux de jour comme de nuit, qu'il examine avec une compréhension juste et parfaite et récite avec précision chacune des lettres et syllabes de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras.

Pour que *l'Excellente Lumière dorée*, ce roi du recueil des soutras, soit bénéfique aux êtres qui ont planté des racines de bien en relation avec des centaines de milliers de bouddhas ; pour qu'il demeure très longtemps sur le continent de Jambudvipa, qu'il ne disparaisse pas de sitôt ; pour que les êtres écoutent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, qu'ils jouissent des plaisirs divins et humains pendant plusieurs centaines de milliers de millions d'ères cosmiques ; pour que les famines disparaissent et que les années soient prospères ; pour que les êtres jouissent du bonheur, qu'ils fréquentent des Tathagatas, que dans l'avenir ils s'éveillent à l'illumination parfaite et pleinement accomplie, qu'ils mettent immédiatement fin aux souffrances des êtres qui habitent les enfers, le règne animal et le monde du Seigneur de la Mort ; pour tout cela, je veillerai à ce que le moine qui enseigne la Doctrine reçoive habits, gîte et couvert, les médicaments et toutes les provisions qui lui seront nécessaires.

Shri, la grande divinité, engendra une racine de bien envers le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement accompli nommé “Fleur Précieuse, Océan de Vertus, Lapis Lazuli, Montagne d'Or de Noble Couleur, Glorieuse Splendeur Dorée“[3]. Grâce à lui, désormais, en quelque direction que Shri pense, tourne son regard ou se dirige, plusieurs centaines de milliers de millions d'êtres jouiront du bonheur, connaîtront divers plaisirs, seront totalement comblés, obtiendront des possessions de tous ordres : nourritures, boissons, richesses, récoltes, céréales, or, joyaux, perles, lapis lazuli, conques, cristaux, coraux, argent et autres objets.

Par le pouvoir de Shri, la grande divinité, il convient de rendre hommage à ce Tathagata et de lui offrir encens, fleurs et parfums. Celui qui prononce trois fois le nom de Shri, la grande divinité, en lui offrant encens, fleurs, parfums et boissons aux saveurs variées, obtiendra une récolte des plus abondantes. On devra alors réciter ceci :

> Le suc de la terre se répand dans les champs.
> A chaque instant, les dieux se réjouissent.
> Les dieux des fruits, des céréales, des légumes, des arbres et des plantes
> Favorisent la croissance de magnifiques récoltes.

Shri, la grande divinité, veillera sur les êtres qui prononcent le nom de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, et leur procurera une grande magnificence.

---

[3] Sct. Ratnakusumagu˚as›garavaiˇÒryakanakagirisuvar˚ak›ñcanaprabh›saŸrı

Shri, la grande divinité réside dans une demeure sacrée nommée Suvarnadhvaja (Bannière Dorée), construite en sept pierres précieuses ; elle se trouve dans le parc de Punyakusumaprabha (Lumière de Fleur de Mérite), sur le domaine du palais d'Adakavati (Cheveux Frisés). Toute personne qui désire accroître ses récoltes devra bien nettoyer sa maison, bien faire sa toilette, revêtir des habits blancs immaculés et les parfumer de fragrances exquises. Elle devra ensuite se prosterner devant le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement accompli nommé “Fleur Précieuse, Océan de Vertus, Lapis Lazuli, Montagne d'Or de Noble Couleur, Glorieuse Splendeur Dorée“[4], en récitant trois fois son nom. Avec l'aide de Shri, la grande divinité, elle devra servir le Tathagata en lui offrant fleurs, parfums, encens et mets aux saveurs variées. Puis elle devra réciter trois fois le nom de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, et énoncer des paroles de vérité. Elle devra également honorer Shri, la grande divinité, en lui offrant fleurs, parfums et mets aux saveurs variées. Alors, par le pouvoir de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, Shri, la grande divinité, veillera sur ce foyer et favorisera l'accroissement des récoltes. Quiconque désire invoquer Shri, la grande divinité, devra se rappeler ces mantras secrets de la connaissance.

“Je me prosterne devant tous les bouddhas passés, présents et futurs ; je me prosterne devant tous les Bouddhas et bodhisattvas ; je me prosterne devant Maitreya et autres bodhisattvas.“

Après s'être prosterné devant ceux-ci, on récitera :

“Que ces mantras s'accomplissent en moi.“

SADYATÉ DANA, PRATIPURA NAGARÉ, SAMANTA DARSHANÉ, MAHA VIHARA GATÉ, SAMANTA, BEDANA GATÉ, MAHAKARYI PRATI PRABANÉ, SATA ARTA SAMANTA NUPRAPURE, AYANA DARMATA MAHABOGUINÉ, MAHAMAITRÉ UPASAMHIHÉ, HÉTÉSHI, SAMTRA HITÉ TÉSAMARA TANUPALANI.

Telles sont les paroles propres au mantra secret de la réalité, qui confèrent l'initiation de la couronne. Telles sont les paroles dont le sens infaillible permet d'accéder à la pureté de la réalité. Ceux qui, avec des racines de bien irréprochables, récitent et maintiennent ce mantra pendant sept ans tout en observant les huit préceptes, offrent fleurs et parfums à tous les bouddhas, matin et soir, afin qu'eux-mêmes et tous les êtres obtiennent la sagesse omnisciente, verront leurs souhaits se réaliser, les verront se réaliser rapidement.

Après avoir bien nettoyé le temple ou l'ermitage et construit un mandala en bouse de vache, on offrira encens et parfums, on placera un coussin propre sur lequel s'asseoir après avoir couvert le sol de pétales de fleurs. A ce moment même, Shri, la grande divinité, viendra en ce lieu pour y demeurer. Dès lors, ce hameau, ce village, cette cité, ce district, ce temple ou cet ermitage seront libres d'obstacles et bien pourvus. Céréales, or, joyaux, richesses, récoltes et tout le nécessaire abonderont. Le bonheur y règnera et toutes les commodités abonderont. En offrant la plus grande part des racines de vertu ainsi créées à

[4] Sct. Ratnakusumagu˚as›garavai˜Òryakanakagirisuvar˚ak›ñcanaprabh›saŸrı

Shri, la grande divinité, celle-ci demeurera en ce lieu aussi longtemps que l'on vivra. Nul ne manquera de rien et tous les souhaits seront exaucés.

Ainsi s'achève “Shri, la grande divinité“, neuvième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 10 : Dirdha (Stable), la déesse de la terre

Je me prosterne devant le Vainqueur transcendant, l'Ainsi-allé “Possesseur du Joyau du Pinacle“. Je me prosterne devant le Vainqueur transcendant, l'Ainsi-allé “Splendeur Immaculée, Clarté Sommitale du Joyau de Lumière Dorée“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Splendeur Dorée, Bannière d'Or de Jambou“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Essence de Splendeur Dorée“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Essence de la Splendeur de la Lumière de Cent Soleils“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Parasol Source d'Or et de Joyaux“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Radieuse Lumière Sommitale de la Fleur d'Or“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Grand Flambeau“. Je me prosterne devant l'Ainsi-allé “Joyau du Pinacle“[5].

Le Bodhisattva Ruciraketu, le Bodhisattva Suvarnabhasottama (Excellente Lumière Dorée), le Bodhisattva Suvarnagarbha (Essence de l'Or), le Bodhisattva Sadaprarudita (Larmes Continuelles), le Bodhisattva Dharmodgata (Noble Doctrine) ; à l'est, le Tathagata Akshobya (Immuable) ; au sud, le Tathagata Ratnaketu (Joyau du Pinacle) ; à l'ouest, le Tathagata Amitayus (Vie Infinie) ; au nord, le Tathagata Dundubhisvara (Son du Tambour) : quiconque mémorise, lit ou récite les noms de ces Tathagatas et Bodhisattvas de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, se souviendra toujours de ses vies passées.

Dirdha (Stable), la déesse de la terre, s'adressa ainsi au Vainqueur transcendant :

– Vénérable Vainqueur transcendant, quel que soit le lieu où demeure *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras – un village, une cité, un district, une province, un monastère, un ermitage ou un palais – moi, Dirdha, la déesse de la terre, maintenant et dans le futur, me rendrai toujours en ce village, cette cité, ce district, cette province, ce monastère, cet ermitage ou ce palais. Et, partout où l'on expose longuement et parfaitement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, un trône sera érigé pour le moine qui enseigne la Doctrine. Vénérable Vainqueur transcendant, là où, assis sur le trône, ce moine enseigne longuement et parfaitement *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, moi, Dirdha, la déesse de la terre, me rendrai aussi en ce lieu. Invisible, je m'élèverai pour me placer au bas du trône de l'enseignement et poserai ma tête, partie sacrée de mon corps, aux pieds du moine qui enseigne la Doctrine. J'aurai toujours satisfaction [à voir] que l'on respecte et vénère parfaitement l'écoute et le bienfait de cette essence de nectar qu'est la Doctrine. Pour cela, depuis ce monticule de terre de six millions huit cent mille lieues jusqu'à la base indestructible, l'essence de la terre augmentera et me rendra un hommage parfait. A la surface et jusqu'aux confins de l'océan, je veillerai toujours à ce que ce mandala de terre reste humide, imprégné du suc de la terre et qu'il soit des plus fertiles. Ainsi, sur tout le continent de Jambudvipa, herbes, arbres et plantes médicinales deviendront plus vigoureux. Dans les jardins et les bois, plantes, feuilles, fleurs, fruits et récoltes pousseront avec plus de force, auront un arôme riche, un suc puissant, une saveur délicieuse, seront plus beaux et plus

[5] En sanscrit, les noms de ces tathagatas sont : RatnaŸikhin, Vimalojjvalaratna-raŸmiprabh›saketu, Suvar˚aja˙budhvajak›ñcan›bha, Suvar˚abh›sagarbha, Suvar˚aŸataraŸmiprabh›saketu, Suvar˚aratn›karacchatrakÒ¸a, Suvar˚apu˝-pojjvalaraŸmiketu, Mah›pradıpa, Ratnaketu.

grands. Une fois que les êtres auront consommé les différents jus ou aliments de ces plantes, leur durée de vie, leur force, leur teint et leur santé physique se magnifieront. Ayant acquis cette splendeur et cette force, ce teint et ce corps, ils accompliront les centaines de milliers d'objectifs variés pour lesquels ils sont sur terre. Diligents et consciencieux, ils agiront avec force.

Pour cette raison, vénérable Vainqueur transcendant, la paix, la prospérité, l'abondance et le bonheur règneront dans tout le continent de Jambudvipa. Celui-ci sera empli d'êtres humains qui vivront dans la joie, goûtant à un grand nombre de plaisirs ; ils seront splendides, forts, dotés d'un beau teint et d'une bonne santé.

Pour que *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, soit enseigné, ils se dirigeront vers le moine ou la nonne, l'homme ou la femme ayant des vœux laïques, qui connaît le roi du recueil des soutras et siège sur le trône de la Doctrine. Avec un esprit pur, pour le bien et le bonheur de tous les êtres, ils supplieront cette personne d'exposer au long et sans erreur *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras. La raison en est, vénérable Vainqueur transcendant, que lorsqu'on enseigne *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, moi, Dirdha, déesse de la terre, et mon entourage, y gagnons en splendeur et en force. Puissance, enthousiasme, énergie, lustre, gloire et excellence emplissent notre corps. Vénérable Vainqueur transcendant, lorsque, moi, Dirdha, déesse de la terre, serai comblée par l'essence du nectar de la Doctrine et obtiendrai pareils force, enthousiasme, pouvoir et énergie, alors, l'essence de la terre de Jambudvipa augmentera et ses sept mille lieues de grande terre deviendront plus fertiles. Vénérable Vainqueur transcendant, tous les êtres qui en dépendent se fortifieront, se développeront et grandiront. Bénéficiant ainsi d'une grande variété de richesses, ils vivront heureux. Tous possèderont en abondance diverses nourritures et boissons, vêtements, lits, sièges, maisons, palais, jardins, rivières, étangs, sources, fontaines, lacs et bassins. Ils bénéficieront de toutes ces ressources et jouiront des produits présents sur terre. Pour cette raison, vénérable Vainqueur transcendant, tous les êtres devraient me témoigner estime et gratitude. Incontestablement, ils devraient écouter, respecter, adorer, vénérer et honorer d'offrandes *l'Excellente Lumière dorée*, ce roi du recueil des soutras.

Vénérable Vainqueur transcendant, lorsque les gens de différentes castes et peuples iront écouter celui qui enseigne la Doctrine, ils écouteront *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, et, lorsque, après l'avoir entendu, ces gens retourneront chez eux, dans leur village, leur cité, leur maison, ils se diront mutuellement : “Aujourd'hui, nous avons écouté la Doctrine en profondeur. Aujourd'hui, nous avons accumulé une quantité inconcevable de mérites. En écoutant cette doctrine, nous avons contenté des centaines de milliers de tathagatas, nous nous sommes complètement libérés des naissances dans les enfers, le règne animal, le monde du Seigneur de la Mort ou des esprits avides. Grâce à l'écoute de la Doctrine, dans le futur, nous renaîtrons comme dieux ou humains, pendant des centaines de milliers de vies.

Si ces personnes qui vivent en différents lieux parlent à d'autres de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, qu'elles en citent ne serait-ce qu'un exemple, un chapitre, une seule vie antérieure du Bouddha, le nom d'un seul bodhisattva ou tathagata, une seule strophe de quatre vers, ou qu'elles incitent d'autres êtres à entendre une seule phrase ou simplement le titre de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras ; vénérable Vainqueur

transcendant, quelles que soient ces personnes et les directions où elles se trouvent, si elles ne parlent que d'un seul des enseignements du recueil des soutras, l'écoutent ou le commentent, alors, vénérable Vainqueur transcendant, en tous ces lieux la terre sera plus riche et plus fertile.

Pour le bien de tous les êtres de toutes les directions de la terre, les divers sucs de la terre se développeront, se multiplieront, deviendront plus abondants. Les êtres goûteront la félicité, auront de grandes richesses, de grandes joies, seront enclins à la générosité et auront confiance aux Trois Joyaux.

A la suite de ces paroles, le Vainqueur transcendant s'adressa à Dirdha, la déesse de la terre :

– Déesse de la terre, quiconque écoute ne serait-ce qu'un seul vers de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, au moment de la mort, quittera le monde humain et renaîtra comme dieu sur le mont céleste des dieux [du domaine des] Trente-trois ou parmi d'autres groupes de dieux. Déesse de la terre, ceux qui, afin de vénérer *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, ornent correctement ces lieux, les couvrant même d'un seul parasol, d'une bannière ou d'une simple pièce de tissu, transformeront ces lieux ainsi ornés en palais célestes pour les sept dieux du royaume du désir, construits en sept pierres précieuses et pourvus de tous les ornements. Au moment de la mort, lorsque ces êtres quitteront le monde humain, ils renaîtront dans ces palais célestes en sept pierres précieuses. Déesse de la terre, ils renaîtront sept fois en chacun d'eux et goûteront aux inconcevables plaisirs des dieux.

Alors, Dirdha, la déesse de la terre, s'adressa ainsi au Vainqueur transcendant :

– Moi, Dirdha, déesse de la terre, demeurerai au bas du trône où le moine est assis pour enseigner la Doctrine, quelle que soit la direction où il se trouve. Me rendant invisible, j'inclinerai la tête, partie sacrée de mon corps, aux pieds du moine qui enseigne la Doctrine, pour que *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, demeure très longtemps sur le continent de Jambudvipa sans disparaître rapidement ; pour que les êtres qui ont engendré des racines de vertu auprès de centaines de milliers de bouddhas en bénéficient et qu'ils écoutent *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras ; pour qu'à l'avenir, ils savourent la félicité inconcevable des dieux et des humains pendant des centaines de milliers de millions de périodes cosmiques, rencontrent des tathagatas, atteignent l'éveil insurpassable et parfaitement accompli, éliminent totalement les souffrances des êtres qui naissent dans les enfers, le monde des animaux ou du seigneur de la mort.

Ainsi s'achève “Dirdha, la déesse de la terre“, dixième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 11 : Samjnyaya (Connaissance Parfaite)

Samjnyaya (Connaissance Parfaite), le grand général des yakshas, en même temps que vingt-huit autres grands généraux, se levèrent alors de leur siège ; remontant leur robe supérieure sur l'épaule, ils placèrent le genou droit au sol et, mains jointes devant le Vainqueur transcendant, s'adressèrent à lui en ces termes :

– Vénérable Vainqueur transcendant, au présent et au futur, dans quelque lieu - village, cité, district, province, ermitage de montagne ou de forêt, palais - où se trouve *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, moi, Samjnyaya, le grand général des yakshas, en même temps que vingt-huit autres grands généraux, irons en ce lieu. Nous rendant invisibles, nous prendrons soin du moine qui enseigne la Doctrine, veillerons à ce qu'il soit pleinement protégé, défendu, soutenu, dépourvu d'obstacles et qu'il demeure dans la paix et le bien-être. Tout homme ou femme, garçon ou fille qui écoute ne serait-ce qu'une strophe de quatre vers ou un seul vers de la Doctrine, même s'il n'écoute et ne retient que le nom d'un bodhisattva ou d'un tathagata de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, n'écoute et ne retient que le nom de *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, cette personne sera pleinement protégée, défendue, soutenue, assistée et libre d'obstacles ; elle demeurera dans la paix et le bien-être. Nous veillerons également à pleinement protéger, défendre, soutenir, assister sa famille, sa maison, son village, sa cité, son district, son ermitage ou son palais ; nous les libèrerons des obstacles, y ferons régner la paix et le bien-être.

Vénérable Vainqueur transcendant, la raison pour laquelle moi, le grand général des yakshas, porte le nom de Samjnyaya (Connaissance Parfaite) est la suivante : vénérable Vainqueur transcendant, j'appréhende et connais pleinement tous les phénomènes, j'en perçois directement l'existence conventionnelle et l'existence ultime ainsi que chacune de leurs catégories. Vénérable Vainqueur transcendant, tous les phénomènes apparaissent de façon inconcevable à ma sagesse qui les perçoit directement, avec une clarté, une portée et une capacité inconcevables. Vénérable Vainqueur transcendant, inconcevable est la sphère de ma connaissance qui opère sur tous les phénomènes, les analyse parfaitement, les scrute et les observe. Puisque je connais parfaitement tous les phénomènes, moi le grand général des yakshas, porte le nom de Samjnyaya (Connaissance Parfaite).

Vénérable Vainqueur transcendant, pour rendre éloquent le discours du moine qui enseigne la Doctrine, je le rendrai confiant. Pendant qu'il enseigne la Doctrine, je veillerai à ce qu'il n'ait aucune fatigue physique, que son corps s'emplisse de gaieté et qu'il ressente une grande joie. Je ferai briller tous les pores de sa peau, lui donnerai force, pouvoir et énergie, rendrai l'éclat de sa sagesse inconcevable, renforcerai son attention, le doterai d'une grande allégresse pour le profit de tous les êtres qui ont engendré des racines de bien auprès de milliers de bouddhas, pour que *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, demeure très longtemps sur ce continent de Jambudvipa sans disparaître rapidement ; pour que les êtres puissent l'écouter et obtenir une inconcevable accumulation de sagesse, qu'ils disposent de la connaissance, acquièrent une grande quantité de mérites et qu'à l'avenir ils savourent la félicité inconcevable des dieux et des humains pendant des centaines de milliers de millions de périodes cosmiques, qu'ils soient accompagnés de tathagatas et,

dans l'avenir, qu'ils atteignent l'éveil insurpassable et parfaitement accompli ; pour que soient éliminées toutes les souffrances des êtres des enfers, des animaux et de ceux qui habitent dans le monde du Seigneur de la Mort.

Ainsi s'achève "Samjnyaya (Connaissance Parfaite)", onzième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé "l'Excellente Lumière dorée".

Chapitre 12 : Le traité “Instructions aux rois divins“

Je me prosterne devant le Vainqueur transcendant, le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfait et pleinement accompli Fleur Précieuse, Océan de Vertus, Lapis Lazuli, Montagne d'Or de Noble Couleur, Glorieuse Splendeur Dorée[6]. Je me prosterne également devant Shakyamuni (le Sage des Sakya), le Vainqueur transcendant, le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfait et pleinement accompli dont le corps est orné de centaines de milliers des millions de vertus et qui fait briller ce flambeau de la Doctrine. Je me prosterne également devant la grande divinité Shri, moisson de vertus aux bénédictions excellentes et illimitées. Je me prosterne également devant la grande divinité Sarasvati, union des innombrables qualités de sagesse

A un certain moment, en une certaine occasion, le roi Balendraketu (Apogée de Pouvoirs) s'adressa ainsi à son fils, le roi Ruciraketu (Summum de Beauté), qui venait d'être couronné et récemment installé dans la royauté.

– Mon fils, autrefois, peu de temps après mon couronnement, ton grand-père, Varendraketu (Apogée de Pouvoirs Suprêmes), me remit un traité pour les souverains, intitulé *Instructions aux rois divins*. Pendant vingt mille ans, j'ai exercé ma souveraineté selon ce traité royal et, à aucun moment, je n'ai entretenu de pensée contraire à la Doctrine. Mon fils, si tu désires savoir en quoi consiste ce traité royal, écoute attentivement.

Et, à cet instant précis, par ces vers, la déesse de la dynastie enseigna longuement et parfaitement au roi Balendraketu, fils du roi Ruciraketu, le traité royal intitulé *Instructions aux rois divins* :

Pour le bien de tous les êtres
Je vais expliquer le traité royal
Qui élimine tous les doutes
Et détruit toutes les fautes.

Mains jointes, écoutez avec déférence
La totalité des instructions aux rois divins
Qui réjouissent l'esprit
De chacun des dieux.

Sur la reine des montagnes Vajrakara (Source de Diamants),
Durant une réunion de tous les seigneurs des dieux,
Les protecteurs du monde se sont levés
Pour interroger le puissant Brahma :

“Ô Brahma, dieu souverain,
Seigneur des dieux,
Veuillez éliminer nos doutes
En répondant à nos questions.

Pourquoi un roi né parmi les hommes
Est-il qualifié de “divin” ?
Et pour quelle raison un roi

[6] Sct. Ratnakusumagu˚as›garavai˜Òryakanakagirisuvar˚ak›ñcanaprabh›saŸrı.

Est-il appelé “fils des dieux” ?

Comment se fait-il qu'un dieu
Né ici, dans le monde des hommes,
Se considère humain
Et, parmi les hommes, exerce la fonction de roi ?“

Les protecteurs du monde
Questionnèrent ainsi le puissant Brahma.
Le premier des dieux
Leur répondit de cette façon :

“Protecteurs du monde,
Puisque vous m'interrogez ainsi,
Pour le bien de tous les êtres,
Je vais révéler un traité sacré.

Je vais expliquer la raison pour laquelle
Ceux qui naissent parmi les hommes
Ont une naissance royale
Et gouvernent leur pays.

Bénis par les seigneurs des dieux,
Ils pénètrent la matrice de la mère.
Celle-ci ayant été bénie des dieux,
Ils entrent dans son ventre.

Naissant dans le monde humain,
Ils deviennent des seigneurs des hommes,
Mais, puisqu'ils viennent des dieux,
Ils sont appelés fils des dieux.

“Tu es le fils de tous les dieux“,
Proclament les dieux [du domaine des] Trente-trois
En leur transmettant la fortune d'être rois
Et d'apparaître comme seigneurs des hommes,

Pour éliminer les actions négatives,
Supprimer ce qui est contraire à la Doctrine,
Encourager les êtres aux actions positives
Et les établir dans les domaines célestes.

Que le seigneur des hommes soit un homme,
Un dieu, un gandharva
Un paria ou un cannibale,
Il évite toujours les actions négatives.

Le seigneur des hommes est le père
De ceux qui accomplissent des actes positifs.
Il a été béni par le roi des dieux

Pour révéler le résultat de la maturation.

Il a été béni par le roi des dieux
Pour montrer le mûrissement
Des bonnes actions
Et des mauvaises actions dans cette vie.

Lorsqu' un roi permet que des injustices
Soient commises dans son pays,
S'il s'abstient de punir légitimement les malfaiteurs
Et tolère les mauvaises actions,

Ce qui est contraire à la Doctrine se multiplie.
Querelles et tromperies prolifèrent dans le pays
Et cela irrite les dieux
Qui résident dans le domaine des Trente-trois.

Lorsqu' un roi permet que des injustices
Soient commises dans son pays,
Le mensonge jamais ne finit
Et les pires violences ravagent le territoire.
Des armées ennemies l'envahissent
Détruisant richesses et traditions.
Ceux qui ont accumulé des richesses
Se les disputent mutuellement
Au moyen de mille tromperies.

Si un roi n'accomplit pas
Les actions qui lui incombent,
Il détruira son propre état
Comme un puissant éléphant piétine un étang.

Des vents violents souffleront,
Des pluies diluviennes se déverseront,
Des éclipses solaires et lunaires apparaîtront
Et les constellations entreront en opposition.

Si le roi ne remplit pas ses obligations,
Semences, récoltes, fleurs et fruits
Ne mûriront pas à temps
Et des famines surviendront.

Si le roi permet
Des injustices en son pays,
Les dieux, dans leurs domaines respectifs,
Seront furieux.

Tous les rois des dieux
Se diront mutuellement :
“Ce roi n'applique pas la Doctrine

Car il se tient du côté opposé au Dharma.“

En peu de temps, ce roi
Aura provoqué la colère des dieux
Et, par cette colère des dieux,
Son pays sera détruit.

Dans ce pays apparaîtra tout ce qui est contraire à la Doctrine,
Les commerces seront ruinés
Et, de tous côtés, surgiront
Tromperies, querelles et maladies.

Le seigneur des dieux sera furieux,
Les dieux mépriseront ce pays
Qui sera détruit.
Et le roi se verra accablé de peine.

Il sera séparé de ses proches,
De ses frères et de ses fils,
Il sera séparé de sa femme chérie
Ou bien sa fille mourra.

Des pluies de météores
Et de faux soleils apparaîtront,
Ainsi que des invasions d'armées ennemies
Et de nombreuses famines.

Son général et son éléphant
Seront vaincus et trépasseront.
Peu après, ses chevaux et ses chamelles
Seront également vaincus et mourront.

Les gens se disputeront
Propriétés, biens et richesses.
Avec des armes, les régions
Se battront les unes contre les autres.

De toutes parts, surgiront
Disputes, querelles et tromperies.
Dans les provinces apparaîtront
De cruels démons et de terribles maladies.

De plus, les personnes les plus distinguées
Ne possèderont plus la Doctrine ;
Les ministres et leurs assistants
En seront également privés.

On vénérera
Des personnes sans Doctrine
Et celles qui la détiennent

Seront constamment maltraitées et opprimées.

Le fait que les personnes dépourvues de Doctrine
Maltraitent et oppriment celles qui la détiennent,
Déchaînera les trois éléments :
Les eaux, les astres et les vents.

Le fait de suivre ces personnes sans Doctrine
Provoquera trois destructions complètes :
L'essence du pur Dharma,
La santé des êtres et le suc de la terre.

Du fait que l'on respecte des gens malhonnêtes
Et méprise les saints,
Trois choses apparaîtront :
La mort, la foudre et la faim.

De plus, disparaîtront
Le bon goût et le bel aspect des fruits et des récoltes.
Et, dans toutes les régions,
Les êtres seront victimes de maintes maladies.

Les fruits sucrés et volumineux
De ces différents lieux
Deviendront petits
Amers et piquants.

Les objets de divertissement,
Incitant au jeu, au rire et au plaisir,
Perdront leur enchantement pour devenir déplaisants
Et des perturbations par centaines causeront une grande agitation.

Récoltes et fruits
Perdront leur huile et leur jus,
Si bien que le corps, les éléments et les organes
N'en tireront aucune satisfaction.

Les êtres auront un vilain teint,
Peu d'énergie et la peau sur les os.
Même s'ils consomment de nombreux aliments,
Ils ne seront pas rassasiés.

Ainsi, ils perdront
Force, pouvoir et énergie.
En tous lieux, les êtres
Deviendront déprimés.

Tourmentés par toutes sortes de maux,
Ils subiront de nombreuses maladies,
Seront affligés par les planètes, les constellations

Et divers esprits malins.

Privé de la Doctrine, le roi
Demeurera du côté du mal.
Les trois sphères, les mandalas des trois mondes,
Seront détruits.

Lorsqu'un roi encourage
La propagation de mauvaises actions,
Dans tout le pays,
De telles disgrâces adviendront.

S'il autorise les mauvaises actions,
Le roi ne remplit pas
Son rôle de gouvernant
Pour lequel les dieux l'ont béni.

Les êtres qui accomplissent de bonnes actions
Naissent comme dieux dans les domaines célestes,
Ceux qui en accomplissent de mauvaises vont chez les esprits avides,
Dans les enfers ou le monde animal.

Lorsqu'un roi tolère de mauvaises actions
Sur son territoire,
Par ce méfait il chute
Du domaine céleste des Trente-trois.

S'il ne remplit pas son rôle de gouvernant,
Ses fils ne le feront pas non plus
Et ses ancêtres, rois divins,
Verront le pays tomber dans la disgrâce.

Lorsqu'en raison d'une incessante agitation,
La frayeur s'est emparée du pays,
Les seigneurs des dieux
Bénissent le roi de la terre des hommes.

Il est fait roi
Pour apaiser les actions négatives,
Encourager les actions positives,
Faire mûrir les êtres en cette vie.

Il est nommé roi
Pour montrer la différence
Entre bonnes et mauvaises actions
Et la maturation de leurs effets.

Pour son propre bien, pour celui des autres,
Pour le bien de la Doctrine et du pays,
Il est béni par les assemblées de dieux

Et il réjouit aussi les divinités.

Pour subjuguer les malfaiteurs
Parmi les gens du royaume
Et pour le bien de la Doctrine en son pays,
Il devra donner sa vie et sa souveraineté.

Tolérer ce qui est contraire à la Doctrine
Et relâcher sa surveillance
Anéantissent le pays ;
Il n'est rien de pire.

Si, lorsque des méfaits se produisent,
Leurs auteurs ne sont pas corrigés,
Dans tout le pays se déclencheront
D'incessantes hostilités.

Le pays sera totalement anéanti,
Comme les éléphants piétinent un grand étang.
Les seigneurs des dieux se mettront en colère
Et leurs demeures seront entièrement démolies.

Toutes les choses du royaume
Deviendront impropres.
Aussi, doit-on corriger tous ceux qui commettent des fautes
Selon la gravité de leurs erreurs.

Il faut défendre le pays selon la Doctrine
Et ne rien faire qui lui soit contraire.
Même au prix de sa vie,
Il faut agir sans partialité.

Envers tous les sujets,
Qu'ils fassent partie de sa famille ou non,
Le roi devra adopter la même attitude
Et se montrer équitable.

Lorsque le roi agit selon la Doctrine,
Sa renommée emplit les trois mondes
Et, dans les résidences du domaine des Trente-trois,
Les seigneurs des dieux se réjouissent et disent :

“Sur le continent de Jambudvipa,
Ce roi qui gouverne selon la Doctrine,
L'enseigne dans tout le pays
Et encourage les êtres aux bonnes actions, est mon fils.

Par ses bonnes actions, ce roi
Conduit les êtres jusqu'à nous
Et remplit les demeures célestes

De dieux et de fils de dieux.“

Dans le pays où la Doctrine est enseignée
Les rois [des dieux] sont heureux.
Satisfaits, les seigneurs des dieux
Protègent ce roi des hommes.

Le soleil, la lune et les constellations
Se déplacent harmonieusement.
Le vent souffle en temps opportun
Et les pluies tombent quand il faut.

Dans les demeures célestes,
Comme dans le royaume, les années sont prospères
Et les domaines célestes
Se remplissent de dieux et de fils de dieux.

Ainsi, le roi qui,
Sacrifiant sa propre vie
N'abandonne pas la Doctrine des Trois Joyaux
Fait régner la félicité dans le monde.

Se fiant à ceux qui respectent la Doctrine
Et disposent de maintes qualités,
Il devra toujours être agréable aux autres
Et abandonner le mal à tout moment.

Il devra protéger le pays selon la Doctrine,
L'enseigner correctement,
Encourager les êtres à poursuivre les bonnes actions
Et à éviter les mauvaises.

Si ceux qui commettent de mauvaises actions
Sont corrigés justement,
Les années seront prospères dans le pays,
Le roi rayonnera de splendeur
Jouira d'une grande célébrité
Et protègera ses sujets sans difficultés.“

Ainsi s'achève le traité “Instructions aux rois divins“, douzième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 13 : Le roi Susambhava (Bien Né)

Lorsque je devins monarque tournant la roue,
Je renonçai à la terre avec ses océans
Et j'offris aux bouddhas du passé
Les quatre continents emplis de joyaux.

Pour obtenir le Corps absolu,
Il n'est pas un seul objet attrayant du passé
Auquel je n'aie pas renoncé,
Y compris mes vies durant tant d'éons.

Jadis, dans d'innombrables ères passées,
Lorsque le Sugata Ratnashikhin
Montra le passage dans l'au-delà des peines,
Vint un roi nommé Susambhava
Monarque universel tournant la roue, seigneur des quatre continents
Et maître de la terre jusqu'aux confins de l'océan.

Pendant que ce saint roi dormait
Dans le palais de Jinendraghosa (Protection du Pouvoir Royal),
Il entendit en rêve les qualités du Bouddha
Et vit l'enseignant de la Doctrine, Ratnochaya (Monticule de Joyaux),
Exposer clairement ce roi du recueil des soutras dans un halo de lumière.

Lorsque le roi se réveilla,
Son corps tout entier rayonnait de joie.
Enjoué, il quitta son palais et se dirigea
Là où se trouvait la suprême communauté des auditeurs.

Il honora les disciples du Vainqueur
Puis demanda : “Parmi cette communauté d'êtres nobles,
Qui est le moine vertueux nommé Ratnochaya ?“,
Les interrogeant tous sur cet enseignant de la Doctrine.

A ce moment, Ratnochaya
Se trouvait à l'intérieur d'une grotte
Où il contemplait le roi du recueil des soutras
Et le récitait, transporté de béatitude.

On indiqua alors au roi
La grotte où se trouvait Ratnochaya,
Le moine qui enseigne la Doctrine,
Rayonnant de splendeur, de gloire et d'excellence.

Par son enseignement constant
De *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras,
Ratnochaya, l'enseignant de la Doctrine,
Entretenait là le profond domaine d'intérêt du roi.

Se prosternant aux pieds de Ratnochaya,
Le roi Susambhava déclara :
“Toi, dont le visage ressemble à la pleine lune,
Explique-moi *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras !“

Quand Ratnochaya accepta
La requête du roi Susambhava,
Dans tous les mondes du trichiliocosme,
Les dieux se réjouirent.

Ainsi, le seigneur des hommes,
En un lieu pur des plus excellents,
Où l'eau est cristalline et les gouttes de rosée parfumées,
Dispersa des pétales de fleurs et érigea un trône.

Le roi orna ce siège d'une ombrelle, de bannières
Et de pièces de brocarts par milliers,
Puis il y répandit
Une grande variété de poudres de santal.

Dieux, esprits-serpents, dieux jaloux, musiciens célestes,
Seigneurs des esprits malfaisants, garoudas et mahoragas
Déversèrent une pluie de fleurs mandaravas
Qui tomba directement sur le trône.

Lorsque Ratnochaya apparut,
Des milliers de millions de dieux avides de Doctrine
Se pressèrent en nombre incalculable
Et lancèrent des fleurs de sal.

Ratnochaya, l'enseignant de la Doctrine,
Après avoir baigné son corps et enfilé des habits propres
S'approcha du trône
Et, joignant les paumes des mains, s'inclina.

Seigneurs des dieux, dieux et déesses,
Inondèrent l'espace d'une pluie de fleurs mandaravas
Et firent retentir une sublime mélodie,
Emanant de centaines de milliers d'instruments.

Ratnochaya, le moine qui enseigne la Doctrine,
Pensant aux inconcevables
Milliers de millions de bouddhas aux dix directions
Se hissa sur le trône et s'y installa.

Animé de compassion envers tous les êtres,
Engendrant cet esprit avec pureté,
Il se mit alors à enseigner le soutra
Au roi Susambhava.

Après s'être incliné en joignant les mains,
Le roi Susambhava fut réjoui par chacun de ces mots.
Par la force de la Doctrine, ses yeux se mouillèrent de larmes
Et son corps s'emplit de joie.

Pour honorer ce soutra,
Le roi Susambhava souleva alors
La pierre précieuse qui exauce les souhaits
Et formula cette prière à l'intention de tous les êtres :

“Sur le continent de Jambudvipa, que se déverse une grande pluie
D'ornements sertis des sept joyaux
Et de toutes les richesses pouvant procurer la félicité
Aux êtres de ce monde.“

A cet instant, sur les quatre continents, descendirent
Les sept pierres précieuses,
Bracelets, colliers, boucles d'oreille sublimes,
Nourriture, boissons et vêtements.

Lorsque le roi Susambhava
Vit tomber cette grande pluie d'ornements,
Il offrit à Ratnashikhin
Les quatre continents emplis de pierres précieuses.

Moi, le Tathagata Shakyamuni,
J'étais ce roi nommé Susambhava
Et, en cette occasion, je me suis totalement détaché
De cette terre avec ses quatre continents emplis de joyaux.

Ratnochaya, le moine qui enseigne la Doctrine
Et qui, en cette occasion, a exposé ce soutra
Au roi Susambhava,
Etait le Tathagata Akshobya.

J'ai donc écouté ce soutra
Et me suis réjoui de chacun de ses mots.
Par la vertu de m'être réjoui
D'avoir écouté la Doctrine,

J'ai obtenu ce corps harmonieux, de belle apparence,
Doré et marqué de centaines de mérites,
Qui met en joie des milliers de millions de dieux
Et que les gens ont toujours plaisir à contempler.

Pendant quatre-vingt dix-neuf mille millions de périodes cosmiques,
Je fus roi tournant la roue
Et, pendant de centaines de milliers d'éons,
Je fus souverain du royaume.

Pendant d'inconcevables périodes cosmiques, je fus Indra
Et seigneur du domaine de Brahma.
Nul ne peut mesurer d'aucune façon
Les dix pouvoirs insondables que j'ai obtenus.

Avec un tel volume de mérites incalculables,
Pour avoir écouté la Doctrine et m'en être réjoui,
Selon mes souhaits, j'ai obtenu l'éveil
Ainsi que le sublime Corps de vérité.

Ainsi s'achève "le Roi Susambhava", treizième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé "l'Excellente Lumière dorée".

Chapitre 14 : L'entière protection des yakshas

Glorieuse déesse, quel que soit le fils ou la fille de la lignée, qui, animé(e) de foi, désire honorer de façon extrêmement intense, vaste et inconcevable, avec toutes sortes de biens, les bouddhas, vainqueurs transcendants passés, présents et futurs, et connaître parfaitement la profonde sphère de l'activité éveillée, celui ou celle-ci devra se diriger dans un lieu – un temple ou un ermitage – où l'on enseigne amplement et parfaitement *l'Excellente Lumière dorée,* roi du recueil des soutras, et écouter cet excellent soutra avec un esprit exempt de doutes et de distraction.

Afin d'expliquer précisément le sens de ces phrases, le Vainqueur transcendant récita alors les vers suivants :

Celui qui désire honorer
De façon inconcevable tous les bouddhas
Et connaître parfaitement la profondeur
De la sphère d'activités des vainqueurs transcendants

Devra se diriger en un lieu,
Temple ou ermitage,
Où l'on enseigne le soutra sacré
De *l'Excellente Lumière dorée*.

Ce soutra extraordinaire
Est un océan infini de vertus
Qui libère tous les êtres
D'innombrables souffrances.

Contempler ce soutra
D'une profondeur extrême
Au début, au milieu et à la fin
Est sans comparaison.

Tous les atomes
Du fleuve Gange, de la terre,
De l'océan et de l'espace
Ne pourraient en fournir une analogie.

Entrer dans la sphère de la Doctrine
S'apparente à pénétrer
Dans le reliquaire du Dharma lui-même,
Profond et très stable.

Au centre de ce reliquaire,
On voit le Vainqueur Shakyamuni
Qui enseigne ce soutra
D'une voix mélodieuse,

Comblant de joie
Les dieux et les humains

Pendant d'immesurables, d'inconcevables
Milliers de millions de périodes cosmiques.

Celui qui écoute ce soutra,
Conscient de la quantité inconcevable
De mérites ainsi obtenus,
Comprendra alors sa signification.

Celui qui, pour écouter ce soutra,
Peut traverser cent lieues couvertes de langues de feu
Et supporter de grands tourments,
Au moment même où il pénètrera
Dans ce temple ou en tout autre lieu,
Ses fautes le quitteront.

Au moment même où il entrera dans ce lieu.
Cauchemars et mauvais signes,
Influences planétaires néfastes,
Innombrables démons et esprits nuisibles
Fuiront tous en d'autres directions,

Il devra y installer
Un trône semblable à un lotus,
Comme celui que les rois des nagas
Lui ont montré en rêve.

Assis sur ce siège,
Il devra avec clarté lire les mots
De ce soutra avec clarté
Et comprendre parfaitement ce qu'ils enseignent.

Après être descendu du trône,
Il ira en d'autres lieux
Mais, sur ce siège même,
Des émanations magiques apparaîtront.

Parfois se manifestera
Le corps d'un enseignant de la Doctrine,
Parfois apparaîtra le corps d'un bouddha.
Parfois celui d'un bodhisattva.

Parfois le corps de Samantabhadra,
Parfois celui de Manjushri
Ou de Maitreya
Apparaîtront sur ce trône.

Parfois seule une lueur,
Ou l'apparence de divinités
Se manifesteront un instant
En ce lieu et disparaîtront.

Voir un bouddha est un signe favorable
Annonçant que tous nos désirs se réaliseront,
Que récoltes et présages seront excellents.
La manifestation du Bouddha apporte :

Succès, gloire, renom,
Victoire sur les adversaires,
Destruction complète des hordes d'oppresseurs,
Défaite des ennemis au combat,

Apaisement des mauvais rêves,
Annihilation de toutes les fautes,
Elimination complète de toute erreur,
Triomphe dans toutes les batailles.

Sa célébrité se répandra
Sur tout le continent de Jambudvipa
Et il écartera définitivement
Tous ses opposants.

Il triomphera toujours de l'adversaire,
Eliminera toutes les fautes,
Vaincra sur tous les fronts
Et, sans ennemis, il sera au comble de la joie.

Le seigneur Brahma, le seigneur du domaine des Trente-trois,
Et les protecteurs du monde,
Vajrapani, le seigneur des yakshas,
Vishnu le Vainqueur, Samjnyaya,

Anavatapta, le roi des nagas,
Ainsi que Sagara,
Le seigneur des musiciens célestes, le seigneur des dieux jaloux,
Le roi des garoudas,

Tous ceux-là et bien d'autres,
Tous les dieux
Honorent d'offrandes continuelles
L'inconcevable reliquaire de la Doctrine.

Voyant les êtres respectueux,
Ces suprêmes rois des dieux
Ressentent une joie intense
Et veillent sur eux.

Tous ces dieux suprêmes
Se disent mutuellement :
“Regardez ceux qui ont accumulé
Mérites, gloire et splendeur.

Ces personnes ici réunies
Ont purifié leurs racines de bien.
Elles se sont rassemblées en ce lieu
Pour écouter le profond soutra.

Animées d'une foi inconcevable,
Elles vénèrent le reliquaire de la Doctrine,
Manifestent leur compassion pour le monde
Et œuvrent au bien des êtres.

Pour les profonds enseignements
Elles sont des vasques qui gardent la saveur du pur Dharma.
Elles pénètrent et s'immergent
Dans la sphère de la Doctrine.

Pour écouter la pure vertu
De *l'Excellente Lumière dorée*
Et vénérer des centaines de milliers
De bouddhas du passé.“

Par cette racine de bien,
Ceux qui écoutent ce soutra
Seront pleinement protégés
Par toutes ces suprêmes divinités.

Sarasvati,
La divine Shri, Vaishravana,
Les Quatre Rois,
Des centaines de milliers de yakshas,
Par leur grande force et leurs pouvoirs miraculeux,
Les protègeront pleinement
Dans les quatre directions.

Indra, la Lune, le Seigneur de la Mort,
Le Dieu du Vent, le Dieu de l'Eau, Skanda (Qui Cause la Sécheresse), Vishnu, Sarasvati, Prajapati (Qui Mange les Offrandes Brûlées), Hutashana,
Tous ces protecteurs du monde
Qui écrasent les ennemis,
Avec leur grand pouvoir,
Les protègeront sans faiblir, jour et nuit.

Les deux puissants seigneurs des yakshas,
Narayana (Fils de l'Indifférence) et Maheshavara (Grand Pouvoir),
Samjnyaya (Connaissance Parfaite) et autres,
Ainsi que les vingt-huit généraux,
Des centaines de milliers de yakshas,
Avec leur grande force et leurs pouvoirs miraculeux,
Les protègeront

De toutes les craintes et les peurs.

Vajrapani, le seigneur des yakshas,
Cinq cents autres yakshas
Et tous les bodhisattvas
Les protègeront.

Manibhadra (Noble Joyau), le seigneur des yakshas,
Ainsi que Purnabhadra (Débordant de Noblesse),
Kumbhira (Faiseur de Peurs) et Atava (Lieu Inhospitalier),
Pingala (Orangé) et Kapila (Blanc et Blême),

Chacun de ces seigneurs de yakshas,
Accompagné de cinq cents autres,
Protègera
Ceux qui écoutent ce soutra.

Citrasena (Diversité), le mangeur d'odeurs,
Jinarsabha, le roi des vainqueurs,
Manikantha (Gorge de Joyaux) et Nikantha (Gorge Ferme)
Ainsi que Varsadhipati (Seigneur de la Pluie),

Mahagrasa et Mahakala,
Ainsi que Suvarnakesha (Cheveux Dorés)
Pancika et Chagalapada (Patte de Chèvre),
Ainsi que Mahabhaga (Grand Eon),

Pranalin (Qui Tient la Hampe) et Dharmapala (Protecteur de la Doctrine)
Markata (Singe) ainsi que Vali,
Suciroma (Poil d'Aiguille) et Suryamitra (Parent du Soleil),
Ainsi que Ratnakesha (Cheveux Précieux),
Mahapranalin (Qui porte la Grande Hampe) et Nakula (Sans Foyer)
Kamashrestha (Aspiration Suprême) et Candana (Santal)
Nagayana (Grand Pouvoir) et Haimavata (Montagne Enneigée)
Ainsi que Satagiri (Montage de Joie),

Avec leur grande force qui écrase les ennemis
Et leurs pouvoirs miraculeux,
Ils protègeront pleinement
Tous ceux qui apprécient ce soutra.

Anavatapta (Sans Chaleur) le seigneur des nagas
Ainsi que Sagara (Océan),
Elapatra (Pétale d'Ela) et Mucilinda (Qui Donne et Attrape),
Nanda (Cher) et Upanandaka (Très Cher)

Ainsi que des centaines de milliers de nagas,
Avec leur grande force et leurs pouvoirs miraculeux,
Les protègeront

Des craintes et des peurs.

Bali (Puisssant), Rahu et Namuci (Ininterrompu),
Vemacitra et Samvara (Plaisir Suprême),
Prahlada (Excellente Fraîcheur) et Kharaskandha (Roc Rugueux),
Les autres seigneurs des titans,

Des centaines de milliers de titans,
Avec leur grande force et leurs pouvoirs miraculeux,
Les protègeront
Lorsqu'ils rencontreront craintes et peurs.

Hariti (Voleuse), l'ogresse des furies,
Et ses cinq cents fils,
Les protègeront
Qu'ils soient debout, qu'ils dorment ou qu'ils soient ivres.

Canda (Sauvage) et Candalika (Féroce)
Ainsi que Yaksini Candika (Furie des Malfaisants),
Kunti (Celle qui Tient une Lance) et Kutadanti (Rangée de dents),
Qui dérobe l'éclat de tous les êtres,

Toutes celles-ci, avec leur grande force pour écraser les ennemis
Et leurs pouvoirs miraculeux,
Les protègeront également
Dans les quatre directions.

Sarasvati,
Shri
Et autres inconcevables divinités.
Toutes les divinités,
Comme la déesse de la terre,
Les dieux des récoltes, des fruits et des bois,
Ceux qui vivent dans les jardins, les arbres et les reliquaires
Ainsi que le dieu du vent ;

Tous ces dieux,
L'esprit joyeux
Protègeront pleinement
Ceux qui apprécient ce soutra.

Ils fourniront aux êtres
Vie, santé et énergie
Les pareront toujours de grandeur,
De dignité, de mérites et de splendeur.

Ils élimineront toutes les mauvaises influences
Des planètes et des constellations
Et apaiseront également
Infortunes, disgrâces et mauvais rêves.

La profonde et très puissante
Déesse de la terre, elle-même,
Sera comblée par la saveur de ce roi du recueil des soutras,
L'Excellente Lumière Dorée.

Le suc de la terre se développera
Six millions huit cent mille fois
Cent lieues
Jusqu'à atteindre la couche indestructible.

Il pénètrera vers le bas,
Imprégnant complètement cent lieues,
Puis il remontera de nouveau
Et imbibera la surface de la terre.

Par le pouvoir de l'écoute de ce soutra,
Toutes ces divinités
Savoureront avec satisfaction
L'Excellente Lumière Dorée.
Elles deviendront resplendissantes,
Possèderont de plus grands pouvoirs,
Se sentiront heureuses et comblées.

Sur tout le continent de Jambudvipa,
Les divinités des fruits, des récoltes et des bois
Se délecteront d'une grande variété de saveurs
Et ressentiront une immense joie.

Satisfaites de la saveur du soutra,
Elles feront croître avec vigueur
Les fruits et les récoltes,
Toutes les variétés de fleurs,
Divers fruits et arbres.

Tous les arbres fruitiers,
Jardins et bosquets
Donneront de magnifiques fleurs
Aux parfums variés.

Elles feront apparaître sur terre
Des bois et des prés
Avec de multiples fleurs
Et tous les types de fruits.

Sur tout le continent de Jambudvipa,
Les inconcevables jeunes filles nagas,
L'esprit très enjoué,
Se retrouveront au bord des étangs.

Dans tous les bassins,
Apparaîtront des nénuphars et des lotus nombreux,
Des utpalas
Ainsi que des lotus blancs.

Le ciel sera pur, sans fumée,
Sans masses nuageuses,
Sans brouillard ni poussière ;
En toutes directions, la lumière brillera intensément.

Mille rayons de soleil
Feront comme un rideau de lumière
Extraordinairement beau
Et une ravissante clarté apparaîtra.

Dans son céleste palais doré,
Sur le continent de Jambudvipa,
Le puissant Soleil, fils des dieux,
Sera pleinement satisfait de ce soutra.

Avec une grande joie,
Il se lèvera sur le continent de Jambudvipa,
Tissant partout
Sa toile de lumière aux rayons infinis.

Aussitôt levé,
Il enverra ses rayons de lumière
Réveiller les lotus
Qui emplissent les différents étangs.

Sur tout le continent de Jambudvipa,
Il fera pleinement mûrir
Fruits, fleurs et plantes médicinales
Et toutes les terres s'en trouveront satisfaites.

Alors, le Soleil et la Lune
Auront une splendeur extraordinaire,
Les planètes et les astres seront en harmonie
Et les vents souffleront au moment opportun.

Sur tout le continent de Jambudvipa,
Les années seront toujours prospères
Et le lieu où se trouve ce soutra,
Sera particulièrement extraordinaire.

Ainsi s'achève “la Protection complète des yakshas“, quatorzième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 15 : La prophétie des dix mille fils de dieux

Lorsque le Vainqueur transcendant eut dit ceci, la déesse de la lignée, Bodhisamuccaya, (Assemblée du Pur Eveil) s'adressa à lui en ces termes :

– Vénérable vainqueur transcendant, par quelle cause, quelle condition, quelle purification de racine de bien et sur la base de quel champ de mérites ont été faites des accumulations pour que ces dix mille fils de dieux, tels Jvalanantaratejoraja (Rayon Brillant d'une Magnifique Splendeur) et autres, soient venus ici, depuis la résidence du domaine des Trente-trois, après avoir écouté la prophétie de l'éveil des trois saints et afin d'écouter la Doctrine du Vainqueur transcendant ?

“Au futur, quand se seront écoulées d'innombrables, d'incalculables centaines de milliers de millions de périodes cosmiques, dans le monde nommé Suvarnaprabhasita (Splendeur Dorée), le saint, le bodhisattva Ruciraketu (Summum de Beauté) obtiendra l'éveil insurpassable, parfait et pleinement accompli. Il se manifestera alors dans le monde comme le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement éveillé, le Possesseur de sagesse et de digne conduite, Celui qui est allé en félicité, le Connaisseur du monde, le Guide des êtres à diriger, l'Inégalable Maître des hommes et des dieux, le Bouddha Vainqueur transcendant nommé Suvarnaratnakaracchatrakuta (Ombrelle Source d'Or et de Joyaux).

Lorsque la pure Doctrine aura disparu, après que le Vainqueur transcendant, le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement éveillé Suvarnaratna-karacchatrakuta aura atteint le nirvana complet et que tous ses enseignements auront disparu, ce fils appelé Rupyaketu (Pinacle d'Argent), dans la sphère du monde Virajadhvaja (Bannière de Victoire), succèdera à ce Tathagata et se manifestera dans le monde comme le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement éveillé Suvarnajamboudhvajakancanabha (Lumière Dorée de la Bannière de Victoire en Or de Jambou).

Lorsque le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement éveillé Suvarnajamboudhvajakancanabha (Lumière Dorée de la Bannière de Victoire en Or de Jambou) aura atteint le nirvana complet et que ses enseignements auront totalement disparu, ce fils nommé Rupyabrabha (Lumière d'Argent), dans la sphère du monde Virajadhvaja (Bannière de Victoire), succèdera à ce Tathagata et s'éveillera à l'illumination insurpassable, parfaite et pleinement accomplie. Il apparaîtra alors dans le monde comme le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement éveillé, le Possesseur de sagesse et de digne conduite, Celui qui est allé en félicité, le Connaisseur du monde, le Guide des êtres à diriger, l'Inégalable Maître des hommes et des dieux, le Bouddha Vainqueur transcendant nommé Suvarnasatarashmiprabhasaketu (Essence de la Splendeur Dorée de Cent Rayons d'Or).“

Par ces mots, le Vainqueur transcendant prophétisa tous ceux-ci à l'éveil insurpassable parfait et pleinement accompli. Mais, jusqu'alors, vénérable Vainqueur transcendant, ces dix mille fils de dieux, tels Jvalanantaratéjoraja (Rayon Brillant d'une Magnifique Splendeur) et autres, n'avaient pas encore pleinement accompli les immenses actions des bodhisattvas. Il n'a pas été entendu que, jadis, ils soient entrés dans la pratique des six perfections ni qu'ils aient complètement offert leurs mains, pieds, yeux, tête – partie sacrée de leur corps –, fils, épouse et fille chéris. Il n'a pas été entendu que, jadis, ils aient totalement offert leurs richesses, grains, bétail, or, joyaux, perles, lapis lazuli,

conques, cristaux, coraux, argent, poudre d'or et de joyaux. Il n'a pas non plus été entendu que, jadis, ils aient totalement offert nourritures et boissons, montures, vêtements, demeures, foyers, palais, jardins et étangs. Il n'a pas non plus été entendu que, jadis, ils aient totalement offert éléphants, bœufs, destriers, servants et servantes.

– Jadis, durant des centaines de milliers de millions d'innombrables périodes cosmiques, avant d'obtenir des vainqueurs transcendants la prophétie du nom du Tathagata, les innombrables centaines de milliers de millions de bodhisattvas ont offert tout ce qui leur appartenait, honorant d'une inimaginable variété d'offrandes les centaines de milliers de millions d'innombrables tathagatas. Ils se sont complètement séparés de tous les objets qu'ils pouvaient offrir : leurs mains, pieds, yeux, tête – partie sacrée de leur corps – ; ils ont aussi donné fils, épouse et fille chéris ; ils ont également offert leurs richesses, grains, bétail, or, joyaux, perles, lapis lazuli, conques, cristaux, coraux, argent et poudres d'or. Ils ont aussi abandonné nourritures, boissons, vêtements, demeures, sièges, foyers, palais, jardins, parcs, bassins, étangs, éléphants, bœufs, destriers, servants et servantes. Ils ont progressivement mené à bien la pratique des six perfections et ont connu ensuite des centaines de milliers de joies. Vénérable Vainqueur transcendant, s'il en est ainsi, par quelle cause, quelle condition, quelle purification de racine de bien, ces dix mille fils de dieux, tels Jvalanantaratejoraja (Rayon Brillant d'une Magnifique Splendeur) et autres, venus en présence du Vainqueur transcendant pour écouter la Doctrine, ont-ils alors été prophétisés à l'éveil insurpassable, parfait et pleinement accompli par le Vainqueur transcendant en ces termes :

“Au futur, lorsque des centaines de milliers de millions d'innombrables périodes cosmiques seront passées, dans la sphère du monde nommée Salendradvajagravati (Qui Lève la Bannière de Victoire du Puissant Sal), en ce même lieu et dans la même lignée, dans la même famille et avec le même nom, ils s'éveilleront chacun à leur tour à l'illumination insurpassable, parfaite et pleinement accomplie. Ces vainqueurs transcendants renaîtront alors dans le monde comme dix mille bouddhas nommés Prasanavadanotpala-gandhakuta (Visage Resplendissant du Parfum de l'Utpala), Possesseurs de sagesse et de digne conduite, Allés en félicité, Connaisseurs du monde, Guides des êtres à diriger, inégalables Maîtres des hommes et des dieux.“

Suite à ces paroles, le Vainqueur transcendant s'adressa ainsi à la déesse de la lignée, Bodhisamuccaya :

– Déesse de la lignée, il est une cause, il est une condition et il est une purification de racine de bien par lesquelles ces dix mille fils de dieux, tels Jvalanantaratejoraja (Rayon Brillant d'une Magnifique Splendeur) et autres, sont venus ici depuis le domaine des Trente-trois afin d'écouter la Doctrine. Déesse de la lignée, après avoir écouté la prophétie pour l'éveil de ces trois saints, à cet instant même, ils développèrent un profond sentiment d'admiration, de joie et de foi envers *l'Excellente Lumière Doré*, roi du recueil des soutras. Leur esprit est alors devenu parfaitement pur, aussi pur que le lapis lazuli. Leur esprit totalement immaculé est alors devenu profond, ample et vaste comme l'espace, produisant une infinie accumulation de mérites.

Déesse de la lignée, ces dix mille fils de dieux, tels Jvalanantaratejoraja (Rayon Brillant d'une Magnifique Splendeur) et autres, écoutant *l'Excellente Lumière dorée*, roi du recueil des soutras, engendrèrent une foi et un respect

extraordinaires. Leur esprit étant devenu parfaitement pur, aussi pur que le lapis lazuli, ils parvinrent au stade de la prophétie.

Déesse de la lignée, par cette accumulation de vertus provenant de l'écoute de la Doctrine et par la force des prières passées, ces dix mille fils de dieux, tels Jvalanantaratejoraja (Rayon Brillant d'une Magnifique Splendeur) et autres, ont alors été prophétisés pour l'éveil insurpassable, parfait et pleinement accompli.

Ainsi s'achève "la Prophétie des dix mille fils de dieux", quinzième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé "l'Excellente Lumière dorée".

Chapitre 16 : La guérison des maladies

Déesse de la lignée, autrefois, il y a une quantité inimaginable, incalculable de périodes cosmiques innombrables, en une certaine occasion, à un certain moment, apparut dans le monde le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha pleinement accompli, le Possesseur de sagesse et de digne conduite, Celui qui est allé en félicité, le Connaisseur du monde, le Guide des êtres à diriger, l'Inégalable Maître des hommes et des dieux, le Vainqueur transcendant nommé Ratnashikhin (Précieuse Ushnisha).

Déesse de la lignée, en cette occasion, à ce moment, après que le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha pleinement accompli Ratnashikhin fut passé dans l'au-delà des peines, le saint Dharma disparut. Après sa disparition, Déesse de la lignée, vint un roi détenteur de la Doctrine nommé Sureshvaraprabha (Lumière du Seigneur des Dieux) qui gouvernait son royaume selon la Doctrine, jamais à son encontre, et que tous les êtres, en tous lieux, estimaient comme père et mère.

Déesse de la lignée, en cette occasion, à ce moment, au pays du roi Sureshvaraprabha, vivait un marchand nommé Jatimdhara (Qui Porte un Chignon). Il était médecin, guérisseur, grand spécialiste des éléments[7] et détenait la lignée des huit branches de la médecine[8].

Ô Déesse de la lignée, à ce moment, ce marchand avait un fils nommé Jalavahana (Verseur d'Eau) qui avait beaucoup de charme, une grande beauté, une apparence noble et pure. Il était expert en un grand nombre de traités, comprenait parfaitement tous les textes, connaissait excellemment l'écriture, les chiffres, les mathématiques et l'astrologie.

Déesse de la lignée, à ce moment, au pays du roi Sureshvaraprabha, des centaines de milliers d'êtres souffraient de toutes sortes de maladies. Accablés de maux, ils ressentaient de terribles élancements de douleurs et des souffrances insoutenables. Alors, Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, engendra une pensée de grande compassion pour ces centaines de milliers d'êtres affectés par toutes ces maladies et accablés par tant de souffrances : “Ces centaines de milliers d'êtres affectés par toutes sortes de maladies, tourmentés par tant de maux ressentent de terribles élancements de douleur et des souffrances insoutenables. Mon père, le marchand Jatimdhara, médecin, guérisseur, grand spécialiste des éléments, détenteur de la lignée des huit branches de la médecine, a pris de l'âge. Vieux et faible, il s'appuie sur une canne et se déplace en tremblant. Il n'a plus la force de se rendre dans les villages, les villes, les districts, les provinces, les régions reculées ou les palais pour soigner ces centaines de milliers d'êtres affligés par toutes sortes de maux et en proie à de nombreuses douleurs. Je vais aller trouver mon père, Jatimdhara, et lui demander de me transmettre son expertise des éléments susceptibles de guérir les maladies. Grâce à la connaissance qu'il m'aura communiquée, j'irai dans les villages, les villes, les provinces, les régions reculées, les palais pour guérir ces centaines de milliers d'êtres affligés par toutes sortes de maladies et accablés par tant de souffrances.“

---

[7] (Sct. *dh›tu*) Il peut s'agir ici des quatre éléments (la terre, le feu, l'eau et l'air) ou bien des sept éléments fondamentaux qui constituent le corps : la bile, le sang, le flegme, les graisses, les os, la moelle, le sperme.

[8] Les huit branches de la médecine sont la connaissance : 1) des maladies physiques générales concernant les adultes, 2) des maladies infantiles *(pédiatrie)*, 3) des maladies féminines (*gynécologie),* 4) des maladies causées par des esprits *(neurologie),* 5) des blessures causées par des objets ou des armes *(la chirurgie)*, 6) des maladies dues aux empoisonnements, 7) des maladies affectant les personnes âgées *(gériatrie),* 8) des insuffisances sexuelles *(sexologie)*.

Déesse de la lignée, en cette occasion, à ce moment, Jalavahana, le fils du marchand, alla trouver son père, Jatimdhara. Il s'inclina devant lui, posa le front à ses pieds et, joignant respectueusement les mains, se plaça de côté. Par ces strophes, Jalavahana, le fils du marchand, demanda à son père, Jatimdhara, la connaissance des éléments :

“Pourquoi perd-on ses facultés sensorielles
Et les éléments se transforment-ils complètement ?
A quel moment les diverses maladies
Apparaissent-elles dans le corps ?

Par quel régime, de saison ou hors saison,
Obtient-on le bien-être ?
Quelle nourriture ne crée-t-elle aucun dommage
A l'intérieur du corps ?

Quel traitement permet-il
De guérir les maladies
Causées par le vent, la bile,
Le flegme ou leur combinaison ?

,

Quand le vent est-il perturbé ?
Quand la bile est-elle perturbée ?
Quand le flegme est-il perturbé,
Au point d'engendrer des souffrances humaines ?

Alors, par ces strophes, le marchand, Jatimdhara, enseigna à son fils, Jalavahana, sa connaissance des éléments :

“Sache qu'il y a trois mois d'été, trois mois d'automne,
Trois mois d'hiver et trois mois printaniers.
Les mois se succèdent selon six périodes
Et on dit qu'une année contient douze mois.

Les intervalles se divisent en trois,
Une période dure deux mois,
Aliments et boissons se prennent en fonction de cela
Et le médecin traite les éléments au moment opportun.

Les facultés sensorielles et les éléments
Changent selon les divisions de l'année.
Lorsque les facultés sensorielles se transforment complètement,
Diverses maladies surgissent dans le corps.

Le médecin doit ainsi connaître les quatre périodes de trois mois,
Ou les six périodes de deux [mois],
Et être expert dans les six éléments.
Aliments, boissons et médicaments doivent respecter cela.

En été apparaissent des maladies liées à l'excès de vent,

En automne, la bile est agitée,
Les maladies dues au surplus de flegme arrivent au printemps
Et, durant l'hiver, elles sont causées par la combinaison des trois.

En été, les saveurs sont grasses, chaudes, salées et acides ;
En automne, sucrées, grasses et fraîches ;
En hiver, sucrées, grasses et acides ;
Au printemps, amères et chaudes.

Le flegme s'active principalement après le repas,
La bile durant la digestion,
Le vent après la digestion.
C'est ainsi que les trois éléments se meuvent.

Les maladies liées au vent se soignent par des stimulants,
Celles de la bile par des purgatifs,
Celles du flegme par des émétiques,
Et les maladies combinées se guérissent par un mélange des trois.

Il faut savoir à quel moment les excès de vent, de bile,
De flegme ou la combinaison des trois [se produisent].
Médicaments, nourritures et boissons seront prescrits
Selon la saison, l'élément et le physique.“

Alors, Jalavahana, le fils du marchand, qui avait sollicité cet exposé sur la connaissance des éléments, assimila les huit branches de la médecine.

Déesse de la lignée, en cette occasion, à ce moment, Jalavahana, le fils du marchand, se rendit dans tout le pays du roi Sureshvaraprabha – dans les villages, les villes, les districts, les provinces, les régions reculées et les palais – pour soulager des centaines de milliers d'êtres affligés par toutes sortes de maladies et en proie à de nombreuses douleurs. “Je suis médecin, disait-il en se présentant, et je vous délivrerai de vos maladies.“

Déesse de la lignée, lorsque Jalavahana, le fils du marchand, prononça ces mots, au moment même où ils les entendirent, des centaines de milliers d'êtres ressentirent une grande félicité. A l'écoute de ces mots, leur esprit s'emplit d'une immense joie, d'un bonheur et d'une allégresse extraordinaires. En cette occasion, à ce moment, des centaines de milliers d'êtres affligés par toutes sortes de maladies et en proie à de nombreuses douleurs furent complètement guéris. Libérés de la maladie, ils retrouvèrent la santé et autant de puissance, de force et d'énergie qu'auparavant. Parmi les centaines de milliers d'êtres affligés par toutes sortes de maladies et en proie à de nombreuses douleurs, tous ceux qui souffraient d'une très grave maladie allèrent consulter Jalavahana, le fils du commerçant, qui leur prescrivit les médicaments appropriés et élimina totalement leurs maux. Libérés de la maladie, même de la plus bénigne, ils retrouvèrent la santé et autant de puissance, de force et d'énergie qu'auparavant.

Ainsi, Déesse de la lignée, en cette occasion, à ce moment, dans tous les villages, les villes, les districts, les provinces, les régions reculées et les palais du roi Sureshvaraprabha, des centaines de milliers d'êtres affligés par toutes sortes de maladies et en proie à de nombreuses douleurs furent pleinement guéris par Jalavahana, le fils du commerçant.

Ainsi s'achève “la Guérison des maladies“, seizième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 17 : Comment Jalavahana sauva les poissons

De plus, Déesse de la lignée, après que Jalavahana, le fils du commerçant, eut guéri tous les êtres dans le pays du roi Sureshvaraprabha, les maladies diminuèrent et tous retrouvèrent le même bien-être et la même énergie qu'auparavant. Tous les êtres de ce pays devinrent heureux ; perpétuellement emplis de joie et de tendresse, ils pratiquaient la générosité et agissaient de façon méritoire.

Célébrant Jalavahana, le fils du commerçant, ils disaient : “Vive Jalavahana, le fils du commerçant ! Gloire à lui ! C'est le roi des médecins, c'est un bodhisattva qui a assimilé les huit branches de la médecine et qui guérit tous les êtres de leurs maladies ! ”

Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du commerçant, avait une épouse nommée Jalambugarbha (Essence du Lotus d'Eau) qui lui donna deux fils : Jalambara (Habillé d'Eau) et Jalagarbha (Essence de l'Eau). Ainsi, Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du commerçant, se rendait dans les villages, les villes, les districts, les provinces, les zones reculées et les palais, accompagné de ses deux fils.

Déesse de la lignée, à un certain moment, pendant que Jalavahana, le fils du commerçant, traversait un lieu désert, il vit des hyènes, des loups, des chacals, des vautours et des corbeaux qui affluaient vers l'étang d'Atavisambhava (Né dans la Forêt). “Pourquoi ces hyènes, ces loups et ces oiseaux se dirigent-ils vers cet étang ? pensa-t-il. Et si, moi aussi, j'allais dans la même direction que ces hyènes, loups, chacals, vautours et corbeaux.“ Ainsi, Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du commerçant, poursuivant ses visites, partit pour ce lieu isolé où se trouvait l'étang d'Atavisambhava.

Arrivé à ce grand étang où vivaient dix mille poissons, il constata que des milliers d'entre eux manquaient d'eau et il en éprouva une grande compassion. Il aperçut alors une déesse dont seulement la moitié du corps émergeait d'un tronc d'arbre.

– Excellent, excellent, fils de la lignée ! lui dit cette déesse. Puisque tu te nommes Jalavahana (Verseur d'Eau), donne de l'eau à ces poissons. Tu t'appelles Jalavahana pour deux raisons : pour apporter de l'eau et pour la donner. Aussi, agis selon le sens de ton nom.

– Déesse, combien de poissons vivent ici ? demanda Jalavahana.

– Dix mille, répondit-elle.

Alors, Déesse de la lignée, du plus profond du cœur, Jalavahana, le fils du marchand, engendra la grande compassion. A ce moment, Déesse de la lignée, dans le grand étang d'Atavisambhava, il ne restait plus qu'une infime quantité d'eau pour ces dix mille poissons qui se débattaient au seuil de la mort.

Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, se mit à courir dans les quatre directions, observé partout où il allait par les dix mille poissons implorant sa compassion. Ainsi, Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, courut chercher de l'eau en toutes directions, sans en trouver nulle part. Scrutant de tous côtés, il vit que, non loin de l'étang, se trouvaient de gros arbres. Il les escalada, coupa leurs branches qu'il transporta jusqu'au grand étang, puis en fit une toiture pour procurer de l'ombre aux dix mille poissons.

Ensuite, Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, chercha comment amener de l'eau dans cet étang. “D'où pourrait-elle venir ?“ se

demanda-t-il, courant aux quatre directions sans trouver de réponse. Il remonta rapidement le lit du torrent et découvrit que l'étang d'Atavisambhava recevait son eau d'un fleuve nommé Jalagama (Venu de l'Eau), mais un être malveillant avait entraîné le fleuve dans un grand précipice, le détournant de son cours, si bien qu'il n'abreuvait plus les dix mille poissons. “Mille hommes ne parviendraient pas à ramener ce fleuve dans son lit, se dit Jalavahana. Seul, comment pourrais-je y parvenir ?“ Et il revint sur ses pas.

Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, se précipita alors chez le roi Sureshvaraprabha. En sa présence, il s'inclina à ses pieds, lui rendit hommage et expliqua :

– Dans tous les villages, les villes et les districts de Votre Divine Majesté, j'ai guéri les êtres de leurs maladies. Il est un étang nommé Atavisambhava où vivent dix mille poissons souffrant d'une pénurie d'eau et grillant sous le soleil de midi. Afin de pouvoir secourir, au même titre que des humains, les êtres nés dans le règne animal, je supplie Votre Divine Majesté de me prêter vingt éléphants.

– Que l'on procure vingt éléphants au grand roi des médecins, ordonna aussitôt Sureshvaraprabha à ses ministres.

– Grand être, va aux écuries et prends vingt divins éléphants, dirent les ministres. Fais le bien et le bonheur des êtres !

Alors, Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, accompagné de ses fils Jalambara et Jalagarbha, emmenèrent les vingt éléphants et les cent sacs de cuir que leur donnèrent les cornacs, puis ils se dirigèrent là où se jette l'eau du fleuve Jalagama. Tous trois remplirent les sacs, les chargèrent sur le dos des éléphants et retournèrent au bord de l'étang d'Atavisambhava pour y verser l'eau que les éléphants avaient transportée. Lorsque l'étang d'Atavisambhava fut entièrement rempli, les dix mille poissons se mirent à suivre Jalavahana, le fils du marchand, partout où il allait.

Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, se demanda alors : “Pourquoi ces dix mille poissons accourent-ils à ma suite ?“ Et il lui vint cette pensée : “Ces dix mille poissons sont tourmentés par le feu de la faim et me demandent à manger. Je vais donc leur donner de la nourriture.“

Déesse de la lignée, Jalavahana, le fils du marchand, s'adressa alors à Jalambara :

– Mon fils, monte le plus rapide de ces éléphants, retourne vite à la maison et dis à ton grand-père : “Jalavahana te prie de réunir toute la nourriture que tu trouveras : celle des parents, des frères et sœurs, celle des servants, servantes et laboureurs.” Une fois rassemblée, charge toute cette nourriture sur le dos de l'éléphant et apporte-la moi aussitôt.

Jalambara monta alors sur l'éléphant et se précipita chez lui pour transmettre ce message. Il collecta toute la nourriture, la chargea sur le dos de l'éléphant et revint en toute hâte à l'étang d'Atavisambhava. Voyant arriver son fils, Jalavahana ressentit une grande joie. Il prit les vivres que son fils apportait, les découpa et les jeta dans l'étang pour nourrir les dix mille poissons.

Il se dit soudain : “J'ai entendu qu'en d'autres temps, dans un lieu solitaire, un moine lisait les écritures du Grand Véhicule annonçant qu'au moment de la mort, ceux qui entendraient le nom du Tathagata Ratnashikhin naîtraient dans le règne de la félicité. Je vais exposer le profond enseignement sur la production dépendante à ces dix mille poissons et leur faire également entendre le nom du Tathagata, Arhat, Bouddha parfaitement accompli Ratnashikhin.

A cette époque, sur le continent de Jambudvipa, deux types de vue s'étaient répandus : certains êtres adhéraient au Grand Véhicule et d'autres le rejetaient. Jalavahana, le fils du marchand, avança dans l'étang jusqu'à hauteur des genoux et déclara : “Je me prosterne devant le Vainqueur transcendant, le Tathagata, l'Arhat, le Bouddha parfaitement accompli Ratnashikhin qui, par le passé, alors qu'il accomplissait les actes d'un bodhisattva, dit la prière suivante : “Dans les dix directions, puisse la conscience de quiconque entendra mon nom au moment de la mort obtenir une migration heureuse dans un lieu tel que le domaine des Trente-trois.“

Jalavahana, le fils du marchand, poursuivit et exposa la Doctrine aux êtres nés sous forme animale : “C'est ainsi : parce que ceci existe, cela apparaît. Puisque ceci est né, cela naît. Ainsi donc, à cause de l'ignorance, les facteurs composés ; à cause des facteurs composés, la conscience individuelle ; à cause de la conscience individuelle, le nom et la forme ; à cause du nom et de la forme, les six sources ; à cause des six sources, le contact ; à cause du contact, les sensations ; à cause des sensations, la soif ; à cause de la soif, la saisie ; à cause de la saisie, l'existence ; à cause de l'existence, la naissance ; à cause de la naissance, le vieillissement et la mort, les peines, les lamentations, la souffrance, le mal-être et les émotions. Voilà la façon dont se crée cette montagne de souffrances. Ainsi donc, par la cessation de l'ignorance, la cessation des facteurs composés (et ainsi de suite jusqu'à) ; voilà la façon dont cesse cette montagne de souffrances.“

Déesse de la lignée, en cette occasion, à ce moment, Jalavahana, le fils du marchand, après avoir donné cet enseignement aux êtres nés dans le règne animal, retourna chez lui en compagnie de ses deux fils, Jalambara et Jalagarbha.

Plus tard, Jalavahana, le fils du marchand, de retour d'un grand banquet, était étendu sur son lit, dans un état d'ébriété. A cette occasion, à ce moment, un grand miracle se produisit. A la fin de cette nuit, au moment de mourir, les dix mille poissons prirent naissance chez les dieux du domaine fortuné des Trente-trois. “Quelle action vertueuse nous a donc fait renaître ici parmi les dieux du domaine des Trente-trois ?” se demandèrent-ils. Et ils se souvinrent : “Nous étions dix mille poissons dans le continent de Jambudvipa. Alors que nous vivions dans l'état animal, Jalavahana, le fils du marchand, nous a sauvés en nous donnant de l'eau en abondance et une excellente nourriture. Il nous a aussi enseigné la profonde doctrine de la production dépendante et a récité pour nous le nom du Tathagata, Arhat, Bouddha parfaitement accompli Ratnashikhin. Par cette cause vertueuse, nous sommes nés ici parmi les dieux. Allons maintenant chez Jalavahana, le fils du marchand, pour lui rendre hommage.”

Ces dix mille fils de dieux quittèrent alors le domaine des Trente-trois pour se présenter à la maison de Jalavahana, le fils du marchand, qui se trouvait alors allongé sur son lit. Les fils des dieux posèrent dix mille colliers de perles à sa tête, dix mille colliers de perles à ses pieds, dix mille colliers de perles à sa droite, dix mille colliers de perles à sa gauche. Ils déversèrent une ondée de fleurs mandaravas, couvrant le sol jusqu'à hauteur des genoux. Ils firent sonner de divines cymbales qui réveillèrent tous les habitants de Jambudvipa ainsi que Jalavahana, le fils du marchand.

S'élevant ensuite dans le ciel, les dix mille fils de dieux déversèrent une pluie de fleurs mandaravas sur le pays du roi Sureshvaraprabha et en divers

endroits. Puis, ils se dirigèrent à l'étang d'Atavisambhava, y répandirent une immense pluie de fleurs mandaravas avant de disparaître. De retour au domaine céleste, avec une grande splendeur et beaucoup de bonheur, ils jouirent des divers plaisirs que procurent les cinq objets des sens.

Lorsque le jour se leva sur le continent de Jambudvipa, voyant que tous ces signes étaient apparus, le roi Sureshvaraprabha interrogea astrologues et ministres :

– Que s'est-il passé cette nuit ?

– Divine Majesté, répondirent les ministres, permettez-nous de vous apprendre que dans la maison de Jalavahana, le fils du marchand, quarante mille colliers de perles sont apparus et qu'une pluie de fleurs mandaravas s'est déversée.

– Ayez l'obligeance de faire venir Jalavahana, le fils du marchand, demanda le roi.

Astrologues et ministres se rendirent chez Jalavahana et, avec amabilité, lui adressèrent ces paroles :

– Le roi Sureshvaraprabha t'invite à le rencontrer.

Jalavahana, le fils du marchand, accompagné de ces hauts fonctionnaires se présenta devant le roi Sureshvaraprabha.

– Jalavahana, sais-tu pourquoi de telles manifestations se sont-elles produites pendant la nuit ?

Jalavahana, le fils du marchand, répondit alors au roi Sureshvaraprabha :

– Oui, Divine Majesté, je le sais. C'est certainement parce que dix mille poissons sont morts.

– Comment en es-tu sûr ? demanda le roi.

– Divine Majesté, demandez, je vous prie, à Jalambara d'aller vérifier si les dix mille poissons de l'étang sont morts ou vivants.

– Qu'il soit fait ainsi ! dit le roi.

Jalavahana, le fils du commerçant, demanda alors à Jalambara :

– Mon fils, va voir si les dix mille poissons de l'étang d'Atavisambhava sont morts ou vivants.

Jalambara fila jusqu'à l'étang d'Atavisambhava. A son arrivée, il vit que les dix mille poissons avaient disparu et qu'une grande ondée de fleurs mandaravas s'était répandue. Il retourna auprès de son père et lui dit :

– Les poissons sont morts.

Entendant les mots de Jalambara, Jalavahana, le fils du marchand alla trouver le roi Sureshvaraprabha et lui raconta toute l'histoire.

– Divine Majesté, permettez-moi de vous apprendre que les dix mille poissons sont morts et qu'ils ont pris naissance dans le domaine céleste des Trente-trois. C'est par leur pouvoir que, pendant la nuit, ces signes auspicieux, comme les quarante mille colliers de perles de ma maison et la pluie de fleurs mandaravas, se sont produits.

Ainsi satisfait, le roi se réjouit.

Le Vainqueur transcendant s'adressa ensuite à la déesse de la lignée, Bodhisamuccaya :

– Déesse de la lignée, ne crois pas qu'à ce moment, en cette occasion, le roi nommé Sureshvaraprabha était une autre personne. Pourquoi cela ? Parce qu'à ce moment, en cette occasion, le Shakya Dandapani (le Puissant qui Tient le Gourdin) était le roi Sureshvaraprabha ; le roi Shuddhodana (Nourriture Pure)

était le marchand nommé Jatimdhara ; j'étais Jalavahana, le fils du marchand ; Gopa (Celle qui se Nourrit de Terre), la fille des Shakya, était Jalambugarbha, l'épouse de Jalavahana ; Rahula était le fils Jalambara et Ananda était le fils Jalagarbha. Déesse de la lignée, ne crois pas qu'à ce moment, en cette occasion, les dix mille poissons étaient d'autres êtres. Pourquoi cela ? Parce qu'à ce moment, en cette occasion, ces dix mille fils de dieux, tels que Jvalanantaratejoraja, étaient les dix mille poissons à qui j'avais apporté de l'eau et une excellente nourriture, et à qui j'avais enseigné la profonde doctrine de la production dépendante et récité le nom du Tathagata, Arhat, Bouddha pleinement accompli Ratnashikhin.

Par cette action vertueuse, ils sont venus ici, devant moi, et ont alors obtenu la prophétie pour l'éveil insurpassable, parfait et pleinement accompli. Du fait d'avoir écouté la Doctrine avec respect, une grande joie, une félicité et un ravissement suprêmes, ils ont tous obtenu ce qu'on appelle “la prophétie du nom“.

Déesse de la lignée, ne crois pas qu'à ce moment, en cette occasion, la divinité de l'arbre était une autre personne. Pourquoi cela ? Parce qu'à ce moment, en cette occasion, tu étais la divinité de l'arbre.

Déesse de la lignée, ainsi, pendant que je tournais dans le cycle des existences, j'ai fait mûrir l'illumination en de nombreux êtres et, sache-le, tous ceux-ci obtiendront la prophétie de l'éveil insurpassable, parfait et pleinement accompli.

Ainsi s'achève “Comment Jalavahana a sauvé les poissons“ dix-septième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 18 : L'offrande du corps à la tigresse

De surcroît, Déesse de la lignée, en tant que bodhisattva, je dus sacrifier jusqu'à mon propre corps pour le bien d'autrui. Cela se passa ainsi :

Par sa sagesse ininterrompue et son pouvoir éblouissant qui irradiaient sur terre et dans les cieux, des rayons lumineux vastes et immaculés aux centaines de qualités différentes, le Vainqueur transcendant, accompagné de mille moines, allait de district en district, dans la région des Panchalas. Il arriva dans un bois où se trouvait un pré d'herbe verte, doux et ombragé, couvert d'une grande variété de fleurs aux parfums suaves. Voyant cela, le Vainqueur transcendant dit à Ananda-le-Vivant :

– Ananda, ce bel endroit rassemble les conditions idéales pour y donner un sermon. Installe le siège du Tathagata.

Il prépara le siège ainsi que le lui avait demandé le Vainqueur transcendant, puis il s'adressa à lui en ces termes :

> “Le siège est prêt. Sublime et souverain Vainqueur
> Qui accordez les accomplissements suprêmes et libérez des chaînes de l'existence,
> Prenez place et, pour le bien des hommes,
> Déversez le nectar sacré de votre parole.“

Le Vainqueur transcendant s'assit sur le siège et s'adressa aux moines : “ô moines, souhaitez-vous voir les reliques d'un bodhisattva qui a accompli un acte difficile à réaliser ?“

Les moines répondirent au Vainqueur transcendant :

> “ C'est le moment approprié pour que nous voyions les reliques
> De l'excellent sage, l'essence des êtres suprêmes,
> Doué d'innombrables qualités : intelligent, perspicace, joyeux,
> Patient, persévérant à l'extrême, calme, discipliné et radieux.
> Donnez-nous en la bonne explication !“

Alors, le Vainqueur transcendant, de sa main dont la paume est pourvue d'une roue à mille rayons, douce comme un lotus fraîchement épanoui, toucha la surface de la terre. A cet instant précis, la terre se mit à trembler de six façons et apparut un reliquaire fait de gemmes, d'or et d'argent.

Le Vainqueur transcendant s'adressa alors à Ananda-le-Vivant :

– Ananda, ouvre ce stoupa.

Suivant les instructions du Vainqueur transcendant, Ananda-le-Vivant ouvrit le stoupa et vit qu'il abritait un reliquaire en or, enveloppé d'une couverture ornée d'or, de pierres précieuses et de perles. En le voyant, il dit au Vainqueur transcendant :

– Vainqueur transcendant, ceci est un reliquaire en or.

– Il y a sept reliquaires. Ouvre-les tous ! lui dit le Vainqueur transcendant.

Après les avoir tous ouverts, il s'aperçut qu'ils contenaient des ossements blancs comme neige ou comme les nénuphars de cette couleur. Il dit alors au Vainqueur transcendant :

– Vainqueur transcendant, ce sont des ossements.

– Ananda, dit le Vainqueur transcendant, apporte les reliques du grand être.

Ananda-le-Vivant prit alors les reliques et les offrit au Vainqueur transcendant qui, les tenant dans la main, les montra aux moines et déclara :

> “Ce sont les ossements d'un grand saint renommé pour ses suprêmes qualités -
> L'intelligence, la discipline, la concentration et la patience excellentes -
> Qui, à tous moments, œuvra pour l'éveil avec intelligence,
> Joie et fermeté d'aspiration, toujours réjoui et généreux.“

Le Vainqueur transcendant dit ensuite aux moines :

– Ô moines, rendez hommage aux reliques du bodhisattva, totalement imprégnées d'éthique et de vertus, un suprême champ de mérites extrêmement difficile à voir.

Emplis de ferveur, les moines joignirent les mains et se prosternèrent devant les ossements. Mains jointes en signe de respect, Ananda-le-Vivant s'adressa ainsi au Vainqueur transcendant :

– Vainqueur transcendant, si le Tathagata qui s'est élevé au-dessus de tout ce qui concerne le monde mérite la vénération de tous les êtres, pourquoi offrir des prosternations à ces ossements et non au Tathagata lui-même ?

Le Vainqueur transcendant répondit alors à Ananda-le-Vivant :

– Ananda, grâce à ces ossements, j'ai rapidement obtenu l'Eveil insurpassable, parfait et pleinement accompli, l'état de parfait bouddha. Jadis, Ananda, dans des temps éloignés, vivait un grand roi nommé Maharatha (Grand Chariot) qui jouissait d'un immense pouvoir, possédait une importante cavalerie et anéantissait ses ennemis avec une force invincible. Il avait trois fils – Mahapranada (Grande Voix), Mahadeva (Grande Divinité) et Mahasattva (Grand Etre) – qui ressemblaient à de jeunes dieux.

Un jour que le roi était allé se divertir dans un parc, les jeunes princes, amoureux de la nature, se mirent à cueillir des fleurs et à courir ici et là. Oubliant leurs serviteurs, ils pénétrèrent au cœur de la grande forêt sauvage de Dvadashavanagulma.

Mahapranada appela alors ses frères :

– Venez ! J'ai peur que nous mourions attaqués par des fauves.

– Moi, je ne crains rien, répondit Mahadeva, sauf d'être séparé de ceux que j'aime.

Mahasattva déclara :

> “Dans ce lieu solitaire dont les sages font l'éloge,
> Je n'ai aucune peur ; rien ne m'inquiète.
> Je crois pouvoir y trouver le bienfait absolu, extraordinaire, suprême.
> Mon cœur est empli de joie.“

Pendant que les jeunes princes parcouraient la forêt de Dvadashavanagulma, ils virent une tigresse qui, sept jours auparavant, avait donné naissance à cinq petits. Ceux-ci, torturés par la faim et la soif, le corps décharné et impuissant, se blottissaient contre elle. Devant cette scène, Mahapranada s'exclama:

– Quelle tristesse ! Ce pauvre animal a dû mettre bas six ou sept jours plus tôt. S'il ne trouve pas à manger sur le champ, il va ou dévorer ses petits ou bien mourir de faim.

– Que mangerait ce pauvre animal ? demanda Mahasattva.

– De la viande fraîche et du sang chaud. C'est la nourriture des tigres, des ours et des lions, répondit Mahapranada.

– Ce pauvre animal, tourmenté par la faim et la soif, n'en a plus pour longtemps à vivre. Il est si faible qu'il ne peut chercher pâture en ce lieu, rétorqua Mahadeva. Qui serait disposé à sacrifier son propre corps pour lui sauver la vie?

– Donner son corps est bien difficile ! s'exclama Mahapranada.

– Evidemment, fit Mahasattva, c'est difficile pour des gens comme nous qui avons l'esprit étroit et sommes très attachés au corps et à cette vie, mais, pour ces saints qui donneraient leur vie à autrui, cela ne présente aucune difficulté.

Et il déclara :

> “Les êtres supérieurs qui naissent de l'amour et de la compassion,
> Préfèrent obtenir un corps ici sur terre, plutôt que dans les royaumes célestes
> Et, pour sauver la vie d'autrui, l'esprit serein et joyeux,
> Ils donneraient leur corps des centaines de fois sans hésitation.“

Consternés, les jeunes princes, demeurèrent longtemps sans pouvoir quitter la tigresse des yeux, puis ils repartirent. Mahasattva pensa alors : “Le moment est venu d'offrir mon corps tout entier, car :

> Il est éphémère et périssable. Il finira par se désagréger et pourrira.
> Pendant si longtemps, j'ai entretenu ce corps putride
> Avec aliments, boissons, vêtements, dans le luxe et le confort.
> Ne dévoilant jamais sa véritable nature, il est totalement inutile.

De plus, comme il n'y a rien à attendre de cet amas d'impuretés, je ne veux plus le nourrir, mais l'utiliser à bon escient. Qu'il devienne pour moi semblable à un navire me permettant de traverser l'océan de la naissance et de la mort. De surcroît, telle l'écume, le corps n'a aucune essence. Il contient des vers par centaines et se transforme en immondices. Si je me débarrasse de cet abcès empli d'urine et d'excréments, pendant des centaines d'existences, j'obtiendrai le Corps absolu qui embrasse tout et réunit des centaines de vertus, qui est pur et sans souffrance, sans changement, sans agrégats et sans souillure, qui contient des centaines de qualités, comme celle de la concentration.“

Fort de cette détermination, le cœur empli d'une suprême compassion, il se sépara de ses deux frères en leur disant :

– Rentrez, vous deux, moi je retourne dans la forêt de Dvadashavanagulma, car une intention particulière m'habite.

Et le jeune prince Mahasattva rebroussa chemin. Arrivé près de la tigresse, il posa ses vêtements sur une branche et formula cette prière :

> “Pour le bien de tous les migrants, je désire obtenir la paix de l'incomparable éveil.
> Avec une sagesse et une compassion immuables, je veux sacrifier ce corps que l'on juge si difficile à donner.
> Puissé-je sans tarder atteindre l'illumination parfaite et que les fils de Vainqueurs admirent.
> Puissé-je libérer les trois mondes du terrible océan de l'existence.“

Puis, Mahasattva se jeta devant la tigresse qui resta impassible face au bodhisattva débordant d'amour. Il pensa alors : “La pauvre bête est si faible qu'elle ne peut même pas bouger.“ Mû par l'intelligence de la compassion, le bodhisattva se leva pour chercher une lame. N'en trouvant nulle part, il prit une tige de bambou centenaire, des plus robustes, se trancha la gorge et s'effondra devant la tigresse.

A l'instant même où le bodhisattva roulait au sol, la terre se mit à trembler de six manières, telle une embarcation au milieu de l'eau soulevée par la tempête. Le soleil, comme pendant une éclipse, cessa de briller. Des fleurs embaumant de parfums et d'encens célestes tombèrent du ciel. Emerveillée, une divinité célébra le bodhisattva :

> “Etre intelligent et généreux, avec une compassion qui embrasse tous les êtres,
> Tu as ici offert ton corps. Aussi, sublime seigneur parmi les hommes,
> Sans délai et sans effort, tu obtiendras céans la pleine sérénité,
> Le suprême état de paix, exempt des peines de la naissance et de la mort.“

La tigresse commença alors à lécher le sang qui se répandait sur le corps du bodhisattva et, en un instant, dévora sa chair, ne laissant que les os.

Lorsque Mahapranada entendit la terre trembler, il dit à Mahadeva :

> “Jusqu'au fin fond des océans des dix directions,
> La terre a tremblé, la lumière du soleil s'est voilée,
> Une ondée de fleurs s'est répandue et mon cœur a tressailli.
> Je crains que mon frère ait livré son corps.“

Mahadeva ajouta :

> “La cruauté de la tigresse
> Qui, torturée par la faim et la souffrance,
> S'apprêtait à dévorer ses propres petits, lui a inspiré une telle compassion
> Que, moi aussi, je le redoute.“

Abattus, les yeux emplis de larmes, les deux jeunes princes retournèrent sur leurs pas, jusqu'au lieu où se trouvait la tigresse. Ils virent les vêtements posés sur une branche, la tige de bambou, les os brisés et dispersés, tout maculés de sang, les cheveux épars. Ce spectacle leur fit perdre connaissance et ils s'effondrèrent sur la dépouille. Bien plus tard, recouvrant leurs esprits, ils se relevèrent et agitèrent les bras dans un cri d'angoisse :

> “Pauvre frère adoré ! Le roi et notre mère
> Qui aimaient tant leur fils,
> Diront : “Où avez-vous laissé celui dont les yeux effilés ressemblent au lotus ?“
> Et ils nous interrogeront sur notre jeune frère.

Pauvres de nous deux qui, en ce magnifique lieu,
Seraient mieux morts que vivants.
Nous qui avons perdu Mahasattva,
Comment allons-nous oser regarder nos parents ?“

Inconsolables, les deux jeunes princes marchaient, pleurant et se lamentant. Leurs serviteurs, partis à leur recherche, accoururent et les pressèrent de questions : “Où est le prince ? Qu'est-il devenu ?

Pendant ce temps, la reine endormie rêvait qu'elle se séparait d'un être cher, qu'on lui tranchait les seins et lui arrachait les dents. Tandis qu'elle tenait trois colombes craintives, un faucon emporta l'une d'elles. Lorsque la terre trembla, elle se réveilla le cœur en émoi. Ses pensées lui dirent :

“Pourquoi le support des êtres, dont les vêtements sont les océans, tremble-t-il si violemment ?
Le soleil, qui a perdu ses rayons, reflète la tristesse qui habite mon cœur.
Mon corps m'accable, mes yeux s'égarent, ma poitrine semble vouloir se déchirer.
Que la vertu accompagne mes fils partis dans le parc afin de se divertir !“

Pendant que ces pensées agitaient la reine, une suivante affolée entra et lui annonça :

– Majesté, les serviteurs, partis à la recherche des princes, disent que votre fils chéri a disparu.

A ces mots, le cœur de la reine chavira et ses yeux se remplirent de larmes. Elle alla aussitôt trouver le roi.

– Sire, je viens d'apprendre que notre fils adoré a disparu, dit-elle.

Effaré, le roi se lamenta : “Malheur ! Quelle tristesse ! Me voilà séparé de mon fils tant aimé !“

Pour la consoler, il dit à la reine :

– Ne sois pas triste ! Je vais tout faire pour retrouver le prince.

Et il réunit tous ses gens pour organiser une battue. Peu de temps s'était écoulé lorsque le roi aperçut au loin les deux jeunes princes qui s'en venaient. Il s'écria :

“Les jeunes princes arrivent. Hélas, ils ne sont pas au complet !
Quelle douleur de savoir qu'il vous manque un fils !
La joie de retrouver un fils n'atteint jamais
La tristesse de le perdre.
Comme ils sont chanceux ceux qui dans le monde ne possèdent pas de fils
Ou meurent quand leurs enfants sont encore vivants.“

Accablée de détresse, la reine lança un insoutenable cri de douleur, tel une chamelle frappée aux entrailles.

“Si mes trois fils, accompagnés de leur escorte,

Ont pénétré dans la forêt parsemée de fleurs
Pour en revenir sans le plus jeune,
Où se trouve alors ce fils vertueux semblable à mon propre cœur ?“

Lorsque les deux fils arrivèrent près du roi, celui-ci les interrogea :
– Où se trouve le cadet ?
Accablés de tristesse, les yeux inondés de larmes, les jeunes princes restèrent silencieux. Leur gorge, leurs lèvres, leur bouche, leurs dents semblaient paralysés. A son tour, la reine questionna :

“Où est mon petit ? Où est mon fils chéri ?
Mon cœur est sur le point d'éclater,
Mon corps souffre un insupportable tourment,
Je ne peux même plus penser. Vite, répondez !“

Les deux jeunes princes racontèrent tout en détail, mais après avoir écouté leur récit, le roi et la reine s'évanouirent.
Dès qu'ils eurent recouvré leurs esprits, pleurant et se lamentant d'une voix nouée, le roi et la reine se rendirent sur les lieux. Lorsqu'ils virent les os sans chair, ni sang, ni organes et les cheveux épars, ils s'effondrèrent comme des arbres abattus par le vent. Serviteurs et ministres tentèrent de les ranimer, leur baignant le corps d'eau fraîche et d'essence de santal. Bien plus tard, quand le roi reprit conscience, il se leva et, d'une voix étranglée de douleur, prononça ces mots :

“Oh ! Charmant fils adoré,
Pourquoi t'es-tu précipité dans les bras du Seigneur de la Mort ?
Seigneur de la Mort, pourquoi n'es-tu pas d'abord venu pour moi ?
Pour moi, il n'est pas pire souffrance que celle-là.“

La reine reprit également conscience. Toute ébouriffée, elle se frappait la poitrine à deux mains, se tordant au sol comme un poisson jeté hors de l'eau. Telle une bufflesse ayant perdu son petit ou une chamelle séparée de sa portée, elle s'écria d'une voix pitoyable :

“Oh ! Mon fils chéri, adorable lotus,
Qui t'a terrassé et dispersé sur le sol ?
Mon fils chéri, dont les yeux sont aussi beaux que la lune,
Quel ennemi t'a ici anéanti ?

Oh ! Voyant mon excellent fils mort en ce lieu,
Pourquoi mon corps ne se désagrège-t-il pas sur le champ ?
Devant une telle souffrance, s'il n'éclate pas,
C'est qu'il doit être en acier.

J'ai rêvé qu'une épée me tranchait les deux seins et qu'on m'arrachait les dents
Et, aujourd'hui même, mon fils chéri a brusquement disparu.
Comme le faucon s'emparant d'une des trois colombes que je portais,

Le Seigneur de la Mort m'a pris l'un des trois fils qui m'accompagnaient.
C'est là le fruit de ce mauvais rêve !“

D'une voix étranglée de douleur, le roi et la reine se lamentaient. En présence d'un grand nombre de personnes, ils retirèrent toutes leurs parures, en firent une offrande aux ossements et les laissèrent en ce lieu.

Ananda, ne crois pas qu'à ce moment, en cette occasion, le jeune prince nommé Mahasattva était une autre personne. Pourquoi cela ? Parce qu'à ce moment, en cette occasion, j'étais moi-même le jeune Mahasattva. Ananda, si, alors que je n'étais pas encore totalement libéré de l'attachement, de la colère et de l'ignorance, j'ai œuvré au bien de tous les êtres, allégeant notamment les souffrances des êtres des enfers, que dire alors de maintenant que j'ai atteint l'éveil parfait et pleinement accompli, exempt de toute imperfection ? Pour le bien de chaque être, je demeurerais avec joie dans les enfers pendant des éons afin de les libérer complètement de l'existence cyclique. Moi, l'essence des êtres, ai fait le bien de tous les migrants par de nombreux actes très difficiles à accomplir.

Le Vainqueur transcendant s'exprima ensuite en vers :

“Lorsque que je recherchais ardemment l'éveil suprême,
Maintes fois, pendant de nombreux éons, j'ai offert mon corps.
Alors que j'étais roi ou prince,
Je l'ai ainsi pleinement donné.

Je me souviens de mes vies passées :
Un roi nommé Maharatha était apparu
Et avait un fils des plus généreux,
Un saint, nommé Mahasattva.

Lui et ses deux frères,
Mahapranada et Mahadeva,
Pénétrèrent dans une épaisse forêt
Où ils virent une tigresse tourmentée par la faim.

La compassion s'éleva chez l'être excellent :
“Cette tigresse torturée par la faim et la soif
S'apprête à manger ses propres petits !
Je veux lui offrir mon corps.“

Devant la tigresse affamée
Et afin de sauver sa progéniture,
Mahasattva, le fils de Maharatha,
Par compassion, tomba sur le flanc de la montagne.

La terre trembla ainsi que les montagnes,
Des nuées d'oiseaux s'envolèrent,
Apeurés, les animaux de la forêt se dispersèrent
Et le monde fut plongé dans les ténèbres.

Les deux frères

Mahapranada et Mahadeva
Parcoururent l'immense forêt
Sans réussir à retrouver Mahasattva.

Le cœur accablé de désespoir,
Désorientés, ils erraient dans la forêt
A la recherche de leur frère,
Fouillant les bosquets, le visage empli de larmes.

Lorsque les deux jeunes princes,
Mahapranada et Mahadeva,
Retournèrent là où gisait la tigresse affaiblie,
En s'approchant,
Ils virent que la mère et ses petits
Avaient la gueule ensanglantée
Et que le sol à l'entour
Etait jonché de cheveux, de fragments d'os
Et de gouttes de sang.

Voyant ce lieu maculé,
Les deux jeunes princes
Perdirent connaissance
Et demeurèrent ainsi évanouis,
Le corps couvert de poussière,
Privés de mémoire, en proie à des pensées confuses.

Affligés, abattus de tristesse,
Les serviteurs en larmes,
Les aspergèrent d'eau,
Se lamentant en battant des bras.

Au moment où le bodhisattva tombait,
La reine, mère de l'être tant chéri,
Se trouvait à l'intérieur du palais, heureuse,
En compagnie de cinq cent demoiselles.

De la pointe de ses deux mamelons
Coulèrent du lait et du sang,
Couvrant son corps et tous ses membres
D'autant de douleur que si des aiguilles la piquaient.

Le cœur débordant de peine et de chagrin,
Pressentant la perte son fils,
Elle alla trouver le roi.
Malheureuse et tourmentée,
En pleurs, la gorge nouée de sanglots,
Elle dit au roi Maharatha :

“Sire, seigneur des hommes, écoutez-moi !
Les flammes du chagrin brûlent mon cœur.

De la pointe de mes deux seins,
Se répandent du lait et du sang.
Des aiguilles semblent s'enfoncer dans tout mon corps
Et mon cœur est prêt à éclater.

Un présage
M'a annoncé que je ne reverrai pas mes fils chéris.
Ô compatissant, je vous en supplie, contre ma vie,
Retrouvez mes fils !

Aujourd'hui, en rêve,
J'ai vu trois jeunes colombes,
La plus jeune étant pour moi
Si belle et adorable,
Mais un faucon survint
Et s'en empara.

Par ce rêve,
La tristesse s'est installée en mon cœur,
Mon esprit est accablé de douleur
Et je vais bientôt perdre la vie.
Ô compatissant, je vous en supplie, contre ma vie,
Retrouvez mes fils !“

Après avoir prononcé de telles paroles,
La reine s'effondra
Inconsciente, elle n'avait plus
Ni mémoire, ni facultés mentales.

Voyant la reine anéantie,
Gisant inconsciente,
Toutes ses demoiselles accoururent
En pleurant et se lamentant

Atterré par la crainte d'avoir perdu son fils,
Le roi convoqua immédiatement
Les ministres, avec qui il partit
A la recherche des jeunes princes.

Dans toute la ville, les gens
Sortaient de chez eux en pleurant
Et dans les rues, le visage en larmes,
Demandaient des nouvelles du bodhisattva :

“ Est-il mort ? Est-il vivant ?
Où est Mahasattva ?
Reverrons-nous aujourd'hui
Celui qui est si beau et si charmant ?“

Soudain, ils entendirent les désagréables échos,

Créations illusoires sans nombre,
Qui, silencieusement ou par des sons féroces
Se répandaient dans toute la région par le vent de la tristesse.

Le roi Maharatha se leva.
Accablé de détresse,
Versant des torrents de larmes
Sur la reine inconsciente qui gisait à même le sol.

Il baigna [son visage]
Jusqu'à ce qu'elle reprenne conscience.
“Nos fils sont-ils vivants ou sont-ils morts ?“
Demanda-t-elle, dévastée.

Pour tranquilliser la reine,
Le roi Maharatha répondit :
“Ministres et suivants
Sont partis à la recherche des princes.

Ne sois pas triste !
N'aie pas le cœur en peine !“
Ainsi, Maharatha,
Consola la reine.

Puis, désemparé, le corps sans force,
Il sortit du palais royal,
Entouré d'un groupe de ministres,
Tous pleurant de tristesse.

Des centaines de gens,
Qui couraient en larmes,
Quittèrent la grande ville
Pour aller retrouver les princes.
Voyant apparaître le roi,
Tous se joignirent à lui.

Lorsque Maharatha
Eut quitté la ville,
De ses yeux attristés, il scruta toutes les directions
Dans l'espoir d'y apercevoir son fils chéri.

Il vit un homme qui approchait,
La tête rasée et les membres ensanglantés,
Le corps couvert de poussière
Le visage inondé de larmes.

Une insupportable agonie
Gagna le cœur de Maharatha.
Il fondit en pleurs
Et gesticula de douleur.

Au loin, à toute hâte,
Un autre ministre arriva.
Il s'arrêta devant le roi
Et s'adressa à lui:

“Seigneur des hommes, ne pleurez pas !
Vos fils chéris sont en vie.
Sous peu, ici même,
Vous verrez apparaître votre excellent fils adoré.“

Le roi avança sur le chemin.
Un deuxième ministre arriva,
Couvert de poussière et les vêtements maculés.
Le visage en larmes, il dit au roi :

“Grand roi, tes deux fils sont en vie,
Consumés par le feu du chagrin.
Quant à Mahasattva – le meilleur d'entre eux –
L'impermanence l'a emporté.

Devant une tigresse qui venait de mettre bas,
Et s'apprêtait à manger ses petits,
Le jeune Mahasattva
Engendra l'esprit d'éveil imbu de grande compassion
Et prononça cette sublime prière de souhait :
“Je libérerai tous les êtres vivants
Et, au futur, actualiserai mon désir
D'obtenir l'illumination vaste et profonde.“

Mahasattva tomba alors sur le versant de la montagne.
Tiraillée par la faim, la tigresse se leva
Et, en un instant, dépouilla le corps du prince de sa chair,
Ne laissant que quelques os.“

Dévoré par un insoutenable brasier de tristesse,
En entendant ces terribles paroles,
Le roi Maharatha s'évanouit
Tomba à terre et y demeura inconscient.

Ministres et suivants, la gorge nouée de sanglots,
Pleuraient de tristesse
Et l'aspergeaient d'eau tout en agitant les bras de douleur.
Un troisième ministre dit au roi :

“Aujourd'hui, j'ai vu les deux jeunes gens,
Inconscients dans la forêt,
Gisant au sol, évanouis.
Nous les avons aspergés d'eau
Jusqu'à ce qu'ils recouvrent leur sens et se relèvent.

Croyant que tout brûlait autour d'eux,
Ils restèrent un moment debout pour retomber de nouveau
Avec de pénibles lamentations. La gorge nouée de sanglots,
Battant sans cesse des bras,
Ils firent l'éloge de leur frère.“

Abattu,
Terrassé par la tristesse d'avoir perdu son fils,
Accablé de douleur, geignant horriblement,
Le roi pensa :

“L'impermanence a emporté
Mahasattva, mon tendre et adorable fils,
Et les deux autres
Se meurent, consumés par le feu du chagrin.

Vite ! Que j'aille là-bas,
A la rencontre de ces deux fils chéris.
Je leur donnerai une monture
Qui les conduira promptement au palais royal de la cité.

Le cœur de la mère qui les a faits naître
Risque d'éclater sous le feu du chagrin.
Mais la vue de ses deux autres fils l'apaisera
Et lui épargnera la vie.“

Escorté par un groupe de ministres, le roi
Monta son éléphant et alla retrouver ses fils.
Voyant les deux princes arriver sur le chemin,
Il murmura le nom de leur frère d'une voix plaintive.

Le roi prit ses deux fils
Et, en pleurant, les conduisit à la maison.
Aussitôt, il s'empressa
De les présenter à la reine.

Moi, le Tathagata Shakyamuni,
Fus le fils du roi Maharatha,
L'excellent Mahasattva
Qui assouvit la tigresse.

Le seigneur des êtres, l'excellent Shuddhodana
Etait le roi nommé Maharatha.
L'excellente Maya était la reine,
Maitreya était Mahapranadha
Et le jeune Manjushri
Etait alors le prince Mahadeva.
Mahaprajapati était la tigresse
Et les cinq moines étaient ses petits.“

Le roi Maharatha et la reine se lamentèrent de détresse, puis, retirant tous leurs ornements, en compagnie d'une grande foule, ils honorèrent les ossements de leur fils. Après avoir fait construire un reliquaire composé des sept pierres précieuses, ils enterrèrent les reliques de Mahasattva ici même.

En offrant son corps à la tigresse, Mahasattva avait formé cette prière :

“Par l'offrande de mon corps, faites que je puisse, dans le futur, pendant un nombre d'ères incalculables, accomplir les activités d'un bouddha, pour le bien de tous les êtres vivants.“

Pendant l'exposition de cet enseignement, un nombre incalculable d'êtres humains et divins engendrèrent l'esprit d'éveil sans égal, parfait et pleinement accompli. Ce stoupa est la cause et la condition de cet enseignement. Par la bénédiction des bouddhas, il demeure enterré en ce lieu.

Ainsi s'achève “l'Offrande du corps à la tigresse“ dix-huitième chapitre de ce roi du recueil des soutras intitulé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 19 : La louange de tous les bodhisattvas

Les centaines de milliers de bodhisattvas approchèrent alors du Tathagata Suvarnaratnakaracchatrakuta (Ombrelle Source d'Or et de Joyaux). Après s'être inclinés à ses pieds, ils se tinrent de côté et, mains jointes en signe de respect, les centaines de milliers de bodhisattvas entonnèrent cette louange au Tathagata :

Le corps du Vainqueur a la couleur de l'or fin.
Pareil à la gigantesque montagne d'or,
Il brille du même éclat que le précieux métal.
Le Sage est un lotus blanc de couleur dorée.

Son corps est orné des marques suprêmes
Et paré de tous les signes exemplaires.
Magnifique, il brille comme la lumière dorée,
Il est pur et paisible comme la reine des montagnes.

La voix du conquérant a le son du paon et du rossignol,
L'intonation de Brahma aux accents mélodieux,
Le rugissement du lion, le claquement du tonnerre,
Les soixante types de sonorités, la pureté absolue.

Tel le Mont Sumeru, le Vainqueur possède toutes les qualités.
Il resplendit d'une lumière parfaitement pure,
Porte les marques de centaines de mérites,
Est un océan de sagesse sublime immaculée.

Avec une compassion suprême, le Vainqueur fait le bien de tous les êtres,
Il répand excellemment la félicité dans le monde,
Expose le sens sacré
Et introduit les êtres à la félicité du nirvana.

Enseignant le nectar de la Doctrine, le Vainqueur
Octroie la joie de l'immortalité.
Parce qu'il est le lieu de la joie, la source de toute félicité,
Il conduit tous les êtres à la cité de l'immortalité.

Le Vainqueur délivre les migrants de leurs peines,
Libère les créatures de l'océan de souffrances,
Les conduit excellemment sur le sentier de la paix
Et leur confère toute les félicités.

Rien ne peut se comparer à vous,
Océan de sagesse pourvu de toutes les vertus qui existent.
Parmi les migrants et les dieux, personne ne peut,
Même pendant des centaines de milliers de millions d'ères cosmiques,

Montrer une seule goutte des qualités
Issues de votre océan de vertus et de sagesse,
De votre compassion pour tous ceux qui sont attachés à la vie,
De la force de votre amour, de votre méthode et enthousiasme.

Je n'ai puisé qu'une petite goutte de cet océan de vertus
Pour l'exposer, très brièvement, de cette façon.
Par les mérites ainsi accumulés,
Puissent les êtres atteindre l'éveil suprême.

Ainsi s'achève “la Louange de tous les bodhisattvas“ dix-neuvième chapitre de ce roi du recueil des soutras nommé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 20 : Louange à tous les tathagatas

Ensuite, le Bodhisattva Ruciraketu se leva ensuite de son siège ; remontant sa robe supérieure sur l'épaule, il plaça le genou droit au sol et, mains jointes en signe de respect pour le Vainqueur transcendant, prononça cette louange :

Sage, vous possédez les marques de centaines de mérites
Et mille qualité glorieuses et belles vous parent.
Splendide, votre apparence montre la paix suprême
Avec un éclat qui semble irradier de mille soleils.

Vos innombrables rayons de lumière illuminent tout,
Tel un joyau qui scintille de multiples couleurs :
Bleu, blanc, doré, lapis lazuli,
Ou comme la lumière cuivrée et cristalline de l'aube.

Vous dépassez le Mont Sumeru, la puissante montagne indestructible,
Et éclairez des millions d'univers.
Vous calmez les souffrances les plus terribles
Et comblez les êtres d'une félicité suprême.

La clarté de votre teint et de votre corps est magnifique à voir,
Votre beauté rend insatiable les créatures qui prennent plaisir à vous contempler.
Vos poils luisent comme les couleurs du paon,
Comme un lotus empli d'abeilles.

Les vertus d'une compassion immaculée sont vos ornements,
Vous avez accumulé d'excellents mérites par la concentration et l'amour.
Vous possédez les nobles signes exemplaires aux couleurs variées,
Les attributs de l'absorption méditative et les aspects de l'éveil.

Vous donnez aide et satisfaction totales,
Source de toute joie, vous octroyez la félicité,
Possédez une multitude de vertus profondes,
Apparaissez dans des millions d'univers.

La lumière qui vous pare a la splendeur du feu.
Comme le disque solaire complet dans le ciel,
Comme le Mont Sumeru pourvu de toutes les vertus,
Vous brillez dans tous les mondes.

Blanc comme le yaourt, le nénuphar ou la lune,
Vous avez la couleur de la neige, la blancheur parfaite.
La guirlande de vos dents embellit votre visage
Comme des oies royales dans le ciel.

Le contour de votre visage serein ressemble à la lune
Avec, en son centre, une spirale qui s'enroule sur la droite.

Ce cheveu de lapis lazuli irradiant une lumière blanche
Est aussi beau que le soleil à son zénith.

Ainsi s'achève “Louange à tous les tathagatas“ vingtième chapitre de ce roi du recueil des soutras nommé “l'Excellente Lumière dorée“.

Chapitre 21 : Conclusion

A ce moment, la déesse de la lignée, Bodhisamuccaya loua le Vainqueur transcendant par ces strophes :

Hommage au Bouddha, qui possède un esprit parfait,
L'éloquence du pur Dharma,
Un esprit libre de voies erronées,
Un esprit pur qui connaît l'existence et la non-existence.

La splendeur du Bouddha est infinie,
Elle ressemble à l'océan ou au Mont Sumeru.
La sphère d'activité du Bouddha est illimitée,
Extrêmement rare, aussi rare que la fleur udumbara.

Le Tathagata a tant de compassion.
Pour avoir exprimé un soutra aussi excellent
En vue d'aider tous les êtres,
Il est un soleil parmi les hommes et le pinacle du clan des Shakya.

Le Tathagata, le Sage des Shakya, dont les sens sont si calmes,
Excellemment calmes, réside dans la cité de la paix.
En profond samadhi et en parfaite sérénité,
Le Vainqueur demeure dans la sphère d'activités des bouddhas.

Le corps des auditeurs est vide,
Le lieu où résident les meilleurs des bipèdes est également vide,
Par nature, tous les phénomènes sont vides,
Cependant, les êtres vivants ne perçoivent pas la vacuité du soi.

Sans cesse, je pense au Vainqueur,
Sans cesse, je désespère de le voir
Et, pour contempler le soleil du parfait Bouddha,
Je prie à tous moments.

Le genou toujours posé au sol,
Je suis consumée par la soif de voir le Vainqueur.
D'une voix pitoyable, je pleure pour qu'il me guide.
J'aspire ardemment à voir le Sugata.

Le feu de l'anxiété brûle constamment en moi,
Je vous en prie, donnez-moi éternellement l'eau fraîche qui permet de vous contempler.
J'ai une telle soif de voir votre corps,
Abreuvez-moi, je vous en prie, de votre compassion.

Vous qui protégez les migrants, y compris les dieux,
Guide, je vous prie, ayez pitié de moi !
Permettez-moi d'apercevoir votre corps de paix

Et de découvrir ainsi que le corps des auditeurs est vide.

Par nature, les êtres sont comme un rêve ;
Comme le ciel, ils ont l'espace pour nature ;
Ils ressemblent à une illusion, un mirage, le reflet de la lune sur l'eau ;
Guide, vous possédez la grande vacuité.

Le Vainqueur transcendant se leva alors de son siège, s'exclamant avec la voix mélodieuse de Brahma, il dit : “Excellent, déesse de la lignée ! Tu es excellente !“

Après que le Vainqueur transcendant eut ainsi parlé, la déesse de la lignée Bodhisamuccaya, la grande divinité Sarasvati et toutes les filles des dieux, la grande divinité Shri et les assemblées de déesses, Vaishravana et autres rois divins, l'entière assemblée et le monde avec ses dieux, hommes, dieux jaloux et mangeurs d'odeurs se réjouirent et louèrent les paroles du Vainqueur transcendant.

Ainsi s'achève “la Conclusion“, *vingt et unième chapitre de ce roi du recueil des soutras nommé “l'Excellente Lumière dorée“.*

YE DHARMA HETU PRABAWA HETUN TESHEN TATAGATO YA BADAT TEHSHEN TSAYO NIRODA EWAM BADI MAHA SHRAMANA

Traduit par C. Charrier à partir du texte tibétain *phags pa gser ’od dam pa mdo sde’i dbang po’i rgyal po* qui figure dans le volume *pha* de la collection *rgyud.’bum* du *Kangyur*.
La traduction anglaise du texte sanscrit par le Professeur R. E. Emmerick (publiée par The Pali Text Society, Oxford, 2001) ainsi que la traduction espagnole du même texte tibétain par le Vénérable Champa Shénpèn (diffusée par le site internet du FPMT) m'ont permis d'éviter certaines erreurs ou de confirmer certains choix. Je les remercie de l'aide que leur travail m'a apporté.
Merci également aux personnes qui ont bien voulu relire cette traduction.
Toutes les erreurs sont miennes.

© FPMT Inc., 2006.